

Historia flagellantium. De recto et perverso flagrorum usu apud Christianos / [Anon.] Ex antiquis Scripturae, patrum, pontificum, conciliorum, & scriptorum profanorum monumentis cum curâ & fide expressa.

Contributors

Boileau, Jacques, 1635-1716

Publication/Creation

Parisiis : Apud Joannem Anisson, M.DCC.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/edrm52hj>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



R. 14391/A.

Boileau, J

Jaques Boileau docteur en theologie
de la faculté de Paris, de la maison
et société de sorbone, issu d'une anc-
ienne famille de Paris considerable
dans la robe, fils d'un greffier de la
grand' chambre du parlement, et
frere aine' du celebre Boileau Desp-
reaux, naquit le 16. mars 1634. il
estudia les humanitez avec succes dans
les colleges d'harcourt et de Beauvais
de l'université de Paris, et parut avec
éclat sur les bancs de sorbone, dont
il fut prieur depuis le mois de mars
1660, jusqu'au meme mois de l'année
1661. il recut le bonnet de docteur
en 1662. et fut enlevé de Paris par
M. de Gondrin archeveque de Sens,
qui se fit Doien de son eglise primas-
iale et metropolitaine, pour succeder
à M. l'abbé Benjamin, et qui se servit
utilement de lui dans le gouvernement
de son diocese. Il perdit une biblioteg-
ue qu'il avoit, par l'incendie du pav-
illon de la maison de sorbone, et sup-
porta cet accident avec la meme constance

qu'il avoit souffert auparavant les
douleurs d'une jambe qu'il s'estoit rom-
pue, tombant d'une échelle en cherchant
des livres dans la bibliothèque de Sorbone.
Après la mort de M.^r de Gondrin, il dem-
cura docteur de sens sous messieurs de
Monsperat et de la Hoguette, et fut élu
grand vicaire et official par le chapitre
après la mort de M.^r de Monsperat. Il
revint à Paris en 1694. pourvu par le
roi d'un canonicat de la s^{te} chapelle
royale de Paris. Ses ouvrages curieux
dont le public lui est redevable, lui a
attristé l'estime des gens de lettres.

Le premier qu'il publia en 1667. est
un éclaircissement d'un passage de S.
Augustin, cité dans le petit livre de la
perseverance de la foi. Il fit presque dans
le même tems un recueil de diverses piéces
touchant les censures de la faculté de
theologie de Paris contre Vernand et Ame-
dee Guimenius. Dans la même année il
fit un écrit sous le nom de Marcellus Ancy-
ranus, sur la decretale super Specula, —
qu'il fit reimprimer en 1694. et y en —
ajouta un autre sur la decretale Ad Aud-
ientiam. ● En 1668 il donna un écrit
Latin, de l'ancien droit des pretres dans le

gouvernement de l'église. En 1676. il publia
un traité pour prouver la nécessité de la cont-
dition dans le sacrement de penitence. En 1678.
il donna son traité in quarto des causes anci-
ennes et majeures des éveques. En 1681. il
donna une disquisition theologique du sang de J. C.
après sa resurrection. En 1683. il donna son
histoire latine de la confession auriculaire. En
1686. il publia une traduction françoise du
texte de Narbonne sur l'eucharistie. En 1691.
il fit imprimer un traité françois sur les
impêchemens du mariage. En 1704. il publia
une disquisition historique sur l'habit ord-
inaire d'un ecclésiastique. Il avoit donné
au public quatre ans auparavant le present
traité intitulé: Histoire des flagellans,
ou du bon et du mauvais usage de la flag-
ellation chez les chrétiens.

Ce livre souleva quantité de personnes
élevés pour la discipline. on crut qu'il vouloit
condanner cette pratique, et blâmer tous ceux
qui se donnoient, ou qui recevoient la discipli-
ne. il parut un écrit plein de fiel contre lui,
et contre son livre. Le pere Mabillon travaillant
quelques tems après à la preface du septieme
siecle Benedictin, qui est l'onzieme de l'église,
dans lequel cet usage s'est introduit, se crut
obligé d'examiner la question. quant à celle

de fait, il est peu différent de M. Boileau; car
quoiqu'il prétende que la discipline est plus an-
cienne que Pierre Damien, les auteurs qu'il cite,
savoit Gui abé de Pomposio mort en 1046. et
Popon abé de Stavelo mort en 1048. ne sont guere
plus anciens que Pierre Damien qui a écrit sa
lettre sur les disciplines avant l'an 1057. Pour
ce qui regarde l'usage, le pere Mabillon croit que
les chrétiens peuvent pratiquer sur eux memes
une mortification que les canons imposent
pour penitence. il croit que St. Bruno et St.
Bernard l'ont du moins permise; mais il n'est
pas clair si dans les passages qu'il cite il est
parlé de la discipline volontaire ou forcée, car
le verbe Accipite disciplinam, peut signifier
l'un et l'autre. il cite un passage de Fastred,
trois. abé de Chaitvance, qui reproche à un abé
de son ordre, que pendant qu'il passe les heures
de la nuit à faire bonne chere ses moines prient
et prennent la discipline pour leurs pechez. pas-
sage qu'il ne croit se pouvoit expliquer que de
la flagellation volontaire. M. Boileau aiant
su cette preface, trouva qu'il n'etoit pas plus
éloigné du sentiment du pere Mabillon sur
l'usage de la discipline, que ce pere l'etoit du
sien sur le fait; et lui écrivit qu'il n'avoit eu
intention de rejeter que l'usage des disciplines
volontaires sur les parties honneuses, et a sou-
haité que le pere Mabillon le declarât; comme
il a fait au public dans une de ses prefaces.

42570
HISTORIA
FLAGELLANTIUM.

DE
RECTO ET PERVERSO
FLAGRORUM USU
APUD CHRISTIANOS.

*Ex antiquis Scripturae, Patrum, Ponti-
ficum, Conciliorum, & Scriptorum
Profanorum monumentis cum cura &
fide expressa.*

par Jacques Poileau, doct. en Théol.



PARISIIS,
Apud JOANNEM ANISSON Typo-
graphiæ Regiæ Præfectum.

M D CC.
CUM PRIVILEGIO REGIS.

Les pp. Jesuites aiant fait la critique
de cet ouvrage dans leurs memoires de
Trevoux du mois de juin 1703. M. Despre-
reux frere de l'auteur leur adressa cette
epigramme

Non le livre des flagellans
n'a jamais condané, s'isiez le bien, mes peres,
ces rigiditez salutaires,
que, pour raviu le ciel, saintement violens,
exerceent sur leurs corps tant de chretiens austeres,
il blame seulement cet abus odieux,

D'étaler et d'offrir aux yeux
ce que leur doit toujours cacher la bienséance;
et combat vivement la fausse piété,
qui, sous couleur d'éteindre en nous la volupté,
par l'austerité meme et par la penitence
sais allume le feu de la lubricité.



S. CLEMENS ALEXAND.

Lib. 1. Strom. 203. litt. D.

Οὐκ οἶμαι γὰρ πινά ἕτως δὲ τυχεῖ
γραφεῖν ἢ γέιναι, ἢ μηδεὶς ἀν-
τερφ. ἀλλ' ἐκείνῳ δὲ λόγον νο-
μιστέον ἢ μηδεὶς δὲ λόγως ἀντερφ.

Nullam existimo lucubrati-
onem ceû scriptionem adeò
feliciter & fortunatè pro-
cedere, ut nullus ei contra-
dicat: illam verò esse ratio-
ni conformem puto, cui
nullus rationabiliter con-
tradicat.

S. CLEMENS ALEXAND.

LIB. I. DE DOCTRINA GRAMMATICAE.

Omnia sunt in se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem

inter se invicem



PRÆLOQUIUM

ad Lectorem.

NON paucis ab hinc
annis scripsit auctor
quam præ manibus ha-
bes, Lector, Flagellan-
tium Historiam, dum in
acie antiquissimæ Gal-
liarum Ecclesiæ cui no-
men dederat versaretur:
in quâ veteres ritus pœ-
nitentiæ publicæ & se-
verioris vitæ, curâ in-
credibili Pastores & Præ-
sules virtute ac scientiâ
perillustres spatio quin-

Præloquium

quaginta annorum continuatâ serie efformaverant & florentissimos reliquerant. Quid tum? ais, Lector carissime. Ex his respondere tibi facile est, tam alienam & abhorrentem ab omni remissione morum & relaxatione mentem habuisse necesse esse historicum, quàm vexationi carnis & libidinis correctioni propitiam, qui nihil veridicere timeat, nihil falsi dicere audeat. Occasionem scribendi variæ discrepantesque sententiæ

doctorum virorum pro-
diderunt, de usu & a-
busu *disciplinae*, ceû fla-
gellationis fursùm deor-
sùmquè perfectæ, spon-
tè ac propriâ manu in-
flictæ, quos in partem
solicitudinis spiritu con-
silio & fortitudinis exci-
verant Pontifices *μεγαλόθυ-
μοι*, nec sacerdotiorum
pinguiorum spe inesca-
verant. Verùm enim ve-
rò quis non obstupescat
dubius, ancepsque non
consistat, cùm viderit in-
ter sanæ mentis homines
reperiri ingenii adeò pla-

Præloquium

gosi & cordis asperati, ut
in horrido vapulantium
ornatu, de corio suo lu-
dere potius quam piè &
religiosè agere videantur.
Hanc materiam non pa-
rùm salebrosam, primâ
fronte sermone castigato
expolire arduum & dif-
ficile visum est, verbis-
que adò puris & castis
exprimere omni lasciviâ
& obscœnitate liberis.
Veruntamèn cùm res
serias salibus Plautinis
condire ratio vetet, &
lusibus comicis tragicam
personam inducere, quo-

ad Lectorem.

ad ejus fieri potuit castâ & castigatâ oratione, hanc Flagellantium historiam lectoribus piis eruditis, castis & non aliis, auctor offerre non destitit; immò publici juris facere reipublicæ christianæ munus & opportunum & conducibile reputavit. Attamen rotundè fateri necesse est hanc materiam visam non esse rotulâ theologicâ torrandam, aut ferrâ reciprocandam, quippè tot vepribus & salebris antiquitatis profanæ, Græ-

Præloquium

cæ & Latinæ circunsep-
tam, tot fodinis obscuris
& lapidicinis grammati-
cis reconditam : ut po-
tius ad artem criticam
pertinere, quam scien-
tiam sublimem eminenti-
ssimæ Theologiæ cen-
feretur. Eâ de causâ tan-
tulum opus de recto ceû
perverso flagrorum usu
apud christianos, jam
prodit, relictis, non post-
positis, virorum theolo-
gorum elogiis aut ap-
probationibus, cùm in-
super magni & purissimi
Theologi Joannis Gerfo-

ad Lectorem.

nii cancellarii Academiae
Parisi. & Ecclesiae, tuen-
dam sententiam auctor
unicè & singulariter re-
ceperit. Eandem causam
non infeliciùs defendisse
præsumere nihil vetat,
illustres monastici ritus
ascetas Joannem, scilicet,
ab Ingen cartusianum &
Hermannum à Schildis
ordinis sancti Augustini
Theologum, de quibus
mentionem honorificam
facit hæc lucubratio; quo-
rum opera inventu diffi-
cilia ad notitiam nostram
integra pervenire non-

Præloquium

dum potuerunt. Ut cum-
que res sint ex hujus li-
bri capitum inscriptione
& singulari materiâ no-
cturna manu versatâ &
diurnâ, dubitandi locus
non relinquatur ex lectio-
ne hujus operis virorum
piorum & literatorum
jucundissimâ voluptate
mentes expletum iri, ob
varios & discrepantes ca-
sus, quibus istiusmodi hi-
toria, quocumque stylo
scripta, delectat ac res fla-
gellatoria aceto vepribus-
que aliundè asperata &
non tractabilis scatet &

ad Lectorem.

circumsepta est. De cætero causas operis publici juris facti ex primo capite abundanter perspicies, postquam menda typographica, tenuissima quidem, bene temperatâ scalpello crenâ styli emendaveris hîc subjecta. Vale.

Pagina 27. linea 16. scribe **y** loco **y**. lin. 17. *percutiet.* p. 38. lin. 17. *ἡρώμεζω.* p. 61. lin. ult. *pænam.* p. 96. lin. 3. *sancto.* p. 72. *quot annis.* p. 183. & 187. lin. 4. & 6. *femora.* p. 186. lin. 11. *monasterii.* p. 210. lin. 10. *spontanea.* p. 212. lin. 12. *receptam.* p. 243. lin. 17. *Niconem.*

S. HIERONYMUS
*Epistolâ LXV. Pammachio &
Oceano de erroribus Origenis.*

Cur post quadringentos an-
nos (*sive* M. XLVII. *aut*
MLVI.) docere nos niteris
quod ante nescivimus? cur
profers in medium quod
Petrus & Paulus edere no-
luerunt? Usque ad hanc
diem sine hac doctrinâ
mundus Christianus fuit.

INDEX CAPITUM.

CAPUT I. *Instituti Operis ratio. Carnem macerare ad reprimendas cupiditates pium ac sanctum est. Usum flagellationum unâ cum aliis carnis attenuationibus factarum reprehendere non est animus, sed earum divisim & solitariè sumptarum perversum usum, postpositis aliis carnis vexationibus, ostendere. pagina I.*

CAPUT II. *Probatur in veteri Testamento neminem hominem spontè pœnas dedisse, propriâ aut alienâ manu: sed ad delictorum expiationem impositas fuisse, brevi ac prescripto ictuum per legem numero temperatas. II.*

CAPUT III. *Christiani in usu non flagellandi seipsos, ab adventu Domini permanserunt. Sensus S. Pauli epistolæ I. ad Corinthios, Cap. ix. v. 27. Sed & castigo corpus meum, & in servitatem*

INDEX

redigo. ἰσχυράζω μου τὸ σῶ-
μα. &c. 29.

CAPUT IV. Principio apud E-
thnicos flagellationes spontaneæ
usu receptæ fuerunt: adeoque pri-
mis Christianis visæ sunt horri-
biles & pertimescendæ. 59.

CAPUT V. Primis Ecclesiæ secu-
lis quibus artes pœnitendi & ve-
xandæ carnis floruerunt, disci-
pline seu flagellationes sponta-
neæ fuerunt incogitabiles & i-
gnotæ. Ætate S. Augustini usu
accepta erat ascesis flagellandi hæ-
reticos & reos. Explicatur sanctus
Joannes Climacus. Antiquis O-
rientis anachoretis incognita fla-
gra voluntaria & spontanea. 95.

CAPUT VI. Primi regularum Mo-
nasticarum autores & Ordinum
institutores in Oriente & Occi-
dente, nullas flagellationes vo-
luntarias & spontaneas prescri-
pserunt: sed invitis & repu-
gnantibus pro mensurâ crimi-

CAPITUM.

num imposuerunt.

142.

CAPUT VII. *Flagellationum spontanearum usus non inventus ante annum Christi 1047. aut 1056. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus: nec receptus sine magnâ Virorum Illustrium repugnantia. Istiusmodi flagellationes primulùm inventæ visæ sunt nimie & immoderatè profusæ. Quosdam virorum sanctorum actus imitatione consequi non numquam anceps & periculosum. S. Bruno Cartusianorum Patriarcha ascesim disciplinarum ceû flagellationum spontanearum prorsùs repudiavit.*

178.

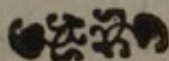
CAPUT VIII. *Scriptores flagellationibus spontaneis primulùm erumpentibus æquales ac supbares incredibilia prodiderunt: Ex quibus vanæ & supervacaneæ ejusmodi flagellationes propriâ vapulantium manu inflictæ intelliguntur.*

242.

I N D E X

CAPUT IX. *Homines plagosi in sectam flagellantium dictam degenerant, ab Ecclesiâ damnatam. Secta extincta recrudescit. Joannes Gerso Cancellarius Universitatis Parisiensis & Joannes ab ingen sacrae Theologiae Professor, ac deinde variarum Cartusiarum moderator scriptis doctissimis flagra & flagellantes confutant. Senatus Parisiensis anno 1601. perorante Illustrissimo Servino advocato catholico flagellationibus publicis interdixit.* 373.

CAPUT X. *Flagella super humeros periculosa. Nascuntur ab iis profluvia & aegritudines oculorum : magis tamen adversa & noxia super lumbos & femora rationibus physicis demonstrantur. Seipsum flagellare super nates obscœnum & turpissimum, tam viris quàm mulieribus.* 323.





HISTORIA FLAGELLANTIUM.

CAPUT I.

Instituti Operis ratio. Carnem macerare ad reprimendas cupiditates pium ac sanctum est. Usus flagellationum unà cum aliis carnis attenuationibus factarum reprehendere non est animus, sed earum divisim & solitariè sumptarum perversum usum, postpositis aliis carnis vexationibus, ostendere.

INSTITUENTI mihi scribere & mandare huic libro ortum & progres-

A

sum flagellationum, quibus gens Christiana antiquo ritu abuti aut uti solet: pertimescendum maximè videtur esse; ne in errorem hominum Protestantium, qui Lutheranae aut Calvinianae superstitioni nomen dederunt, temerè videar incurrere. Enimverò sub specie obtemperationis legi divinae præcipienti Israëlitis, ne inciderent super mortuo carnes suas, Levitici xix. 28. & Deuteronomii xiv. 1. omnes poenitendi leges violant, ipsamque vexandæ libidinis virtutem prorsùs extinguunt aut infirmant, poenasque sugillant, quas ut à nobis repetamus autor est Tertullia-

Flagellantium. 3

nus, non solùm ad peccatorum veniam comparandam, verùm etiam Deo jubenti, & pœnitendi dolorem imponenti obtemperandum. Absit igitur hoc à scribendi genere malum, ut adversùs corporis austeritatem stylum meum exerceam, aut in varias ac discrepantes attenuandæ libidinis, aut emaciandæ carnis artes, calamum perstringere velim. Immò verò furor immanis Calvinistarum, proximè elapso seculo in omnem vitæ monasticæ ascesim, & enervandæ libidinis vires, maximum mihi suppeditat argumentum, ad perspiciendam sanctæ religionis ac persua-

4 *Historia*

fionis Christianæ veritatem, gloriam Ecclesiæ Catholicæ amplificandam, & gratiæ Christi efficacitatem in pravorum hominum ad Dei cultum conversionem comprobendam. Vitas Sanctorum & priscorum Anacoretarum Thebaidis, Syriæ & Palæstinæ incolarum, non imitatione sed veneratione consequor, qui ex eremo paradisum efformarunt, humanasque formas in Angelicas transmutarunt, vi singulari integritatis & innocentia intaminatæ, aut virtutis pœnitendi labore. Consilio igitur plurimum discrepanti, ab ejusmodi hominum hæreticorum animi re-

Flagellantium. 5

missione ac relaxatione, ad scribendum mentem appuli: nec aliâ processu voluntate, nisi ut beatissima tempora revocarem, quibus ineunte ætate Ecclesiæ, artes comprimendæ libidinis ac domandæ carnis, Majores nostri florentissimas reliquerunt. Eam obrem libenter spero ab æquis lectoribus perspectum iri faciliter, ex hujusce libri lectione, penitus ignotas & inauditas fuisse vernantibus nascentis Ecclesiæ diebus, quas vocant *disciplinas*, seu spontaneas flagellationes, quibus pœnitentes vibicibus tergora sua conscribillant, aut propriâ manu nates inhonestis scuticis, fu-

niculis nodosis, aut virgis betulæis seu vimineis cruentant. Neque enim dubitandum est vehementer flagrare, ejusmodi flagellationes apud recentiorum Monialium aut Monachorum societates, easque præsertim, quæ sub specie reformationis, antiquas regularum leges, novis constitutionum accessionibus cumularunt. Eò devolvitur integrum hujusce lucubrationis consilium. Sed antequam tantulum opus exegerim, duo subjicienda sunt, adeò certa, ut de iis nemini homini dubium subolere possit. I. Scilicet, hodierno flagellationum usu, pœnitentes seipfos

Flagellantium. 7

diverberare scuticis aut virgis, aut nodosis funiculis, vel spontè; vel ab alienâ manu ejusmodi corii vibificationes recipere : 2. Istiusmodi flagellationes super scapulas, & humeros, aut super lumbares musculos, quos *ἰλαυτοίς* medici vocant, effieri. Primam *fursum*, alteram vero *deorsum disciplinam* nuncupant. Hanc verò novam, & apud veteres Christianos inauditam defendo, multisque de causis veræ pietati ac pudori incommodare propugno, foetumque idololatriæ, manu superstitionis obstetricante eductum; posseque & debere, tanquam perversum usum &

errorem, relegari & relinqui;
per manus hominum impe-
ratorum sub specie pietatis &
perfectissimæ pœnitentiæ in
republicâ Christianâ traditum
& intromissum. Ad hanc af-
cesim instituendam aut con-
firmandam, non parum con-
ducibiles fuisse videntur pi-
ctores, quorum Pinacothecas,
hominum rerum Christiana-
rum rudium bibliothecas, e-
xistimavit sanctus Gregorius
Papa I. in epistolâ ad Sere-
num Episcopum Massilien-
sem; quippè cùm in antiquo-
rum ascetarum imaginibus,
locum flagellis & scuticis sem-
per nacti sint, quæ neuti-
quam ipsis in mentem incur-

Flagellantium. 9

rerunt. Non defuerunt proximè elapso sæculo scriptores non imperiti, qui ejusmodi *disciplinas*, sc̃u flagellationes, cum aliis carnis attenuationibus miscuerunt, & eas, utcumque omni discrimine postposito, miscellas non infauſto exitu tuendas affatim receperunt. Mihi verò cum tantis viris depræliari non est animus qui in ſocietate Jeſuiticâ proceres audierunt, & inter reipublicæ litterariæ Quirites, ſi ita fas eſt loqui, ſunt cooptati. Sed adverſus Pictorum inſcitiam, ceû ruditatem, & obtuſitatem aut libertatem ſcribere, nemini homini interdictum eſt, quip-

pè, ut inquit Lucianus, dialogo ὡς τῶ εἰόνων. Καὶ τοὶ παλαιὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀνευθύνοισ εἶναι ποιητὰς καὶ γραφεάς: *vetus hoc dictum est, liberos esse poëtas ac pictores*, nec, quoad fieri potest, ab Ecclesiæ præsulibus impetrare, ne insciorum & imperitorum libri, seu pictæ tabellæ, mendaciis fictisque fabellis expleantur, & ante oculos Christianorum, veritatem etiam cruci affixam adorantium, palàm in Templis & in Basilicis proponantur. Non enim est indiga falsitatis veritas, quæ proprio pondere librata stat, inter varias mentis humanæ ludificationes, immota sustentatur & consistit.

CAPUT II.

Probatur in veteri Testamento neminem hominem spontè pœnas dedisse, propriâ aut alienâ manu: sed ad delictorum expiationem impositas fuisse, brevi ac prescripto ictuum per legem numero temperatas.

I. **F**IT mentio flagellationum in veteri Testamento Exodi capite v. 14. in quo scriptum legitur, ministros Pharaonis exactores laboris Israëlitarum, eos diverberasse, multùm de tam injustâ vexatione queribundos. *Flagellati sunt, qui præerant operibus filiorum Israël, ab exactoribus Pharaonis, dicentibus:*

Quare non impletis mensuram laterum sicut prius, nec heri, nec hodie?

Veneruntque præpositi filiorum Israël, & vociferati sunt ad Pharaonem dicentes: Cur ita agis contra servos tuos? Paleæ non dantur nobis, & lateres similiter imperantur: en famuli tui flagellis cædimur, & injustè agitur contra populum tuum.

Non amplificata ratiocinatione opus est, ad comprobandum ejusmodi flagellationem invitam & non spontaneam fuisse.

II. Locus habetur Levitici cap. xix. 20. in quo Deus impositâ pœnâ, fornicationis crimine interdixit: *Homo si dor-*

Flagellantium. 13

mierit cum muliere coitu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, & tamen pretio non redempta, nec libertate donata: vapulabunt ambo, & non morientur, quia non fuit libera. Textus Hebræus præ se fert בקרת תהיה quem græcè scripserunt septuaginta Interpretes ἑπίσχεσις ἐπιείκεια, inquisitio erit eis, scû animadversio, quæ fieri solebat loris bubulis, hoc est scuticis, ut observat Vatablus. Porrò ex hac versione intelligere facile est propriâ manu vapulantis, ejusmodi flagellationem non fieri neque spontè, quippè cùm reo in seipsum inquirere non opus sit, abundanter pec-

catum suum perspectum habenti.

III. Locus legitur Deuteronomii xxv. 2. & 3. quo mensura flagri stricto numero quadraginta plagarum circumscribitur & præscribitur. *Si nocens, inquit, flagrum meruerit, ut iudex prostratum eum in suo conspectu pro criminis ratione ad numerum cædas, & quadragesies non amplius ferias, ne si multum ad hanc verberationem addiderit, contumeliâ frater vester afficiatur in vestrâ præsentia. Sin autem eum qui peccavit dignum viderint plagis, prosterrent, & coram se facient verberari: pro mensurâ peccati erit &*

Flagellantium. 15

plagarum modus; ita dumtaxat ut quadragenarium numerum non excedant, ne fœde laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus. Quis ex his perspectum non habeat istiusmodi flagellationem propriâ manu vapulantis non fieri, & Israëlitarum animum longè alienissimum fuisse ab acerbissimis diverberationibus, quæ nodosis funiculis, agglomeratis ferreis calcaribus, ceu pugiunculis fiunt apud plerosque monachos reformatos? Quippe cùm Isrëlitis, aspirante Deo, maximè vetitum sit ne in præsentia fratrem fœde laceratum conspicerent & contumelia affectum. Eo enim loci

non est quæstio de pelle non incidendâ coram Idolo Moloch, aut super mortuo in funere amici : sed ne quidem pro meritis tantam flagri exacerbationem sustinere fas erat : ex his enim facile est colligere, quod si lege Dei tantâ flagellationum exacerbatione interdictum erat, etiam adversus nocentes, qui fustuarium seu flagrum meruerunt, tanto magis sibi ipsi vapulanti tot vibices imprimere & fulcos in pelle diducere vetitum erat. Lex præcipit naturalis ne alteri feceris quod tibi fieri non vis : ipsa vero Lex Mosis eo loci, ne tibi feceris quod alteri fieri non vult, im-

Flagellantium. 17

perat. Quæ cum ita sint non
solùm opus, verùm etiam ne-
cesse est concludere lege divi-
nâ, pellem incidere vetitum
esse, & corio vibices infligere,
ne laceratum videretur, & ex
his flagellationibus exurgere
fœditatem & contumeliam
horribilem ac Deo invisam:
*ne fœdè laceratus ante oculos
tuos abeat frater tuus.*

Quî enim fieri potest ut in
monasteriis ceû asceteriis re-
formatis, fœde laceratus sanie
taboque lividus non videatur
frater? in quibus singulis heb-
domadis ter aut quater hor-
renda flagrorum crepitacula
audiuntur, toto tempore quo
modulatione lentâ & suavi,

Psalm. 50. *Miserere* & 129. *De profundis* cum Antiphonâ *Salve Regina* decantantur. Jam verò supervacaneum est objectare, Legem Mosis abrogatam esse : istisque præceptis judicialibus ac pœnali-
bus neminem hominem christianum teneri. Enimverò ratio Legis hujusmodi ex visceribus juris naturalis exsurgit, neutiquam violandi, immò nostrâ & Mosis ætate æquabiliter observandi, *ne fœdè laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus.*

IV. Intelligitur ex secundo libro Machabæorum cap. iij. in quo Heliodorus, cum thesaurum templi furto diri-

Flagellantium. 19

pere moliretur temporibus
Oniæ Pontificis , regnante
Seleuco , anno mundi creati
3828. anno 176. ante adven-
tum Christi, ut divitias qua-
rum malâ cupidine vexaba-
tur, ad Regem Cœlo-Syriæ
& Phœniciaë transportaret, à
duobus juvenibus ejus ani-
mum externâ & adventitiâ vi-
sione pulsantibus flagellatus
fuit : Quorum opem Judæi
Deum propitiantes impetra-
verunt. *Alii etiam*, v. 26. *Ap-
paruerunt duo juvenes virtute
decori & optimi gloriâ, specio-
sique amictu : qui circumstete-
runt eum, & ex utrâque parte
flagellabant sine intermissione,
multis plagis verberantes. Ejus-*

dem libri capite VII. ante natum Christum anno 167. Intelligimus septem fratres Machabæos acerbissimo cruciatu vapulasse, eo quod porcinis nollent uti carnibus. Verùm constat dubitandi locum nemini homini relictum fuisse, quin ejusmodi flagellationes invitò factitatæ sint, quipè cùm Deo jubente inflictæ in gratiam aut vindictam populi sui, uti ex his verbis capituli VI. lib. 2. Machab. intelligimus v. 13. 14. 15. & 16. *Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententiâ agere, sed statim ultiones adhibere magni beneficii est indicium.*

Non enim sicut in aliis natio-

nibus Dominus patienter expectat, ut eas cum iudicii dies advenierit in plenitudine peccatorum puniat: ita & in nobis statuit ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

Propter quod nunquam quidem à nobis misericordiam suam amovet: corripiens verò in adversis, populum suum non derelinquit.

V. At vero objectant, Davidem dicere Psalmo 72. se flagellatum fuisse totâ die vel quotidie, & fui flagellatus totâ die, & castigatio mea in matutinis. Sed hæc neutiquam significant, sibi ipsi vapulanti vibices in corio diduxisse, reverà

rotâ die aut quotidie ; flagellatio enim eo loci sumitur sensu figurato , pro tribulationibus & calamitatibus , quibus quotidie justî pulsantur. Quamobrem alibi Propheta dixit Psal. xxxvij. 18. *Ego autem in flagella paratus sum , & dolor meus in conspectu meo semper.* Et enim quem diligit Dominus corripit , Proverb. cap. iij. 22. Sanctus Augustinus ad hæc verba , *& fui flagellatus totâ die* , ait , *à me non recedunt flagella Dei , bene servio & flagellor.* Sive nulla dies præterit in quâ sim tribulationis & afflictionis aut miserix expers. Hic est verus hujusce loci Psalmi Davidici sensus. Ex quo lu-

Flagellantium. 23

ce meridianâ clariùs consequitur, inauditas non solùm, verùm etiam incogitabiles fuisse in veteri Testamento spontaneas & liberas pellis vibificationes, seû propriis vapulantium manibus scuticis aut virgis armatis, flagellationes. Insuper hîc silentio prætermittere non expedit, Essenos seû Therapeutas inter vetus & novum Testamentum, qui domandæ carnis artibus adeò floruisse intelliguntur ex Philone Judæo & Eusebio Cæsariensi lib. VIII. & IX. Præparationis Evangelicæ, sive primipuli Christianorum extiterint, aut sectæ Judæorum nomen dederint. Sed utcumque res sit, ver-

berum aut flagellationum usum quin prorsus repudiaverint, dubitandi locus non relinquitur.

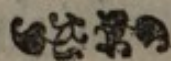
Attamen diffiteri non potis est, Judæos ab eo tempore quo Talmud Babylonicum à Rabbiniis Mayr & Assè filio conscriptum est, scilicet anno Christi 476. quandam speciem flagellationum spontanearum, non propriâ tamen manu inflictarum, inter ritus suos admisisse nescio quâ superstitione fascinos. Quippe cùm facile sit ex tractatu Malkos cap. iij. p. 22. intelligere ipsos post peractas preces & peccatorum confessionem, cujus ascesim sibi majores

res relinquerunt, solere alterum ab altero in comitio synagogæ vapulare & scuticis cædi. Istiusmodi flagellationis rationem deditâ operâ nobis explicat Joannes Buxtorfius pater, diversæ partis scriptor, hâc de causâ in nullâ suspitione falsi positus, in libro sub titulo Synagogæ Judaicæ, capite xxv. pag. 521. typis impresso Basileæ anno 1661. & ait, binos semper in peculiarem quemdam scholæ locum secedere; tumque alterum humi se prostertere, vultu ad septentrionem verso, tergo ad meridiem aut vice versa; alterum verò scutica bovina vel cingulo triginta novem ictus

dorso procumbentis infligere; vapulante interim sua peccata confitente, & ad singulas voces, quæ sunt tredecim in textu Hæbreo versus 38. Psalmi lxxvij. tribus vibicibus pectus plangente. *Ipse autem est misericors, & propitius fiet à peccatis eorum, & non disperdet eos: Et abundabit ut averteret iram, & non accendet omnem iram suam.* Enimverò cùm hic versiculus Hebraice tredecim tantùm vocibus constet, terque à flagellante repetatur, & ad singulas voces ictus infligatur, novem & triginta ictus summatim constitui secundùm legem necesse est. Observat Buxtorfius

ibidem, continenti tempore flagrionem vapulantis vices obire, & eodem modo à socio excipi nudato humerorum & laterum tergore, & ita graves peccatorum pœnas sibi invicem dare; & ut asinos mutuum fricare. Insuper cùm interrogantur Rabbini hodierni, cur novem & triginta tantùm plagas infligant, cùm expressè quadraginta in lege decernantur, Deuteronomii capite xxv. v. 2. secundùm textum Hæbreum ארבעים יבנו *quadragies percutiet eum*, respondent, flagello olim usos veteres ceû virgindemiâ tribus loris vitulinis compactâ, quorum duo breviora, ter-

tium vero tam longum fuerit,
 ut renum tenus corporis cir-
 culus ejus vibificatione fulca-
 retur. Hoc vero flagello ter &
 decies Judæum vapulantem
 percussum aiunt, qui si vel se-
 mel tantùm ultrà cæderetur
 duæ præter quadraginta va-
 pulanti plagæ seû ictus infli-
 gerentur: quod à Mose pro-
 hibitum fuisse intelligitur ex
 Deuteronomii capite xxv. v. 3.
*Pro mensura peccati erit & pla-
 garum modus: ita dumtaxat, ut
 quadragenarium numerum non
 excedant.*



CAPUT III.

Christiani in usu non flagellandi seipfos, ab adventu Domini permanserunt. Sensus S. Pauli epistola 1. ad Corinthios, Cap. ix. v. 27. Sed & castigo corpus meum, & in servitutum redigo. ἑωμαιζω μου τὸ σῶμα. &c.

I. **U**Ndeciès mentionem fecerunt flagellationum scriptores sacri novi testamenti : quinquès potissimè de Christo salvatore, invitò & ingratis vapulante, nec spontè secus sustinente verbera, quàm ipsam mortem, ad quam usque factus est obediens patri judicanti justè, ad salutem humano generi pro-

curandam, de quo dictum est, *Ego animam meam pono à me ipso*, quamvis nec seipsum cruci affixerit, nec sibi ipsi violentas manus attulerit. Porro hi recensentur loci Matthæi capite xx. v. 19. & xxvij. v. 26. Marci capite xv. v. 15. Lucæ capite xvij. v. 33. & Joannis capite xix. v. 1. Ex quibus cum propria manu non intelligatur vapulasse Christus in gratiam spontanearum flagellationum, seu *disciplinarum* hodiernarum, nihil colligi aut comparari potest: secus enim sibi mortem inferre aut cruci seipsum affigere fas est, quod quàm absurdum & supervacaneum sit, nemo homo non videt.

Flagellantium. 31

II. Sex sunt alii loci, quorum primus occurrit cap. ij. sancti Joannis v. 15. in quo mentio fit numulariorum siue trapesitarum, quos Christus flagello ex funiculis compacto de templo ejecit, fugavit: *Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque & boves, & numulariorum effudit as, & mensas subvertit.* Secundus cap. v. Actuum Apostolorum v. 40. in quo post enarrationem consilii à Gamaliele dati, scriptum est à Judæis, vapulantibus Apostolis interdictum fuisse omni sermone de Christo Domino habendo, continenti tempore: *Et con-*

vocantes Apostolos, casis denun-
 cia verunt ne loquerentur in no-
 mine Jesu, & dimiserunt eos.
 Græcus textus habet δειρα-
 ντες, à verbo δειρω, pellem lace-
 ro, à themate δειρας ερατος, quod
 pellem seu corium significat.
 Tertius locus incurrit cap. vj.
 epistolæ secundæ ad Corin-
 thios, in quo factâ mentione
 persecutionum, quibus Evan-
 gelii ministri vexabantur, ait
 sanctus Paulus versu 5. ver-
 sari in plagis, in carceribus,
 εν πληγαῖς, quod particulatim
 magis explicat ejusdem Epis-
 tolæ capite xj. v. 24. & 25. *A*
Judeis quinquies quadragenas,
unâ minus, accepi, ter : virgis ca-
sus sum, semel lapidatus sum, ter

Flagellantium. 33

naufragium feci, nocte & die in profundo maris fui. Et tandem in Epistolâ ad Hebræos cap. xj. v. 36. alii verò ludibria & verbera experti. Sed quibus, ex his, suboleant flagellationes spontaneæ & libenter susceptæ? quis flagella repugnantibus imposita non perspiciat?

III. Sed ex Epistolâ primâ ad Corinthios cap. ix. v. 27. exsurgit objectio non contemnenda, immò verò multa cogitatione reputanda: in quâ de seipso inquit sanctus Paulus: *Castigo corpus meum, & in servitutem redigo: ne fortè cum aliis prædicaverò ipse reprobus efficiar. Defendunt viri docti*

plerumque, ejusmodi corporis castigationem fuisse spontaneam ac liberam flagellationem: quâ concupiscentiæ motus & impetus Apostolus coërcebat, carnisque à rectæ rationis imperio defectionem temperabat & frænabat. Jacobus Gretserus, societatis Jesuiticæ nobilis Theologus, nervosè defendit hoc verbum ἑπιπλάζω μου τὸ σῶμα dumtaxat significare *flagello vibices imprimo corpori meo, & illud plagis lividum reddo*, probatque autoritate Septalii & Guastaninii, duorum Aristotelis interpretum *μεγαλονόμων*, ad sectionem ix. problematum, problemat. 6. 9. & 10.

mordicùs defendentium Gal-
lienum, huic verbo sensum
ejusmodi induxisse. Ad ejus-
modi autores & interpretes
aggregare non destitit san-
ctos Irenæum, Chryosto-
mum, Paulinum & Theophy-
lactum, quos ex his verbis
ἑαυτοῦ ἀΐξω μου τὸ σῶμα eum-
dem sensum intellexisse de-
fendit. Quæ si reverà ita sint,
dubitandum non est sanctum
Paulum significasse, spontè si-
bi & propriâ manu flagella-
tionis pœnam imposuisse, a-
deoque fidelibus Christianis
spontanearum vapulationum
exemplum imitatione conse-
quendum præbuisse.

IV. Sed ejusmodi rerum

quàm discrepans & diversa sit ratio intelligere facile est. Enim vero, ut faciliter perspiciamur habeamus significationem hujusce verbi ἰσχυροῦ μοι τὸ σῶμα, ex codice novi fœderis inquirendum est, numquid non alibi incurrat quàm in hac epistolâ ad Corinthios. At vero sancti Lucæ cap. xviii. v. 5. palàm occurrit, in quo refert Christus Dominus parabolam viduæ importunè apud judicem ex-postulantis, cui tandem aliquando jus reddere non recusavit, & ait: *Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me.* Ἐγὼ γὰρ τὸ πρῶ-

Flagellantium. 37

Ἄν μοι κώπον τὴν χέραν ταυτὴν,
ἐκδικήσω αὐτὴν, ἵνα μὴ εἰς τέλος
ἐργαζομένη ἰσοπιάζη με. *Quis*
vero sibi persuadeat hunc ju-
dicem timore percitum fuif-
se, ne ab hac muliere vapu-
laret? hoc verò ita contin-
gere necesse erit, si verbum
ἰσοπιάζω, *flagello* aut *ver-*
bero significet. Sed cùm hoc
& supervacaneum & futile sit,
hanc significationem ei ad-
scribere melius est, *sugillare*
scilicet, *macerare*, atque aliis
quàm plagosis attenuationi-
bus pellis carnem vexare &
emaciare. Ad hæc possumus
addere sanctum Paulum quo-
ties de flagris aut virgis men-
tionem facit in epistolâ se-

cunda ad Corinthios cap. xj.
 v. 36. hoc verbo ὑποπιέζω
 usum nunquam fuisse. Insuper
 Robertus Stephanus, ille Ty-
 pographus Parisiensis eminen-
 tissimus, se vidisse refert co-
 dicem manuscriptum episto-
 larum sancti Pauli, in quo non
 ὑποπιέζω legebatur, sed
 ὑποπιέζω, quod *premo ine-*
diâ & fame significat. Ad fi-
 dem hujusce veteris codicis
 Græci, epistolas sancti Pauli
 proferebat sanctus Clemens
 Alexandrinus libro 3. Stromat-
 um pag. 469. Ο Παῦλος αὐτῶ
 μου τὸ σῶμα ὑποπιέζω καὶ δου-
 λαγωγῶ, Φησὶν. *ipsum corpus*
meum, inquit Paulus, premo
& in servitutem redigo. Eam-

Flagellantium. 39

dem lectionem sequitur sanctus Basilius Magnus, homilia in psalmum 29. pag. 195. adeoque Theophylactus ait pag. 239. Τινές δὲ ὑποπιάζω ἰδικώτερον εἰρηάζου νοοῦσιν, ἀντὶ τῆς, λιμῶ, πῶδα δίδωμι τῆς το. ὅπερ οὐκ ἔστιν, ὑποπιέζω γὰρ ὄφειλεν εἶναι. Nonnulli verbum ὑποπιάζω magis propriè dictum putant pro eo quod est fami trado corpus: verùm ea interpretatio non est admittenda, oporteret enim esse ὑποπιέζω. Sed quid vetat loco ὑποπιάζω legere per ὀμικρον ὑποπιάζω, & α loco ε scribi, ex Doricâ dialecto; etenim cùm πιέζω significet premo & affligo, ὑποπιάζω non signi-

ficabit verbero & flagello, sed idem premo & affligo. Observat Gasparus Suicerus in suo Lexico veterum Patrum, multis in codicibus antiquis epistolarum sancti Pauli, legi ω pro ω ; quod faciliter fieri potuisse scribarum vitio quis non intelligat? Hesychius ad hoc verbum $\nu\omega\omega\pi\alpha\acute{\zeta}\omega\mu\eta\nu$, ait, $\nu\omega\omega\pi\alpha\sigma\mu\acute{o}\varsigma$ γὰρ ταπεινωσις ἐστὶ σώματος, afflictio est humiliatio corporis. Daniel Heinsius exercitationum sacrarum ad Epistolam primam ad Corinthios cap. vj. pag. 389. defendit non $\nu\omega\omega\pi\alpha\acute{\zeta}\omega$ legendum, sed cum nonnullis $\nu\omega\omega\pi\alpha\acute{\zeta}\omega$; nam $\pi\alpha\acute{\zeta}\epsilon\iota\nu$ Dorum pro $\pi\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\iota\nu$, unde $\nu\omega\omega\pi\alpha\acute{\zeta}\epsilon\iota\nu$. Idem

Flagellantium. 41

Hesychius ad verbum ἕπω-
πα pag. 940. ait esse tumo-
mores in oculis, τὰ ἕπὸ τοῖς
ὀφθαλμοῖς οἰδήματα, & livores
qui lædunt ac deformant vul-
tum, ἀπὸ μέρους δὲ ὀλίω πῦν
ὄψιν δηλοῖ καὶ τὰ πελιώματα.

V. Ut cumque res sint, si
sanctum Paulum ex concordi
Patrum & Interpretum men-
te intelligere necesse sit, inven-
tum difficilem habebit qui
hoc verbum ἕπωπιάζω, in
flagello, aut *virgis cædo* tradu-
xerit, & spontaneam verbera-
tionem ex eo intellexerit. San-
ctus Irenæus Episcopus Lugd.
seû antiquissimus ejus inter-
pres hoc verbum traduxit, *li-
vidum facio corpus meum*, lib.

6. contra hæreses cap. lxxij. pag. 418. flagella, aut scuticæ, virgæ aut ferulæ, nequidem ei in mentem incurrunt. Sanctus Chrysoſtomus homil. 23. in Epistolam primam ad Corinthios docet Apostolum eo verbo ὑποπιάζω significasse quantos labores ad tuendam temperantiam & carnis libidinem frænandam adhibuerit: πολὺν ὑπομένω πόνον, ὥστε σωφρόνως ζῆν· εἰ γὰρ καὶ δυσένδοτος ἢ ἔπιθυμία καὶ ἢ τῆς γαστρὸς τυραννίς· ἀλλ' ὄμφορ αὐτὴν χαλινῶ καὶ οὕτως ἐκδίδωμι ἑμαυτὸν τῷ πάθει, ἀλλὰ πᾶντα ὑπομένω πόνον, ὥστε μὴ ὀδύσασθαι. *Multum sustineo laborem, ut moderatè & temperanter vivam, cùm cupiditas*

Flagellantium. 43

sit obstinata, cum difficiliter cedat: cum tamen refreno, nec huic me dedo affectui, sed omnem sustineo laborem ne seducar. Et infra
καταφέλλω, καὶ ὑποτάττω μετὰ πολλῶν τῶν ιδρώτων αὐτῶν, eam coërceo, & cum multis subjicio sudoribus. Reverà citat Benedictus Haeftenius disquisit. monastic. tom. 2. lib. 8. disquisitione septimâ de disciplinis pag. 825. concepta verba sancti Chrysofomi ex homiliâ 34. ex quibus perspetum usum flagellationum tempore Chrysofomi habere facile est, sed hæc verba, quæ Latinè scripta prodidit Haeftenius, in Græcis neutiquam incurrunt: adeoque non con-

cepta Chrysoſtomi verba, ſed ei adſcripta perperam, & apocrypha ſunt recentiori cuiſdam pio μασιγοφόρω ſcriptori adjudicanda. Theodoretus Epiſcopus Cyri explicans hoc verbum ὑποπιάζω, in ſuis ad verſum 27. capituli 9. Epiſtolæ primæ ad Corinthios commentariis, de flagellis aut flagris non cogitat, ſed de labore & continentia intelligendum eſſe docet. ὡς περ ἢ Ἐφῆ τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλέον ἐργάζεται, οὕτως ἢ φιλοπονία καὶ ἢ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν ῥώννυσι, τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει. *Sicut alimentum robustum athletam efficit, ita labor & continentia me quidem corroborat, adverſarium autem dejicit.*

Flagellantium. 45

S. Basilius Magnus Cæsariensis in Capadociâ Archiepiscopus, in lib. de verâ virginitate pag. 718. eundem S. Pauli versum explicans conceptis verbis, dicit, non aliis flagellis, nisi continentiae usum esse, ut carnis impetus frænaret & comprimeret. Κα-

τεξανίσαοθαι γὰρ δι' ἀκμὴν τῆς σαρκῶν τῆ δεσποτοῦ βουλόμενον, τοῖς τῆς ἐγκρατείας ὑποπείοις δουλαγωγῶ, ἵνα γινώσκω τὴν δεσποτείαν σωματικῶν. οὐ γὰρ οὕτως ἀλλ' οὕτως αὐτὸ παῖω, φησὶν, ὥστε ἀμέτροις πληγαῖς ἀχρηστον πρὸς τὴν δουλείαν ποιῆσαι, ἀλλ' ὁ σκόπος μοὶ τῆ ὑποπείαζειν ἵνα δουλαγωγῶ τὸ πρὸς ὑποπείαν τῆς δεσποτείας. *Insurgere e-*

*nim adversus Dominum per
carnis vires ac petulantiam ges-
tiens, per continentiae flagella
coerceo, dominatumque recog-
noscere cogo. Non enim ita, in-
quit, ferio, ut immoderatis illud
vulneribus conteram, & inu-
tile jam ad servitutem faciam:
sed eo tantummodo ratio casti-
gandi corpus est, ut servituti
subjiciam & Domino obsequi ri-
tè compellam. Ejusmodi enim
oratio τῆς ἐλεητείας ἡ σωπίσις
rotundè significat, ad flagella
& flagra figurata tantummo-
do continentiae respexisse.*

*S. Isidorus Pelusiota lib. 3.
Epist. 265. ad Apollonium ait
hæc verba sancti Pauli ἡ σω-
πίσις μου τὸ σῶμα significare,*

Flagellantium. 47

τοῖς πόνοις τὸ εἰκότως τετιμῆσθαι
δηλῶν, καὶ πρὸ δωρεῶν διατηρῶ
ἀκέραιον καὶ τὸ μὴ ἀνέσειν, ἀλλ'
ιδρῶσιν ἐμαυτὸν ἐκδιδόναι. *Per la-
bores hoc planum faciens, ne
haud abs re honore affectum
fuisse, atque acceptum benefi-
cium integrum & incolume con-
servo, dum meipsum non vo-
luptatibus animique remissioni-
bus sed sudoribus trado. Quis
verò ex his non intelligat fa-
ciliter, castigationes quibus
corpus cohibebat sanctus Pau-
lus non alias fuisse præter
labores ad prædicationem E-
vangeli, quibus vires car-
nis attenuaverat? Oecumenius
pag. 508. non alium sensum
his verbis ὡπιάζω μου τὸ*

σῶμα adjudicat. ὅκ' ἀφήμι τῆ
 γαστρί καὶ τῷ σώματι (ὡς ἡνίας,
 ἀλλὰ περισφίξω αὐτὸ καὶ ὑπο-
 πιάσω. ὅτο γὰρ λέγει ὁ ὑπο-
 πιάζω, καὶ δουλαγωγῶ, τουτ' ἔστι
 δομάζω καὶ ὡς δοῦλον ἀγω. *Non
 laxo fræna ventri ἔσ' corpori,
 sed illud coërceo atque subjicio.
 Illud enim ὑποπιιάζω ἔσ' δου-
 λαγωγῶ, hoc est, domo ἔσ' tan-
 quam servum duco.*

VI. Non dissimilem huic
 loco interpretationem dede-
 runt Ecclesiæ Latinæ Patres,
 nec à Græcis alieniorem. Ne-
 minem unum reperire po-
 tui, quin sibi persuaserit A-
 postolum haud propriâ ma-
 nu vapulasse. Sic fatur sanctus
 Ambrosius Episcopus Medio-
 lanen-

Flagellantium. 49

Ianensis lib. de paradiso cap. xv. *At verò ille qui ait, castigo corpus meum & servituti redigo, contristatur in nostrorum penitentiâ peccatorum, quia sua tanta delicta non habuit ut in his contristari deberet. Denique & nobis suadet utilem esse tristitiam, quæ secundum Deum non secundum seculum est.*

Auctor Commentarii in Epistolas Pauli, sancto Ambrosio vulgo adscripti, ait ad cap. ix. v. 27. *Epistolæ primæ ad Corinthios: Castigare corpus, esse jejuniis illud agere, & illa ei dare quæ ad vitam proficiant non ad luxum.*

S. Hieronymus in eandem ivit sententiam tomo ix. in

Epistolam primam ad Corinthios cap. ix. *Castigo corpus meum, & servituti subijcio per abstinentiam & afflictionem atque labores. Sicuti alibi ait, in jejuniis multis, in fame & siti, in frigore & nuditate, in laboribus, in carceribus.*

S. Augustinus, libro de agone Christiano cap. 6. non hortatur his verbis, *castigo corpus meum*, ad flagellationes & scuticas; sed ad pompas sæculi repudiandas. *Imitemur ergo & nos illum sicut hortatur, & castigemus corpus nostrum, & in servitutem redigamus, si mundum volumus vincere: quia per illicitas delectationes suas & pompas, & perniciosam cu-*

Flagellantium. 51

riositatem, nobis dominari potest hic mundus: id est, perniciosâ delectatione colligavit amatores rerum temporalium, & diabolo atque angelis ejus servire cogunt: quibus omnibus si renunciamus, redigimus in servitutem cor nostrum.

S. Fulgentius Ruspensis Episcopus, illustris sancti Augustini discipulus, probi magistri vestigia ingeminans, non alium sensum Pauli verbis adscribit, Epistolâ tertiâ ad Probam de Virginitate cap. 12. *Spiritualis enim sponsus virginum non quærit in virgine carnem deliciis accuratam, sed jejuniis castigatam. Hoc doctor gentium in se facere dicit, no-*

bis quoque insinuat faciendum. Castigo, inquit, corpus meum, & servituti redigo. & rursus: in vigiliis multis, in fame & siti, in jejuniis multis: non quærat ergo Christi virgo carnis delicias, quas nec viduæ videt esse concessas.

S. Paulinus Episcopus Nolanus ab hac sententiâ non recedit Epistolâ 43. quæ est tertiâ ad sanctum Augustinum. *Videtur enim mihi, inquit, ille, non parcere corpori, qui carnem jejuniis domat, sicut Apostolus dicit: Lividum facio corpus meum, & in servitutem redigo, à quo opere saturitas carnis aliena est.*

S. Gregorius Magnus Pa-

pa I. homiliâ 32. in Basilicâ
sanctorum Proceffi & Marti-
niani, ad hæc verba sancti
Matthæi: *Si quis vult venire
post me, abneget semetipsum &
tollat crucem suam, observat
duobus modis tolli crucem
Christi, scilicet affectione cor-
poris per abstinentiam, & a-
nimi, per miserationem in mi-
seriis proximi, quam adhibuit
sanctus Paulus. Quæ quidem
à flagellationibus quam disti-
milia sint satis constat.*

*Duobus etenim modis, in-
quit, Crux tollitur, cum aut
per abstinentiam afficitur cor-
pus, aut per compassionem pro-
ximi affligitur animus; pense-
mus qualiter utroque modo Pau-*

lus crucem suam tulerat, qui dicebat: castigo corpus meum, & in servitutem redigo.

VII. At verò, inquiunt, S. Petrus Chryfologus Archiepiscopus Ravennatensis, palàm demonstrat homilia xvj. sanctum Paulum propriâ manu vapulasse; quippe sic factur, ex testificatione Jacobi Gretzeri Jesuitæ doctissimi, cap. iv. pag. 54. lineâ 6. agnostici spiritualis, typis impressi Ingolstadii per Adamum Sartorium anno M. DC. IX. *Hoc implebat Paulus qui servitutis suæ titulos sic scribebat: & lividum facio corpus meum, & servituti subjicio; præbebat vindictam bonus servus qui se*

Flagellantium. 55

usque ad livorem, sic agens, jugiter verberabat. Quis enim ex his non intelligat sanctum Paulum dedisse carnem suam prædam flagris ac scuticis, & vibicibus lividam reddidisse? Sanctus Petrus Chrysologus in hac homiliâ docet à Christo Domino institutos nos fuisse servos adversum se, & dominos erga famulos nostros, adeòque nos debere tantum solvere Christo ratione servitutis nostræ, quantum à servis & famulis nostris ratione dominii & herilis imperii exigimus. Post hæc omnia, nisi servus pervigilet in crastinum, & dominum prævenit dormientem, fessus indefessus manica-

bit ad verbera. Si ergo & ser-
vus sentit quod debeat homini
aliter serviendo & dominan-
do, dominus qualem servitutem
Domino dominorum debeat do-
cetur, & intelligit se magistrum.
Exemplum dedisse sanctum
Paulum continuo sermone si-
gnificat, Hoc implebat, inquit,
Paulus, qui servitutis suæ titu-
los sic scribebat: usque ad hanc
horam esurimus, & sitimus, &
nudi sumus, & colaphis cedi-
mur. & alibi: lividum facio
corpus meum, & servituti subji-
cio; praebebat vindictam bonus
servus qui se usque ad livorem,
sic agens, jugiter verberabat.
Hæc verba sic agens, palàm
indigitant figuram flagellatio-

Flagellantium. 57

nis, corpus lividum factum fuisse fame, siti, nuditate, colaphis inflictis, *sic agens, jugiter verberabat*, id est continuo carnem rebellem coercerat. At verò improbable & incredibile est continuo carnem scuticis aut virgis cohiberi potuisse; adeoque necesse est hanc diverberationem de macerationibus, attenuationibusque carnis intelligere. Jacobus Gretzerus adducto hoc loco sancti Petri Chrysologi post has voces, *Paulus qui servitutis suæ titulos sic scribebat, hæc verba omisit: usque ad hanc horam esurimus, & sitimus, & nudi sumus, & colaphis cædimur*: Et alibi ante hæc

verba, *lividum facio corpus meum, & servituti subjicio*; quæ iis annexa, *sic agens, jugiter verberabat*, luce meridiana clariùs demonstrant omnem sancti Pauli flagellationem ac diverberationem in tumore ac livore decoloratæ carnis, in colaphis, jejuniis, siti & nuditate, quas mirificè sustinebat, constitisse; nec prætermittendum est hæc neuti-quam occurrere in homiliâ xvj. sancti Petri Chrysologi ut apud Gretzerum citata incur-runt, sed in in sexagesimâ primâ supra centesimam.



CAPUT IV.

*Principio apud Ethnicos flagellationes spontanea usu recepta fuerunt: adeoque primis Christianis visa sunt horribiles & per-
timescende.*

I. **F**lagellationes invitis ac repugnantibus hominibus inflictas fuisse principio, & ante conditam Rempubli-
cam Romanam, poenasque servis impositas fuisse, dubi-
tandi locus non relinquitur. Justinus in Epitome Trogi
Pompei lib. ij. cap. 5. refert Scytas virgis ac flagellis arma-
tos servos rebelles faciliùs co-
hibuisse quàm ferro. *Qui, in-
quit, tertiâ expeditione reversi*

omisso ferro, virgas & flagella
ceteraque servilis metus paran-
da instrumenta, probato omnes
consilio instructi sint præceptum
erat, postquam ad hostem ac-
cessere: inopinantibus verbera
intentant, adeoque illos percu-
lerunt, ut quos ferro non pote-
rant, metu verberum vincerent,
fugamque non ut hostes victi
sed ut fugitivi capefferent. Ter-
tullianus lib. de Pallio, capi-
te iv. subverbustos appellitat
servos, sub verberibus ustos
& verberones. Non desunt e-
jusmodi flagellationum exem-
pla frequentissima apud Plau-
tum, Terentium, Horatium,
Martialem & infinitos poli-
tioris literaturæ viros. Viri

Flagellantium. 61

fortes & in bello clari, prof-
tratos hostes flagellare sole-
bant, summâque voluptate
explebant animum inflictis vi-
bicibus, ut intelligimus ex So-
phocle in Tragediâ sub titulo
Ajacis *μασιγόφορου*, his versibus

MINERVA.

Τί δῆτα τὸν δὺςλων ἐργάση κακόν;
Quid igitur infelici infliges mali?

AJAX.

Μάστιγι πρῶτον νῶτα φονιχθεὶς θάνη.
*Flagris primum cruento tergo, deinde
morietur.*

MINERVA.

Μὴ δῆτα τὸν δὺσηνον ᾧδῃ γ' ἀκίση.
Ne miserum sic flagelles.

AJAX.

Χάρειν ἀθάνα τ' ἀλλ' ἐγὼ σ' ἐφίεμαι.
Κεῖνος δὲ πῶς τήνδε, κ' οὐκ ἄλλω δέ-
κην.

*Sine me in hac re gaudere, O Minerva.
Ipse verò hanc & non aliam pœnaⁱⁿ δα^{τα}
bit.*

Hac etiam arte ludi magistri discipulos in scholis correxerunt, & jam receptam fuisse apud Falerios in incunabulis imperii Romani non dubitandum est: uti intelligimus ex inflictò à Camillo supplicio, ludi magistro proditori, quem, ut refert Titus Livius primæ decadis lib. v. denudatum manibus post tergum illigatis reducendum Falerios pueris tradidit, virgasque quibus proditorem agerent in urbem verberantes dedit: *Meminique plagosum mihi parvo dictare Orbilium*, inquit Horatius; quamvis hanc ascesim verberandi pueros vehementer improbaverit Quintilianus lib. i.

Flagellantium. 63

Institutionum Oratoriarum
capite 3. Cædi verò discentes,
quamquam & receptum sit, &
Chrysippus non improbet, mi-
nimè velim: primum, quia de-
forme & servile est: & certè
quod convenit, si etatem mutes,
injuria. Deinde quòd si cui tam
est mens illiberalis ut objurga-
tione non corrigatur, is etiam
ad plagas ut pessima quæque
mancipia durabitur. Postremò
quòd non opus quidem erit hac
castigatione, si assiduus studio-
rum exactor astiterit. Nunc fe-
rè negligentiam pædagogorum sic
emendari videbitur, ut pueri
non facere quæ recta sunt co-
gantur, sed & cur non fece-
rint, puniantur. Denique cum

64 *Historia*

parvulum verberibus coëgeris, quid juveni facias, cui nec adhiberi potest hic metus, & majora dicenda sunt? Adde quod multa vapulantibus dictu deformia, & non verecundia futura sæpe dolore vel metu accidunt: qui pudor refringit animum & abjicit, atque ipsius lucis fugam & tedium dicitat. Jam si minor in diligendis custodum & præceptorum moribus fuit cura, pudet dicere in quâ probra nefandi homines isto cædendi jure abutantur, quam det aliis quoque nonnunquam hic miserorum metus, non morabor in parte hac, nimium est quod intelligitur. Non possumus tamen diffiteri flagellandorum

Flagellantium. 65

puerorum usum lege Dei constitutum fuisse proverb. cap. xiiij. v. 24. *qui parcit virga odit filium suum.* & cap. xxiiij. v. 13. *Noli subtrahere à puero disciplinam: Si enim percusseris eum virgâ non morietur: in virgâ percuties eum, & animam ejus de inferno liberabis.* Ad quod alludens Petrarcha lib. de remediis utriusque fortunæ.

*Corrige dum tener est puerum, nec par-
cito virga;*

Dum tener est ramus flectitur obsequio.

His etiam usi sunt flagris iudices, ad plectendos reos pro mensurâ criminum; armati-
que metu flagrorum, virga-
rum, scuticarum, ferularum,
fontes homines terruerunt ac

subegerunt : uti ex Horatii intelligimus satyra iij. vers. 117. & 118.

Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas :

Ne scuticâ dignum; horribili sectère flagello.

Nam, ut ferulâ cadas meritum majora subire

Verbera, non vereor ;

Gravi supplicio non vexabantur qui ferulâ coërcebantur, quæ loris taureis erat compacta. *Scutica*, species quædam erat fasciculi ex palimpsesti lemniscis confecti. *Flagellum*, erat ex corio quo vedarii præcursores uti solent. Romæ etiam erant flagella ex funibus Ibericis, nodis asperata. Horat. Ode iv. Epodon. ad Menam.

Flagellantium. 67

Ibericis peruste funibus latus.

& infrà,

*Sectus flagellis hic Triumviralibus
Praeonis ad fastidium.*

Ea denique omnis generis flagella, erant tyrannidis signa, non secus ac servitutis & auctoritatis praetorialis terri- culamenta, in servos & subdi- tos; quod quidem intelligere facile est ex Suetonio, in vitâ Cæsaris Augusti, in quâ hæc leguntur: *Marcus Cicero Caium Cæsarem in Capitolium persecu- tus, somnium pristinae noctis fa- miliaribus fortè narrabat, pue- rum facie liberali demissum cæ- lo, catenâ aureâ ad fores Capi- tolii constitisse, eique Jovem fla- gellum tradidisse. Deinde repen-*

*tè Augusto viso, quem ignotum
adhuc plerisque avunculis Cæ-
sar ad sacrificandum acciverat,
affirmavit, ipsum esse, cujus ima-
go secundum quietem sibi obser-
vata sit. Unde Juvenalis Saty-
ra x. versu 99. ait de Augusto.*

*Ad sua qui domitos deduxit flagra Qui-
rites.*

Observat Camerarius in
suis meditationibus historicis,
in eodem curru triumphato-
res pœnè semper habuisse car-
nificem cum flagello, ut in-
telligerent, quàm facilè esset
ex fastigio gloriæ in humili-
tatem & contumeliam corrue-
re. Hic usus flagellandi sub-
ditos in Galliâ substituisse vi-
detur ad tempora Dagoberti

Clotharii filii Francorum Regis, annum scilicet Christi 526. de quo hæc refert Robertus Gaguignus Historiæ Francorum lib. iij. folio 36. verso: *At Dagobertus cùm præceptorem qui eum sæcularibus ornatum redderet institutis à patre accepisset, quem Aquitania Ducatu pater donaverat, intellexit non rudis adolescens quantum Sadragesillus, id enim nomen erat Pædagogo, propter acceptam à patre dignitatem superbiret, ita ut eum neque satis veneraretur, neque observaret: vocatum ad convivium Sadragesillum, cum è regione Dagoberti velut par illi assedisset, poculumque tamquam ex æquali manu desump-*

sisset, jubet eum virgis cædi, & barbam quam promissam habebat amputari. Eadem refert Tillius protonotarius Senatus Parisiensis in Chronico Regum Franciæ.

Verùm præter has flagellationes non voluntarias, erant liberæ, spontaneæ, & voluntariæ, quæ mentes humanas non in minorem admirationem traducunt. Tertullianus observat lib. ad Martyres pag. 158. edit. Rigaltii, celeberrimum fuisse apud Lacedæmonas diem festum, qui *ἡμέρας μάστιγος* nuncupabatur, sive *flagellationis dies*; quâ spontè & non repugnantes, ante aram Dianæ juvenes quidam pueri

Flagellantium. 71

flagellabantur: Namque hodie apud Lacedæmonas solemnitas maxima est *Στασιγωσις*, id est flagellatio. Non latet, in quo sacro ante aram nobiles quique adolescentes flagellis affliguntur astantibus parentibus & propinquis, & uti perseveraverint adhortantibus. Nam, ut ait Plutarchus in institutis Laconicis pag. 239. tomo. II. Editionis Wechelii Francofurt. 1599. lit. C. & in Lycurgo, idem ait se suo tempore conspexisse. Οἱ παῖδες πρὸ αὐτοῖς ξανόμυροι μάστιγι δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἐπι τῆ βωμοῦ τῆς Ὀρθίας Ἀρτέμιδος μέγρι θανάτου πολλάκις ἀκαρτεροῦσιν ἰλαροὶ καὶ γαστροί, ἀμιλλώμενοι πρὸ νίκης πρὸς ἀλ-

λήλους, ὅστις αὐτῶν ἔπι πλεόν τε
 καὶ μάλλον καρτερήσῃ τυπτόμενος.
 καὶ ὁ πειγμόμενος ἐν τοῖς μάλι-
 σα ἔπιδοξός ἐστι. καλεῖται δὲ ἢ
 ἀμιλλα ἀφραμασίγῳσι. γίνεται
 δὲ καθ' ἕνασὸν ἔτος. Pueri per
 integrum diem flagellis casi sa-
 penumero ad mortem usque,
 apud Dianæ Orthiæ aram, laeti
 alacresque tolerant, atque inter
 se de victoria certant, in eo po-
 sita quis diutiùs magisque per-
 ferat verbera, victoremque sum-
 ma consequitur gloria. Certa-
 men illud flagellatio dicitur. quot
 verò annis habetur. Etiam in
 Thraciâ generosi adolescen-
 tes flagris cædebantur, ut re-
 fert Artemidorus libri I. ca-
 pite ix. εἰζονται δὲ αὖ Θραξίη οἱ
 ἀφραμασίγῳσι

ὁ δὲ εἰς παῖδες. Ad hunc morem spectat Cicero lib. II. Tuscul. *Sparta pueri verò ad aram sic verberibus accipiuntur, ut multis è visceribus sanguis exeat: Nonnumquam etiam ut cum ibi essem, audiebam ad necem, quorum non modo nemo exclamavit unquam, sed ne ingemuit quidem.* Iterum Tusc. lib. 5. *Pueri Spartiatis non ingemiscunt verberum dolore lacerati.* Idem Plutarchus in Apophthegmatis Regum & Imperatorum refert, Zopyrum Darii amicum & exercitus ducem, verberibus sibi inflictis propriâ manu, & truncis inhonesto vulnere naribus & auribus, Babylonios ludificasse, eorumque

urbem cruentis ejusmodi dolis
 Dario tradidisse : ἐπεὶ δὲ αὐτὸς
 ἑαυτὸν ἀκιστάμηνος ὁ Ζώπυρος, καὶ
 πλὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα πεικρόφας
 ἔξηπάτησε Βαβυλωνίους, καὶ πιτυ-
 θεὶς ὑπὸ αὐτῶν παρέδωκε Δα-
 ρείῳ πλὴν πόλιν. Mosonius apud
 Stobæum sermone xix. refert
 pueros hac flagellatione læta-
 ri : ὡς δὲ οὔτε ἀγρόν, οὔτε ὑβρι-
 στικὸν ἔχουσιν ἴσθῆν, δηλοῦν Λα-
 κεδαιμονίων παῖδας δημοσίᾳ μα-
 στρομύοις, καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἱτύω
 ἀγαλλομύοις. Quod verbera ni-
 bil injuriosum & grave ha-
 beant, ostendunt Lacedæmonio-
 rum pueri, qui publicitùs flagel-
 lantur, & idipsum gaudent. Ni-
 colaus Damascenus eam Lace-
 dæmoniorum puerorum ἀγα-

μασιγῶσιν refert libello de moribus gentium apud Stobæum sermone xlij. & de Persis ait ibidem, quod si quem jussit Rex flagris cædi, is tamquam beneficio affectus gratias agat, quod ejus Rex meminert. εἰάν δὲ πινὰ παρὰ τὴν βασιλῆς μασιγῶσαι, δύστηνός ἐστι, ὡς ἀγαθοῦ τυχῶν, ὅτι αὐτὸς ἐμνήσθη βασιλῆς. Scholiastes Thucydidaë ait fortiores haberi, qui optimè in his verberibus perdurarent, quippe sic de Lacedæmoniis scribit: ἀμέλεις καὶ ἀμασιγῶστές ἐγίνοντο κατὰ ἕνα καὶ ἕνα, ἐν αἷς οἱ πλείονας ἐπέχοντες ἀνδρειότεροι ἐνομίζοντο. *nique & flagellationes sunt per aliquod tempus, in quibus qui*

plures feruntur viriliores nuncupantur. Hinc prima flagrorum spontaneorum labes. Lucianus dialogo περὶ γυμνασίων pag. 895. lit. D. Editionis Parisiensis anni M. DC. XV. dicit parentes existimare se contumeliâ affici, si flagris pueri succumberent, adeòque ut fortitèr flagrorum crepitacula sustinerent adhortatos fuisse, Spartanos verò eos qui inter verbera expirarent, erectis in eorum memoriam statuis honestasse. πολλοὶ γυνὴ καὶ ἀναπέθανον τὰς ἀγῶνι, μὴ ἀξιώσαντες ἀπαγορεύσαι ζῶντες ἐπὶ, ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν οἰκείων, μηδὲ εἶσαι τοῖς θύμασιν. ὧν καὶ τοὶς ἀνδριάντας ὅψιν ἡμιμαρτύρους δημοσίᾳ ὑπο-

Flagellantium. 77

τῆς Σπάρτης ἀνατεθέντας. Itaque permulti plagis ipsis immoriuntur, dedecorosum existimantes, si etiam dum viventes in familiarum conspectu, verberibus superati deficerent, aut corpore flagrorum ictibus cederent, quos etiam statuis in memoriam illorum erectis, publicè à Spartanis honestatos videbis. Idem Lucianus dialogo de morte Peregrini narrat Philosophum Cynicum, hominem vaga venere falacem, sibi nates ferulâ diverberasse, atque alienâ manu spontè vapulasse temporibus Trajani Imperatoris à principio Christianorum religionem secutum, sed mox ad Philosophiam Cynicam re-

lapsum: ἐν πολλῷ δὲ τῷ περιε-
 γώτων δήμῳ ἀναφλῶν τὸ αἰδοῖον,
 καὶ τὸ ἀδραφορον δὴ τῷτο καλού-
 μενον ὀπιδῆκνύμενος. Εἶτα παύων
 καὶ παμόμενος νάρθηκι εἰς τὰς πυ-
 γὰς καὶ ἄλλα πολλὰ νεανικώτερον
 θαυματοποιῶν. *Postea in magnâ*
circumstantis populi corona, tra-
ctans in manibus τὸ αἰδοῖον, hoc
tamquam medium ἔ *indiffe-*
rens esse demonstrabat. Exin
verberabat ἔ *verberabatur fe-*
rulâ circa nates, multaque alia
juvenilia more mirifico ac præ-
stigioso designabat. pag. 998. lit.
 C. Idem refert in dialogo sub
 titulo Nigrini de moribus Phi-
 losophi, extitisse suâ ætate Phi-
 losophos, οἱ τῷτιω ἀσκησιν ἄρε-
 τῆς ἕπελαμβάνον ἢ πολλῶς

Flagellantium. 79

ἀνάγκης, καὶ πόνοις τοὺς νέους ἀν-
τέχην καταγυμνάσαι. τοῦτο μὲν
δεῖν οἱ πολλοὶ κελεύοντες, ἄλλοι δὲ
μαστιγῶντες, οἱ δὲ χαριέτεροι καὶ σι-
δήρῳ τὰς ἔπιφανεῖας αὐτῶν κα-
ταξιώντες. *qui virtutis exerci-
tationem putabant, si multis ne-
cessitatibus & laboribus juve-
nes resistere assuefecissent; qua-
propter multi se ligare jubebant,
alii verò verberibus flagella-
bant; qui verò gratiosiores erant
superficiem cutis radebant ferro.*
Verùm dubitandi locus non
relinquitur, ejusmodi flagel-
lationes spontaneas inventum
habuisse apud Ægyptios, uti
refert Herodotus in Euterpe
libro II. capite XLJ. ubi mentio-
ne factâ sacrorum, quæ Ma-

gnæ Deæ ritè fieri solebant,
 pag. 105. περιηγεύσαντες δέ, θύου-
 σι. καιωμένων δέ τῶν ἱερῶν τύπλον-
 ται πάντες ἑπεὰν δέ ἀποτύψωνται,
 δαίτα περιτίθενται, τὰ ἐλίποντο τῶν
 ἱερῶν. *Jejuni tamen priusquam
 sacrificarent, dum sacrificium ar-
 det omnes verberantur; postea
 quam vapulaverunt, dapes ex
 sacrificii reliquiis proponuntur.*
 Et ibidem infra capite lxxj.
 pag. 113. linea 12. ἐν δὲ Βουσίει
 πόλι ὡς ἀνάγκησι τῆ Ἰσι τῶ ὀρθὴν
 εἴρηται ἑσπερὸν μοι τύπλονται
 γὰρ δὴ μετὰ τῶ θυσίαι πρῶτες
 καὶ πᾶσαι μυριάδες κάρτα πολ-
 λαί ἀνδρόπων. *At in urbe Bu-
 ziri quomodo diem festum Isidi
 agant superius à me dictum est.*
Verberantur enim post sacrifi-

Flagellantium. 81
cium cuncti & cunctæ, multa
sane hominum millia. & conti-
nenti sermone, τὰς δὲ τύπλονται,
οὐ μοι ὀσιὸν ἔστι λέγειν, quo autem
verberentur, non est mihi fas
dicere. Observat Herodotus
hunc ritum flagellationum ex
his qui Ægyptum incolunt
præsertim Cares observasse.

Philostratus de vitâ Apol-
lonii Tyanæi libro vj. cap. 10.
pag. 292. litt. C. edit. Claud.
Morelli Paris. anno 1608. ex
recensione Frid. Morelli. Τὸ δὲ
τῶν μασιγῶν ἔθος, τῆ Ἀρτέμιδι τῆ
ἀπὸ Σκυθῶν δρᾶται, χρησμάτων
φασὶν ἐξηρησμένων ταῦτα. θεοῖς δὲ
ἀντινομοθετεῖν, μανία οἶμα. οὐ σο-
φοῖς, ὦ Ἀπολλώνιε, ἔφη, τοῖς τῶν
ἑλλήνων θεοῖς εἰρηχας, εἰ μασιγῶν

ἐγίνοντο ξύμβουλοι τοῖς πρὸ ἑλευ-
θερίῳ ἀσχοδοῖν. *Verberum autem*
consuetudo in Scythica Diana ho-
norem servatur, quod ita ut
aiunt oracula, praeceperunt, Diis
autem obsistere insania quaedam
est ut opinor. Tum Thespesion, ne-
quaquam, inquit, Apolloni; sa-
pientes Graecorum deos ostendis,
si eos cædi verberibus consulunt,
qui maximè libertatem profiten-
tur. Apuleius Madaurensis lib.
viiij. metamorphoseos sive de
Asino aureo, enarrans *σωμασ-*
κίαν sacerdotum Deæ Syriæ
spontaneas flagellationes, dif-
fectionesque membrorum re-
fert. pag. 679. Edit. Lugd. an-
ni 1587. *Ad postremum anci-*
piti ferro quod gerebant sua

Flagellantium. 83

quisque brachia dissecat. Inter
hæc unus bacchatur effusius ac
de imis præcordiis anhelitus cre-
bros referens, velut numinis di-
vino spiritu repletus, simulabat
sauciam recordiam, prorsus qua-
si Domini præsentia soleant ho-
mines, non sui, fieri meliores, sed
debiles effici vel ægroti. Specta
denique quale cœlesti providen-
tia meritum reportaverit. Infit
vaticinatione clamosâ conficito
mendacio semetipsum incessere
atque criminari, quasi contra
fas sanctæ religionis designasset
aliquid, & insuper istas pœnas
noxii facinoris ipse de suis ma-
nibus exposcere. Arrepto deni-
que flagro, quod semiviris illis
proprium gestamen est, contortis

taniis lanosi velleris prolixè fimbriatum & multijugis talis ovium tessellatum indidem sese multinodis commulcat ictibus, mirè contra plagarum dolores præsumptione munitus. Quis verò ex his non intelligat describi flagrum quo effœminati Syriaci seipfos cædebant, ut ita sub sanctitatis specie irrepentes animis superstitiosorum, corraderent pecuniam, & æruscatores fierent sive æris quæsitores, ut observat Philippus Beroaldus, in suis ad Asinum aureum commentariis.

Silenus Chius in fabulosâ historiâ tradit sacris flagellationum præfuisse sacerdotem

Flagellantium. 85

foeminam, quæ tamdiu par-
vam ac levem Deæ statuam
sustentabat quamdiu pueri
cæderentur. Lucianus citato
dialogo de morte Peregrini,
de his sacerdotibus flagella-
tionum mentionem facit. *μαρ-
τιχὸς ὡς μὴ τυρομα δέ, ἢ μὴ καὶ
ιερέας αὐτῶ ἀποδειχθῆσθαι μαρ-
τυρῶν ἢ καυτηρίων. neque testifi-
cari dubito, ne certò futurum
confirmans ut sacerdotes & illi
constituantur flagellorum & u-
stionum, pag. 1002. litt. C.*

Seneca de providentiâ cap.
iv. *Numquid tu invisos Lace-
dæmoniis liberos suos credis, quo-
rum experiuntur indolem publi-
cè verberibus admotis? ipsi illos
patres adhortantur, ut iētus fla-*

gellorum perferant, & laceros
ac semianimes rogant, perseve-
rent vulnera præbere vulneri-
bus.

Servius hunc versum expli-
cans viij. libri Æneidos :

*Hic exultantes salios nudosque Lu-
percos.*

ait istiusmodi homines qui-
bus erat nomen Lupercis, per
vicos & plateas exutis vestibus
nudos cucurrisse, armatâque
manu flagellis, mulieres pal-
mas extendentes diverberasse:
quæ superstitione insolenti si-
bi fœcunditatem procurari e-
jusmodi plagis, in palmas aut
in ventrem inflictis, sperabant
& facilitatem ad partum. Un-
de ait Juvenalis

Flagellantium. 87

*Nec prodest agili palmas præbere Lu-
perco.*

Vetus Scholiastes Juvenalis, ad
satyr. 2. versu 142. hæc habet
*steriles mulieres februantibus
Lupercis se offerebant, & fe-
rulâ verberabantur. Unde &
Aurelius Prudentius in Ro-
mano Martyre.*

*Quid illa turpis pompa nempè ignobiles
Vos esse monstrat cum Luperci curritis,
Quem servulorum non rear vilissimum,
Nudus plateas si per omnes cursitant,
Pulset puellas verbere ictas ludicro.*

Festus Pompeius libro 3. Cre-
pos Romani Lupercos dicebant,
à crepitu pellicularum quem fa-
ciunt verberantes; mos enim Ro-
manis in Lupercalibus nudos dif-

currere, & pellibus obvias quasque fœminas ferire.

Hic furor montes & maria superaverat jam ætate Romuli. Arcades enim temporibus Evandri Regis in honorem Dei Panis spontè sese flagellabant. Petronius Arbiter pag. 503. Satyrici edit. Amstelod. anni 1669. refert mulierem Romæ dedisse speciem quandam pharmaci ad excitandam venerem, & alvi partes inter umbilicum & pubem diverberasse. *Nasturtii succum cum abrotono miscet, perfusisque inguinibus meis, viridis urtica fascem comprehendit, omniaque infra umbilicum cœpit lentâ manu cedere.* Idem Pe-

Flagellantium. 89

tronius refert tutelam navis
expiari solere flagellis. Itaque
ut tutela navis expiaretur,
placuit quadragenas utrisque
plagas imponi. Nulla ergo fit
mora : aggrediuntur nos fu-
rentes nautæ cum funibus, ten-
tantque vilissimo sanguine tute-
lam placare, & ego quidem tres
plagas Spartanâ nobilitate con-
coxi.

Suetonius in vita Tiberii
Claudii ait num. 8. pag. 512.
Quoties post cibum obdormisce-
ret, quod ei ferè accidebat olea-
rum & palmularum ossibus in-
cessebatur; interdum ferulâ fla-
grove velut per ludum excita-
batur à Copreis, id est scurris
aulicis.

Refert sanctus Hieronymus in Epitaphio Marcellæ viduæ libro 2. adversus Jovi. capite xix. & libro 1. Apolog. adversus Rufin. cap. iv. extitisse Romæ tam deperditæ fatuitatis homines, ut patulas nates diverberandas ficto cuidam ariolo in plateis & rerum venalium foro spontè exhiberent. *Nec mirum si in plateis & in foro rerum venalium fictus Ariolus stultorum verberet nates.* Revera non *nates*, sed *nares*, legendum existimaverunt Erasmus & Marianus Victorius Reatinus, sed ex codicibus manuscriptis *nares* in *nates*, emendarunt Gravius & doctissimus Jesuita Heriber-

Flagellantium. 91

tus Rosweidus, in suo Onomastico ad vitas Patrum, edit. Antwerp. anni 1628. ejusmodi Arioli seipsum verberantis mentionem facit Plautus in Truculento. *Num obsecro? nam Ariolus qui ipse se verberat.*

Suidas mentionem facit cujusdam Superiani Philosophi, Lascharis discipuli, adeo laboriosi & diligentis, ut cum annos amplius xxx. natus Orationum libros legere cœpisset, & ad liberales disciplinas animum advertere à seipso per vim exigeret, & nec objurgationibus nec flagris parcens ea ætate edisceret quæ ab aliis omnibus dum

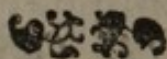
adhuc sunt pueri, Pædagogi
& Magistri exigunt. Quin e-
tiam ipse Superianus à se ipso
flagris cæsus in balneis sæpè
conspiciebatur. ὁ δὲ ἑπιτιμῆ-
σεων, οὐ μασίγαν φειδόμενον ἐκ-
μυθάνειν ἐν τῷ τηλικούτῳ τῆς
ἡλικίας, ἀπερ οἱ ἄλλοι πάντες ἐν
τῇ νεότητι ἀπαυτουῦται, παῖδες ἐπι-
όντες ὑπὸ παιδαγωγῶν τε καὶ δι-
δασκάλων. ἀλλ' ὅγε Σουπηρεάνος
αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ μεμασίγῳ μένος
ἐωρεῖτο πολλάκις ἐν τοῖς βαλα-
νείοις.

Sextus Pompeius Festus jam
laudatus, incunte ætate reli-
gionis Christianæ grammati-
cus, libro de Verborum signi-
ficatione, observat extitisse
Romæ flagratores, genus ho-

Flagellantium. 93

minum qui mercede flagris
cædebantur. Dacierius, vir
supra mortalem literatus, &
in investigandâ antiquitate
laboriosus, in suis ad Festum
notis ait: *immò potius ii viden-
tur fuisse qui flagris cædebant.*
Philippus Beroaldus in suis
ad Apuleium commentariis
lib. viij. Asini aurei pag. 601.
edit. Lugdunens. 1587. hæc
observat. *Id genus homines fla-
gratores quoque dicebantur,*
*quamvis quidem flagratores po-
nunt pro flagriones, ut sint qui*
mercede flagris cæduntur. Bu-
cædas & Restiones qui funi-
bus aut loris bubulcis cæde-
bantur, servos appellat Plau-
tus Mostellariæ actu iv. sce-

nâ ii. vers. i. *Illi erunt Bucædæ invitò potius quàm ego sim Restio.* Sed utcumque res sit, spontè flagra & verbera infligebantur. Quæ cum ita sint planissimè constat ex caudice gentilitatis, spontaneas flagellationes & voluntarias ortum habuisse, & ramos diduxisse, neutiquàm verò apud veteres Christianos ejusmodi verberationum seû flagellationum vestigium, aut vibicem incurrere.



C A P U T V.

Primis Ecclesie sæculis quibus artes pœnitendi & vexanda carnis floruerunt, disciplina seu flagellationes spontaneæ fuerunt incogitabiles & ignotæ. Ætate sancti Augustini usu accepta erat ascesis flagellandi hæreticos & reos. Explicatur sanctus Joannes Climacus. Antiquis Orientis anachoretis incognita flagra voluntaria & spontanea.

I. CUM usu recepta essent flagra spontanea apud Ethnicos, eadem majoribus nostris Christianis invidiosiora fuisse, & odio subiecta non dubitandum est. Enim verò si legantur epistolæ sancti Ignatii Martyris, apo-

logiæ sancti Iustini, omnes
Canones Apostolorum nomi-
ne inscripti, sancto Clementi
Romano constitutiones ad-
scriptæ, Origenis Adamantii
opera omnia, Clementis Ale-
xandrini Stromata, Eusebii
Cæsariensis, sancti Chrysof-
tomi, sanctorum Gregorii
Nazianzeni, Nysseni, Basilio
Magni, & Seleuciensis, &
generaliter omnia Græcorum
& Latinorum scripta, ne quæ-
quidem istiusmodi flagella-
tionum, quas vocant *dis-*
ciplinas spontaneas, occur-
ret, seu propriâ vapulantis
manu inflictas aut alienâ vo-
luntariè libenterque recep-
tas. Porro ex his manifestè
confe-

consequitur, purioribus in-
euntis & jam adultæ ætatis
Religionis Christianæ tem-
poribus, ceû mille post Chri-
stum natum annis & ampliùs,
incogitabile & improbabile
fuisse hominibus, propriâ aut
alienâ manu, de suo ludere
corio, ac sibi scapulas aut
ἰσχυροὺς conscribillare scuti-
cis aut flagellis: immò verò
in persuasione permansisse vi-
dentur immunitatis Christia-
norum ab omni specie flagri:
uti ex his antiquis versibus in-
telligimus, de Columna cui
Christus inter flagellationis
crepitacula fuit alligatus.

*Vinctus in his Dominus stetit ædibus;
atque Columnæ
Annexus, tergum dedit ut servile fla-
gellis.*

*Perstat adhuc, templumque gerit vene-
randa Columna,*

*Nosque docet cunctis immunes vivere
flagris.*

Quippe si flagris se continuo cecidissent Christiani, si quotidie propriâ aut alienâ manu vapulassent, non est credibile immunes cunctis flagris se reputasse. Porro hi versus leguntur tomo iv. Bibliothecæ Patrum anni 1618. pag. 924. vulgò adscribuntur Aurelio Prudentio, qui vixit exeunte sæculo quarto, circa annum cccxc. Fabricius in editione Poëtarum Christianorum adjudicat Amœno, quem Gerardus Joannes Vossius, viii. sæculo floruisse existimat. Joannes Siccardus vindicat

Sedulio sub imperio Junioris Theodosii. Sed utcumque res sint, ad comprobendam flagrorum novitatem benè ac sapienter adduximus.

II. Insuper fatebimur ultrò pium ac sanctum esse, ad instar Christi flagellationem sustinere: sed hoc non probat flagellandi cogitationem in mentem hominum incurrisse, aut ejusmodi vapulandi ascesim decem primis Ecclesiæ Catholicæ sæculis usu receptam fuisse: cum præsertim veteres Christiani non tantas exacerbationes in flagellatione Christi intellexerint, quantas habuit S. Brigitta perspectas ex suis Revela-

tionibus. Nemini homini erudito ignotum, S. Chrystomum homilia 83. & S. Augustinum tract. 16. in Joannem existimasse, Pilatum non jussisse Christum flagellari more Romano, sed Judaico, & magis temperato, quamvis repugante S. Hieronymo in caput xxvij. S. Matthæi.

III. Exacerbatio flagrorum quibus servi plectebantur, primis Ecclesiæ temporibus more Romano temperata fuit à Patribus Concilii Eliberitani ante Nicænum I. celebrati Canone v. quo interdictum est communionem dominis quæ zeli furore accesserint suas ancillas donec in-

ter verbera expirarent flagellabant. Si quæ domina furore zeli accensa, flagellis verberaverit ancillam suam, ita ut ante tertium diem animam cruciatu effundat, eo quod incertum sit voluntate an casu occiderit: si voluntate per septem annos; si casu post quinquennii tempora, actâ legitimâ pœtentiâ ad communionem placuit admitti: quod si intra tempora constituta fuerit infirmata, accipiat communionem.

Tempore S. Augustini ex more recepto hæretici flagellabantur, & sæpè alia crimina impositâ pœnâ flagri vetabantur in judiciis Episcoporum. Id enim intelligitur ex

epistolâ 59. ad Marcellinum
Tribunum, de Donatistis. No-
li perdere, inquit, paternam di-
ligentiam, quam in ipsa inquisi-
tione servasti, quando tantorum
scelerum confessionem non exten-
dente eculeo, non sulcantibus un-
gulis, non urentibus flammis, sed
virgarum verberibus eruisti. Qui
modus coercionis & à magi-
stris artium liberalium & ab
ipsis parentibus sæpè etiam in
iudiciis solet ab Episcopis ad-
hiberi.

In hac agendi ratione per-
manserat Ecclesia Arelatensis
tempore S. Cæsarii Episco-
pi, adhibita secundum legem
Mosis flagellandi moderatio-
ne, uti scribit Cyprianus in

vitâ S. Cæsarii : Solebat, inquit, sanctus id accuratè observare, ut nemo ex istis qui ipsi parebant, sive illi servi essent, sive ingenui, si pro culpâ flagellandi essent amplius, triginta novem ictibus ferirentur. Si quis verò in gravi culpâ deprehensus esset, permittebat quidem ut post dies paucos iterum vapularet, sed paucis. Contestabatur Ecclesiæ præfectos, si quis juberet quempiam diutius flagellari, & illa verbera illi mortem afferrent ut is homicidii reum se sciret.

Tantam moderationem adversus Ecclesiasticos viros non tenuit S. Gregorius Magnus, qui ejus ætate adhuc impositâ pœnâ flagri pledebantur,

Episcopalibus judiciis uti intelligimus ex epistolâ 66. libro ix. registri, in quâ correctionis modum adhibendæ præscribit Episcopo cui nomen erat Paschasio, adversus subdiaconum Hilarium, qui crimine calumniæ Joanni diacono inflictæ postulabatur.

Quia ergo nequitia malum sine dignâ non debet ultione transire, superscriptum Paschasium Episcopum volumus admoneri, ut eundem Hilarium prius subdiaconatus quo indignus fungitur priveat officio atque verberibus publicè castigatum faciat in exilium deportari, ut unius pœna multorum possit esse correctio. Ejusmodi flagellandi jus ab

Episcopis ad Abbates & præpositos monasteriorum pervenit, ad emendationem culparum fontibus procurandam. Memini enim legisse in vitâ S. Pardulphi relata tomo II. novæ Bibliothecæ manusciporum R. Patris Philippi Labbei Jesuitæ doctissimi publici juris factæ Parisiis anno 1657. disciplinam corporis ceu scuticarum pœnam imposuisse præpositum monasterii fabris quibusdam tignariis, qui non bene directis ad amussim suæ cretæ lineis, in trabis cujusdam dimensione deliraverant. *Liframnus quidam præpositus prædicti monasterii decrevit ut in*

Basilicâ B. Albini confessoris, ubi postea corpus sancti Pardulphi jacet humatum, gradus faceret, & in mensurarum locum Basilica ipsius cum carpentariis in sylvam perrexit, & factum solium, plaustro impositum ad monasterium perduxerunt, & iterum mensuratum pedem & dimidium mensura hominis breviorum. Tum præpositus multum scandalizans, & iracundiæ furore succensus, eisdem carpentariis disciplinam corporis imponi iussit. Intelligimus ex vitâ S. Romualdi quam scripsit Petrus Damiani, vehementem calumniam sustinuisse à monacho, quem gravissimis verberibus coercere solebat, ca-

pite xlix. ipsum Romualdum
à suis monachis virgis cæsum
ac turpiter dehonestatum, de
finibus suis expulsus fuisse,
capite xvij. ab ipso diabolo
diverberatum capite xvj. De-
nique dictum Romualdum
suum patrem ad sæculum re-
verti volentem & monachi
vestem exuere, in ligno con-
strinxisse, gravibus vinculis
alligasse, & verberibus duris
afflixisse, cap. xiiij. Deinde jam
libera uti facultate permissus,
non equo fultus, non vehiculo
deportatus, sed solùm in manu
ferens baculum nudis plantis ex
intimis Galliarum finibus Ra-
vennam usque pervenit, ibique
patrem ad sæculum reverti vo-

lentem reperiens, in ligno pedes
ejus fortiter strinxit, gravibus
eum vinculis alligavit, verbe-
ribus duris afflixit, & tamdiu
corpus ejus pia severitate per-
domuit, donec ejus mentem ad
salutis statum Deo medente re-
duxit. Dubitandi locus igitur
non relinquitur, quin his tem-
poribus flagris & scuticis rei
plecterentur inviti ac relu-
ctantes. At verò cum nullum
existat & occurrat spontaneæ
& voluntariæ flagellationis ve-
stigium, nullæ fibræ aut ca-
pillamenta flagelli erumpant,
concludere necesse est, nul-
lum his temporibus usu re-
ceptum fuisse flagrum spon-
taneum.

IV. At verò, inquiunt, S. Joan. Climacus qui florebat, ut quibusdam eruditis placet, in umbilico iv. sæculi vel in fine sexti, ut aliis lubet, scilicet anno CCCXL. vel DLX. mentionem facit solitariorum monasterii carceris, qui se ipsos diverberabant, libri Κλιμαξ dicti, gradu iv. de græcis sic traduxit R. P. Matthæus Raderus Jesuita: *Ex his ergo alii pavimentum lacrymis inunda-
bant, alii lacrymarum fonte desti-
tuti se ipsos diverberabant.* Hæc verò assumuntur ad conclu- dendum hisce temporibus u- sum disciplinarum seu flagel- lationum fuisse receptum. Ja- cobus Getzerus alter Jesuita

doctissimus hunc S. Joan. Climaci locum protulit, libro 1. de disciplinis capite x. pag. 65. & in Apologetico de disciplinis Græcorum lib. 1. cap. xiiij. pag. 132. sed in ejus operum versione latinâ standum non est; sed potiùs Ambrosii Florentini Camaldulensium præfecti generalis, qui sic traduxit: *Alii verò, quia lacrymarum imbres non haberent, seipsos miserabiliter lamentabantur. Quicumque enim Græcè sciunt sensum S. Joannis Climaci non assecutum veterem interpretem Venetiis impressum anno 1518. quem secuti sunt Jesuitæ Jacobus Gretzerus, & Matthæus Raderus faciliter intelligent.*

Flagellantium. III

Textus Græcus conceptis sic se habet. οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δακτύλοις ἔβρεχον. οἱ δὲ δακτύλων ἀπεργαῖτες ἑαυτῶν κατέκοπτον. Illa enim vox κατέκοπτον, quæ est tertia persona pluralis temporis præteriti imperfecti modi indicativi activi, non significat *diverberabant*. Idem quippe Joannes Climacus, Paulo superius, cum indigetare vellet ceû significare, solitarios qui fronte terram diverberabant, non utitur hoc verbo κατέκοπτοντας, sed ait καὶ τὸ μέτωπον εἰς γυνὸν τύπτοντας. Id est, fronte terram verberantes ceû ferientes. Hoc verbum κατέκοπιω, sæpè significat *obtrunco, trucido, contundo,*

discerpo. Sed eo loci hæc interpretatio non convenit. Incredible enim est extitisse solitarios qui se obtruncarent ac discerperent, vel trucidarent. Hoc inter Christianos semper vetitum & horribile visum est, istiusmodi superstitionis genus Turcis & Ethnicis, Christi verò discipulis nequam convenit. Nec aliud exemplum effodere potui in lapidicinis plagosæ antiquitatis, præter illud virginis cujusdam sexu virili simulato, nomine Josephi ementito, quod prodidit P. Jacobus Gretzerus Jesuita ex codice manuscripto anni 1538. libro 1. de disciplinis capite xiiij.

pag. 95. *Quæ ex quadam præterita delectationis abominatio-
ne sese affligendo, requiem non
habuit in spiritu suo, donec præ-
teritas qualescumque delicias
carnis suæ cruciatu mirabiliter
recompensaret ; fervore enim
spiritus quasi inebriata præ dul-
cedine carniū Agni Paschalis
carnes suas fastidians, frustra non
modica cum cultello refecavit
quæ pro verecundia in terram
abscondit. Sed ejusmodi exem-
plum quidem insolens, imita-
tione consequi lege Christia-
na interdictum est. Existim a
rem ergo libenter dandam ef-
se verbo activo κατακόπτω, si-
gnificationem verbi medii κατα-
κόπτομαι, quod insuper signi-*

ficat *plango* : ut videre facile
 est apud S. Chrystomum in
 homiliis ad 1. epistolam ad
 Corinth. ἀρα τὸ κατακόπτεσθαι
 ἔπι τοῖς ἀπολεθούσι τῶν οὐ ἐχόν-
 των ἐστὶν ἐλπίδα, ut refert Sca-
 pula de verbo *κατακόπτεσθαι*,
 Eandem potestatem huic ver-
 bo adscripsit Lucianus dia-
 logo περὶ θυσιῶν, de sacrifi-
 ciis, pag. 187. litt. B. Ibi enim
 factâ mentione sacrificiorum
 Ægyptiorum ait, αἱ δὲ θυ-
 σία καὶ παρ' ἐκείνοις αἱ αὐταὶ
 πλιῶ ὅτι πεντοῦσι τὸ ἱερεῖον, καὶ
 κόπτονται περισσάντες ἤδη πορρωμέ-
 νον. *Sacrificia sunt eadem apud
 eos, nisi quod lacrymas effundunt
 super victimam, et jam mor-
 tuam plangunt. Constat igi-*

Flagellantium. 115

tur hoc verbum *καταχέπλομαι*, non significare *di verbero*, aut *flagello*, sed *plango* aut *lamentor*. Nec obstat *κατέκοπλον*, apud S. Joannem Climacum esse tertiam personam pluralem temporis præteriti imperfecti modi indicativi verbi activi *κατέχεπλω*, quod sæpè significat *percutio*, *contundo*, *discerpo*, solum verò verbum medium *κέπλομαι*, significare *plango*: uti prolatis S. Chrysostomi & Luciani testimoniis perspectum est; reverà enim alia exempla inventum facilem non habent. Sed valdè probabile mihi videtur loco *κατέκοπλον*, legendum esse *κατεκόπλοντο*, addito *το*, quod

faciliter vitio scribarum omit-
 ti potuit. Tunc verò cum sit
 huic restitutioni grammaticæ
 locus, perfaciliter erit tertia
 persona imperfecti medi *κα-
 τὰ κ' ὀμιγα, κατεκ' ὀμιλω, κα-
 τεκ' ὀν, κατεκ' ὀετο. Plural.
 κατεκ' ὀμεθα, κατεκ' ὀεθε, κα-
 τεκ' ὀοντο. Hanc conjecturam
 confirmabunt veteres S. Joan-
 nis Climaci codices manuscri-
 pti : interim donec invenian-
 tur, cùm regula generalis sit
 ut medium vim & potestatem
 & significationem habeat ver-
 bi activi, non dubitandum est
 S. Joannem Climacum de fla-
 gellationibus spontaneis non
 cogitasse; adeoque improba-
 bilem esse ætate quâ vixit;*

Flagellantium. 117

scilicet in fine sexti sæculi
aut in medio quarti, usum
disciplinarum & flagrorum
spontè receptorum. Alter Je-
suita doctissimus Ludovicus
Cresolius Antologiæ pag. 247.
de virtutibus selectis piorum
hominum in hanc flagellandi
ascesim, prodidit locum S. Cy-
rilli Alexandrini ex commen-
tario in Joëlem prophetam
c. ij. n. 27. ἑαυτοὺς γὰρ ἀκίζό-
μενοι μονονουχὶ ἀγριαίνοντα, καὶ
λελυτήηκότα τῷ θεῷ κατ' ἡμῶν οὐ
μᾶλα δυσωπόδμεν θυμὸν, καὶ τὴν
χεῖρα τοῦ καταπαύοντος οὐκ ὀλίως
συφέλλομεν. *Nos ipsos enim fla-*
gellantes, non solum furentem
et ferocem contra nos iram di-
vinam mitigamus, et manus

percutientis faciliter cohibemus.

Sed hoc participium ἀκίζο-
μενοι, à verbo ἀκίζω, non si-
gnificat ibi *flagellantes*, sed
affligentes, & dolore ac luctu
afficientes: id verò plenissi-
mè constat Scripturæ locis,
ex quibus hanc conclusio-
nem assumpsit ἑαυτοὺς γὰρ ἀκί-
ζόμενοι δυσωπώμεν θεῖον θυμὸν,
Matthæi v. *Beati qui lugent,*
quoniam ipsi consolabuntur. Ec-
cles. cap. vij. *Melius est ire in*
domum luctus, quàm ad domum
convivii. Athenagoras in Lega-
tione, seu Apologiâ pro Chri-
stianis ad Imperatores M. Au-
relium Antoninum, & Lucium
Aurelium Commodum, eo
partipio ἀκίζόμενοις utitur, ad

describendam Gentilium super-
stitionem, qui seipfos astragalus
disturbabant, ἐὼ γὰρ τοὺς
ταῖς μαχίραις, καὶ τοῖς ἀτραγάλοις
ἀκίζομένοις, id est eos omitto
qui se cultris & flagellis, quibus
pendula erant pondera ceu
calcaria affligebant; quippe
ἀτραγάλον, apud Hesychium
πῶ σφόνδυλον καὶ τὸ ὑποκῆτω
τοῦ σκέλους, pondusculum pe-
rischelidi appensum signifi-
cat. Observat Julius Pollux
lib. 10. cap. xij. quod apud
Craterem in Festis Calcaria
nodosa flagella appellaban-
tur. Ὡσαύτῃ δὲ Κρατήρι ἐν ταῖς ἑορ-
ταῖς, καὶ ἀτραγαλωτήτις μάστιξ
ὠνόμασα.

V. Explicatis S. Joanne

Climaco & S. Cyrillo, ex quorum operibus solitaria obiectio assumi potest, quæ speciem quandam probabilitatis aut rationis habeat, in gratiam flagellationum spontanearum : non valdè arduum erit probare eas antiquis affectis incognitas fuisse, & ab eorum mente longè alienissimas. Scripsit vitam S. Antonii S. Athanasius; S. Hieronymus S. Pauli, qui vulgò primus Eremitarum reputatur : sed in his quantumvis austeritate & salebris pœnitentiæ exasperatis, nulla *disciplina* ceû flagellationis spontaneæ vibix incurrit. In vitâ S. Antonii amplificata videtur

tur deditâ operâ mentio flagellationis non voluntariæ, quâ Demon sanctissimum virum vehementer vexabat: & in vitâ S. Hilarionis, quam scripsit S. Hieronymus, non prætermittuntur ictus, ceû acerbissimæ vibices quas Diabolus tergoribus ejus impresserat: *instittit, inquit, dorso ejus festivus gladiator, & latera calcibus cervicem flagello verberans;* de flagellationibus spontaneis nihil penitùs incurrit. Numquàm fuit occasio magis opportuna dicendi de ejusmodi flagellationibus ac de iis consulendi, quàm in Epistolâ quam scripsit S. Hieronymus Diacono Sabino: erat

enim nocentissimus homo ,
publicâ mœchiâ inquinatus ;
puellæ in ipsâ cryptâ in quâ
Christum Magi adoraverant,
stuprum inferre tentaverat.
Totis eloquentiæ viribus ad
melio rem frugem & pœni-
tendi virtutem excitare fata-
git Hieronymus ; sed verbe-
ra & flagra ne utiquàm ei in
mentem incurrunt. An verò
credibile est , si eo tempore
usu recepta fuissent ab Eccle-
siâ , ea pretermisisse S. Hie-
ronymum ? Hæc Epistola ad
Sabinum est xlviiij. inter Epist.
sancti Hieronymi tom. i.
edit. Erasmi pag. 231. Verum-
tamen plagosarum discipli-
narum patroni ex ipso S. Hie-

ronymo assumunt argumeta, ad comprobandas flagellationes, ceû verberationes spontaneas, ac propriâ manu vapulantium tergoribus impressas. In hanc rem proferre solent Epistolam S. Hieronymi ad Eustochium, de custodiâ virginitatis, in quâ scripsit conceptis verbis: *Memini clamantem diem crebrò junxisse cum nocte, nec prius à pectoris cessasse verberibus, quàm rediret Domino increpante tranquillitas.* Sed quis ex his intelligat S. Hieronymum se propriâ manu cecidisse scuticis, aut virgis, ac flagellis de suo corio pia crudelitate lusisse? Hoc enim nec fieri

poterat, nec cogitari. Quis verò è contra non videat per ejusmodi pectoris verbera, sanctissimum Patrem propriis pugnis pectus percussisse, & peccata planxisse, atque hac arte pœnitendi tritâ & vulgari, pravas quibus agitabatur cogitationes difflasse & extinxisse? Brevitas intervalli inter pectus & brachia à naturâ constituti, prorsus refringit ictus scuticarum aut flagelli, adeoque nihil magis alienum à sensu S. Hieronymi his flagellationibus spontaneis fingi aut exogitari potest. Insuper addunt S. Hieronymum flagrantem desiderio assequendi styli Cicero-

niani, ab angelis coram Deo
diverberatum fuisse, liven-
tesque scapulas vibicibus mul-
tis conscribillatas in hac lu-
ctâ retulisse; sed quàm per-
peràm fiat ejusmodi objectio
luce meridianâ clariùs est.
Enimverò si quas pœnas de-
dit S. Hieronymus ob cau-
sam adeò levem & futilem,
invitò dedisse nullus dubitan-
di locus relinquitur. Sed in-
super ex ejus Apologiâ ad-
versus Rufinum, καὶ ὄναρ,
per somnium, ei contigisse in-
telligimus. Quippè cùm ei
Rufinus exprobraret spon-
sionem Deo factam num-
quam literis sæcularibus ope-
ram dandi, ex libro ad insti-

tuendam virginem conscrip-
fisse respondit: *Dormiens an-
te tribunal judicis pollicitus sum
numquam me literis seculari-
bus daturum operam; tunc quod
instat pro sacrilegio atque per-
jurio somnii respondendum est.*
Apolog. aduersus Rufinum
tom. 2. pag. 211. litt. A. edit.
Erasmi anni 1524.

VI. Theodoretus Epif-
copus Cyri in Concilio
Calchedonensi & quintâ Sy-
nodo generali, causâ trium
Capitulorum celeberrimus,
deditâ operâ scripsit Histo-
riam religiosam, in quâ re-
fert vitas triginta solitario-
rum Orientalium, qui se
carnis vexationibus & auste-

ritatis exacerbationibus, supra vires humanas illustrarunt; quorum plerique ad episcopalem & sacerdotalem dignitatem assumpti & eventi sunt. Ex eo intelligimus S. Jacobum Nisibenum, qui fuit Episcopus, sibi ipsi toto vitæ tempore interdixisse usu ignis, prostratum humi discubuisse, nec vestibus ex lanâ confectis, sed caprinis pelibus usum esse: addit ejusmodi austeritates accessionibus cumulasse curationis maximè pro pauperibus impensæ. Refert S. Julianum panem ex fufure miliario confectum comedisse, & ferè ab omni specie potus abstinuisse.

Idem refert de sancto Martiano, qui famis ac sitis morsus continuò sustinebat, semel tantùm ac leviter qualibet die comestus. Narrat hunc sanctum virum habuisse discipulum qui nec panem nec carnem comedebat. S. Eusebius in renibus catenam ferream gestabat, annis duobus de quadraginta sine potu vixit. Idem fecit S. Publius fenior. Simeon ex eodem Theodoreto herbis & fruticibus vixit. S. Theodosius Episcopus præter renes cilicio & catenâ ferreâ collum & manus oneravit: nec lecto nec libris usus est S. Zeno. Macedonius hordeo solitario annis quadra-

ginta vitam sustentavit; quibus elapsis ad sacerdotium invitatus ac repugnans assumptus est. Abrahames Episcopus integro sui Episcopatus tempore nec panem nec legumina gustavit, nec aquam bibit. Adeo attenuatus jejuniis continuis S. Eusebius evasit, ut emaciatis lumbis zona ad pedes continuo difflueret κα-
πλωάλωντο δὲ καὶ γλουτοὶ, καὶ ἰσχία,
καὶ παρεῖχον τῇ ζώνῃ ῥαδίαν πλω-
ῶπι τὰ κάτω φορεῖν. Idem Theo-
doretus de cilicio quod Ma-
res solitarius integro vitæ cur-
su induit, mentionem facit,
cujus ut pietati ac religioni
gratificaretur loco altaris ma-
nibus Diaconorum usus est.

ut eo præfente facra myſte-
ria celebraret. Induſia ferrea
ceû loricæ hamis confectas
recenſet, & injurias aëris qui-
bus æſtivo tempore & bru-
mâ recurrente, gelu rigente,
objiciebantur. Nec prætermi-
ſit eos qui in cifternis & ſpe-
luncis præſepulti, aut ad faſ-
tigia columnarum evecti vi-
tam agerent. Neminem ho-
minem animadvertit qui ſe
flagello aut ſcuticis verbera-
verit. Quippè ter tantummo-
dò de flagris mentionem facit
in hiftoriâ religioſâ. Primò,
capite ix. in quo vitam refert
Beati Petri ſolitarii Pontis-
Euxini, qui cum puellam
quamdam ne vitiaretur à præ-

fecto militum fortitè liberasset, truculentiam salacis hominis adeò cohibere non potuit, quin acerbissimis virgis cum matre cæderetur. Secundus locus habetur capite xviiij. in vitâ beati Abrahamis, cujus ætate tributorum exactores diris flagellis vectigalia exigebant. Tertius eodem capite refertur, ex quo intelligimus his temporibus lictores scopis ac flagellis armatos impedivisse plebem Christianam ne cadaver prædicti solitarii in libitinâ clausi, indumentis feralibus aut syndone spoliarent. Incredible videtur & incogitabile usu receptas fuisse eo tempore spon-

taneas flagellationes, & in memoriam Theodoreti non incurrisse: immoverò multò probabilius est, prorsùs impervias & ignotas fuisse; quippè legibus Christianæ Religionis non solum minimè præscriptas, verum etiam sensui communi, hominum pudori, ac rectæ rationi contrarias ac repugnantes. Verumtamen quæ adversus veritatem per manus à majoribus traditam, objectari solent silentio prætermittere non expedit. Intelligimus ex vitâ S. Pardulphi monachi Benedictini & Abbatis, qui tempore Caroli Martelli majoris domus Francorum vixit annum circiter

DCCXXXVII, quam publici juris fecit ex apographo R. Patris Jacobi Sirmondi alter Jesuita doctissimus Philippus Labbe, in novâ Bibliothecâ manuscriptorum Parisiis anno MCCLVII. post Hugonem Menardum Benedictinum in investigandis antiquitatis Ecclesiasticæ rebus laboriosum, qui anno MDCXXIX, eandem vitam exscripserat ex Codice manuscripto sancti Cornelii Compendiensis, in suis observationibus ad Martyrologium Benedictinum, prædictum sanctum Pardulphum tempore quadragesimæ, toto corpore nudato se à quodam

discipulo virgis cædi præcepisse ; adeoque concluditur non recentem neque novam existimari debere spontanearum flagellationum ascesim. Sed respondere facile est, hanc vitam sancti Pardulphi saltem ducentis annis post mortem scriptam fuisse, jam erumpentibus flagellationum usibus ; quippe cum hujus vitæ autor fuerit Yvo Prior Cluniacensis, ut refert Gofredus Prior Vosiensis in suâ Chronicâ, in Bibliothecâ novâ mss. Patris Labbe, typis impressâ Parisiis anno M D C L V I I. diuque post fundatum Monasterium Cluniacense anno D C C C C X. ad-

eoque ferè ætate Dominici Loricati, Rodolphi Eugubini, & Petri de honestis Damiani dicti. Insuper ejusmodi flagellatio refertur in vitâ sancti Pardulphi, uti res insolens & minimè in imitationem adducenda; sed potius admirationem: *E cellâ*, inquit autor, *Pardulphus non egrediebatur; carnis atque volatilium esum ignorabat: semel tantum in hebdomade comedit. Si ob morbum balneis uteretur ante ferro carnem inciderebat. Tempore quadragesimæ toto corpore nudato se à quodam discipulo virgis cædi præcipiebat. Ejusmodi actus imitari non tam in humanæ sa-*

pienitiæ consiliis quàm temeritate positum est. Nec dubitandi locus relinquitur ab ejusmodi flagellatione, toto corpore nudato & carnis incisione acuto ferro, interdictum iri ab Ecclesiâ, si cui carnis istiusmodi vexationes aut attenuationes lege Dei prohibitæ, & jure naturæ vetitæ, delectationem adferrent.

Hanc objectionem alterius accessione cumulant assumptæ ex centuriis primâ & secunda Isychii Presbyteri Jerosolymitani, qui tempore sancti Gregorii Magni vixit, à quo Epistolam xl. accepit, istiusmodi centuriæ non Græco idiomate quamvis hominis

Græci sed Latino scriptæ habentur tomo vij. Bibliothecæ Patrum Bini anni MDCXVIII. In primâ numero xxxiiij. hæc leguntur. *Hoc autem corpus inservientem voluptatibus inquinare idcirco pro modo delicti flagellis & pugnis cædatur acerrimè velut servus fugitivus musto plenus, in dorso flagellis obnoxio, ne dominum tractet ut cauponem, ne corruptibile lutum in ancillâ obscurâ ignoret dominam & corruptionis expertem.* In secundâ verò numero lxx. hæc habentur. *Væ interiori homini propter exteriorem: gravem enim molestiam internus homo contrahet ab externis sen-*

sibus: tum ille molestiâ affectus flagellis castigabit. Qui executus est quod habet littera, jam novit quod theoremate continetur. Ex autographo Græco, si nobis suppeteret, facile intelligeremus, hæc de bonis Græcis esse latinè scripta deterius. Ejusmodi autographum Græcum prorsus ignotum fuit Patriarchæ Photio qui recensitis omnibus Isychii Presbyteri libris, quos legerat, has centurias alto silentio prætermisit. Valdè igitur credibile est, Isychii alterius presbyteri esse, hominis non Græci, sed Latini, qui post tempora Petri Damiani vixit, adeoque jam adul-

tâ ætate flagellationum spon-
tè receptarum. Nisi fortè,
quod valdè credibile est, ex
pugnis & flagellis intelligen-
da sit figurata diverberatio,
de quibusvis macerationibus
& attenuationibus carnis; uti
capite 3. locum S. Petri Chry-
sologi enucleavimus.

Nec prætermittere debe-
mus quod ait doctissimus Be-
nedictus Haëftenius præpo-
situs Affligemiensis disquisi-
tionum Monasticarum libro
viiij. tractatu v. disquisitione
prima, pag. 825. de sancto
Guillelmo Aquitaniæ Duce,
qui tempore Caroli Magni
& Ludovici pii vixit diu an-
te tempora Petri Damiani,

Lectuli, duritiem avidius expe-
tebat, corpus etiam flagellis ca-
debat; ut ex Ardone vitæ au-
tore refert Menardus. Reve-
ra enim hæc refert Rev. &
doctissimus Pater Hugo Me-
nardus ex Ardone Monacho
æquali sancto Guillelmo in
vitâ sancti Benedicti Ana-
nienfis Abbatis lib. 2. Obser-
vationum ad Martyrologium
Benedictinum pag. 476. sed
aliter res se habet in eadem
vitâ ab Ardone sive Smarag-
do scripta, quam publici ju-
ris fecit alter numquam satis
à viris doctis laudandus san-
cti Benedicti Monachus Pa-
ter Joannes Mabillonius parte
i. sæculi iv. actorum Ordinis

sancti Benedicti pag. 208. Ex
eâ enim non liquidò intelli-
gimus sanctum Guillelmum
corpus suum flagellis ceci-
disse, sed dubitanter, & ex
sparso rumore quorundam
hominum jussisse se pro Chri-
sti amore flagellis cædi. *Aiunt*
nonnulli se quia sæpè pro Chri-
sti amore flagellis cædi, nullo
alio præter eum qui aderat
conscio jussit. Verum enim verò
hanc vitam ab Ardone mo-
nacho conscriptam longe au-
ctiorem & ampliorem publi-
cavit dictus Pater Joannes
Mabillonius, ex antiquo codi-
ce manuscripto Ananiensi,
quàm in editis apud Menar-
dum & Bollandum: adeoque

dubitandi locus non relinquitur his Ludovici pii temporibus flagellationes spontaneas & propriâ vapulantium manu factitatas nondùm erupisse.

C A P U T VI.

Primi Regularum Monasticarum autores & Ordinum institutores in Oriente & Occidente, nullas flagellationes voluntarias & spontaneas præscripserunt: sed invitatis & repugnantibus pro mensurâ criminum imposuerunt.

SANTONIUS solitario-
rum & monachorum princeps, quam ab ejusmodi flagellationibus alienam habuerit mentem, intelligimus

Flagellantium. 143

ex vita ejus, quam scripsit sanctus Athanasius Episcopus Alexandrinus. Enimverò cum ab eo subditi monachi vivendi formam seu regulam ad morum institutionem petiissent cap. xv. cum Prophetica fiducia respondit ad omnem quidem mandatorum disciplinam scripturas posse sufficere. Porro cum potius veritæ quàm præscriptæ sint auctoritate scripturarum sanctarum flagellationes ceù disciplinæ spontaneæ: quod ex his quæ antecedunt abundanter probatum reliquimus: consectaneum necessarium est, sanctum Antonium de iis flagellationibus non cogitasse,

nec usquam earum usum recepisse. Reverà enim in regula nomine dicti sancti Antonii scripta, quam publici juris fecit doctissimus Lucas Holstenius, Bibliothecæ Vaticanæ præfectus, in codice regularum, nullum istiusmodi flagellationum vestigium occurrit. Regula Isayæ Abbatis in eodem codice non ampliorem mentionem facit, qui suppar sancto Antonio vixit. De isto Abbate honorificè meminerunt Rufinus lib. j. de vitis Patrum, & Palladius lib. viij. cap. 52. & lib. v. de verbis seniorum. In eodem regularum codice continuo se se offert
regula

Flagellantium. 145
regula SS. Patrum Serapio-
nis, Macarii, Paphnucii & al-
terius Macarii, in qua de so-
litaria humilitatis flagellatio-
ne fit mentio, capite scili-
cet xv. sub hoc titulo: *Qua-*
liter culpæ singulorum emen-
dentur. Si verò aliquis depre-
hensus fuerit in risu & scur-
rilitate sermonis, sicut ait Apo-
stolus, quæ ad rem non perti-
nent, jubemus hujusmodi dua-
rum hebdomadarum spatio, in
nomine Domini omni flagello
humilitatis coërceri. At verò
quis ex his verbis intelligat
ejusmodi flagellationem non
esse figuratam, sed veris ac
solidis scuticis aut virgis fa-
ctitatam? Continenti sermo-

ne secunda occurrit regula Patrum, quæ constat septem capitibus, in quibus ne verbum quidem de flagellationibus: quam consequitur tertia constans quatuor & decem articulis, in quibus flagellationes invitis fontibus inflictæ recensentur titulo nono & duodecimo. *Si quis verò monachus furtum fecerit, quod potius sacrilegium dici potest, id censuimus ordinandum, ut junior virgis casus, tanti criminis reus neutiquàm officium clericatus excipiat: si verò jam clericus in id facinus fuerit deprehensus, nominis ipsius dignitate privetur; cui sufficere potest pro actus sui levi-*

*tate impletâ pœnitentiæ satisfacti-
one communio.* Ex his enim
faciliter intelligimus homi-
nes virgis cæsos à dignitate
cleri fuisse remotos, adeo-
que hanc pœnitendi speciem
invitis ac reluctantibus im-
positam fuisse; non secùs ac
supplicia ac tormenta, quæ
Judicum Prætorialium auto-
ritate imponuntur reis ac sce-
leratis hominibus, qui vi &
inviti mortis exactoribus se
permittere coguntur.

Sanctus Macarius Alexan-
drinus Abbas Nitriensis in
Thebaïde, sancto Antonio
suppar, si non æqualis, re-
gnante Constantino Magno,
quem laudant sanctus Hic-

ronymus Epistolâ xxiiij. Socrates scolasticus lib. iv. historiae capite xviiij. Sozomenes lib. iij. capite xiiij. observatque ei obtemperasse quinque millia monachorum, induratis & contumacibus monachis septa monasteriorum transilire conantibus poenam flagri imposuit titulo xxvij. *Nam si quis in suâ voluerit perseverare nequitiâ & superbiâ, & dicat hîc, ego durare non possum; sed accipiam casulam meam, & eam ubi voluerit Dominus. Quisquis de fratribus eum hoc dixisse prius audierit, referat præposito, & præpositus Abbati, abbas coram omnibus fratribus resideat, & eam*

exhiberi jubeat, & virgis purgetur, & oratio fiat, & sic ad communionem recipiatur. Et si quis sanè non emendatur doctrinâ, virgis purgetur.

Sanctus Pacomius in regulâ quam dictante angelo accepisse refert Gennadius, istiusmodi flagellationes spontaneas prætermisit, solasque invitò receptas à pueris, aut adultæ ætatis hominibus, commemorat, titulo scilicet, clxiiij. *Qui habet pessimam consuetudinem ut fratres suos sermone sollicitet, & pervertat animas simpliciorum, tertio commonebitur: si contempserit, & obstinato animo induritiâ perseveraverit, separa-*

bunt eum extra monasterium,
& verberabitur ante fores,
dabuntque ei ad vescendum
foris panem & aquam, donec
mundetur sordibus. De pueris
verò sic fatur numero clxxij.
Omnes saltem pueri si non ti-
ment confundi pro peccato &
per impudentiam iudicium Dei
non cogitant, & correpti ver-
bo non emenda verint, verbe-
rentur quamdiu disciplinam ac-
cipient ac timorem.

Sanctus Orisiesius sancti
Pacomii contubernalis, Ab-
bas Tabennarum, de quo
mentionem facit Gennadius
in viris illustribus cap. xix.
regulam integram exscripsit
ex veteri & novo Testamen-

to; in quâ quidem cap. xiiij. abuti autoritate præfectis monasterii magna cum curatione vetat: *nec abutamini*, inquit, *autoritate in supplicia*. Sed totius regulæ continuis articulis quinquaginta, de flagris aut flagellationibus spontè aut invitò susceptis ne verbum quidem prodidit. Quod quidem incredibile aut improbabile videretur, si ejus ætate flagrorum aut disciplinarum ascesis hodierna, nemine reluctante recepta fuerit.

Idem habet regula orientalis nuncupata, cujus autor fuit Diaconus Vigilus, cujus mentionem faciunt Gennadius libri de scriptoribus Ec-

clesiasticis capite lj. Sanctus Benedictus Abbas Ananien-
sis in Concordia Regularum; Smaragdus in expositione re-
gulæ sancti Benedicti, Anna-
les Trevirenses in Apologia
Monasterii sancti Maximini.
Septem & quadraginta const-
tat hæc regula capitibus, in
quibus non omittuntur cor-
rectiones, quibus plecteban-
tur fontes monachi, sed nul-
libi de flagris aut scuticis, ut
cumque fuerit tenuissima,
mentio incurrit.

Sanctus Basilius Magnus
Cæsareæ in Cappadocia Ar-
chiepiscopus, regulam conf-
cripsit interrogationibus &
responsionibus asceticis, &

monasticæ rei conducibilibus
confectam; in quibus de fla-
gris aut flagellationibus spon-
taneis aut invitis prorsus ni-
hil invenitur. Nec enim ha-
bendam esse rationem existi-
mo objectionis quæ ex ora-
tione funebri sancti Basilii af-
sumi solet apud sanctum Gre-
gorium Nyssenum tomo 2.
pag. 928. litt. B. ex qua in-
telligitur *μαστιζων τε καὶ σρεβλων*
τον μαστιγίαν ἐκείνον δουλον τὸ σῶμα.
Flagellans & torquens verbero-
nem illum feruum corpus. Quip-
pe cùm sanctus Gregorius
Nyssenus continenti sermo-
ne explicet ejusmodi flagella-
tionem non solidis virgis aut
scuticis factam fuisse, *sed per*

summam mali tolerantiam at-
que continentiam, καὶ ἀπὸ τῆς
ἀκροτάτης κακῆπαθείας τε καὶ ἐξ-
κευθείας. Palladius Episcopus
Helenopolitanus in historia
Lausiaca, ad vitam sancti Ar-
fifii Abbatis, refert, in mon-
te Nitriæ unam fuisse maxi-
mam Ecclesiam in qua tres
erant palmæ, ex quibus una-
quæque habebat flagellum
suspensum, quorum unum-
quidem erat ad castigandos
monachos qui deliquerant;
alterum verò ad puniendos
latrones si quando inciderint;
tertium verò ad corrigendos
qui fortè venerant & in ali-
qua delicta inciderant: adeò
ut quicumque deliquerant &

convincebantur meruisse ut darent pœnas palmam amplecterentur, ut tergo præfinitas plagas acciperent & sic dimitterentur. De flagris spontaneis nihil habet. Quæ cum ita sint, abundanter intelligimus in Oriente omnes flagellationes spontaneas, pœnasque propria aut alienâ manu inflictas, liberè & sine repugnantia receptas, prorsus incogitabiles & ignotas fuisse. Jam verò an eadem agendi ratio in Occidente perstiterit inquiramus.

Regula sancti Benedicti articulo 70. vetat verbera ne cuiquam infligantur sine licentia superioris, five Ab-

batis. Ut nulli liceat quemquam fratrum excommunicare aut cedere, nisi cui potestas ab abbate data fuerit. Et continenter, sic ait, de correctione puerorum: infantibus vero usque ad quintum decimum annum ætatis, disciplina diligentia adhibeatur & custodia sit omnibus.

In hac regula nullum verbum incurrit de flagellationibus, & pœnis fursùm & deorsùm datis, nec in regula incerti auctoris in eodem codice regularum Lucæ Holstemi compacta, nec in regula Abbatum Pauli & Stephani. Regula sancti Tetradii Presbyteri, sancti Cæsarii

Arelatenfis Archiepifcopi fratris aut fororis filii, quam dictante & fuggerente prædicto Archiepifcopo, exceperat, iftiusmodi flagellationes alto fíentio prætermifit five fpontaneas, five vi ac vapulante reluctantante inflictas. Habemus infuper in eodem codice Holftenii regulam S. Aureliani Epifcopi Arelatenfis, quam fcripfit tempore Childeberti Francorum Regis, Fundatoris Monafterii Arelatenfis, quam à Papa Vigilio decessore fuo confirmatam refert fanctus Gregorius Magnus lib. vij. Epiftolarum 117. indiét. 2. in qua nullæ præfcriptæ & impofitæ fla-

gellationes inventum habent, nisi ad reorum & fontium hominum, emendationem, adhibitâ temperatione numeri plagarum secundum legem Mosaicam. Pro qualibet culpâ si necesse fuerit flagelli accipere disciplinam, nunquam legitimus excedatur numerus, id est triginta novem. Ex quibus perspicere facilè est, quantum his temporibus à flagrorum crepitaculis acerbis & contumeliosis, quibus hodie plerique sibi nates, humeros, lumbosque cruentant; mentes humanæ alienæ constiterint: quibus, & plerumque Monachi in umbilico sæculi undecimi, scopis armati, de

fuo corio ludere, piè & religiosè cœperunt.

Regula S. Ferreoli Episcopi Ucticensis, de cuius morte sanctissima meminit Gregorius Turonensis lib. 6. historiæ Francorum cap. 7. quam verò sanctus Benedictus Ananienfis ferè integram in suam concordiam regularum traduxit, & Smaragdus Abbas sancti Michaëlis ad explicationem regulæ sancti Benedicti prodidit, habet in fine capitis 39. flagello cædendos esse monachos furti crimine postulatos, non secus ac fornicationis vitio inquinatos.

Furti scilicet conscium, si adhuc vocare possumus mona-

chum quasi adulterum secundum, flagello subdi & magna censeri afflictione jubemus, dantes illi unam cum fornicante sententiam, quia & ipse luxuriatus est ne furaretur.

Sanctus Columbanus ut refert Ordericus Vitalis historiae Normanorum lib. vij. qui primus in Galliis vitam Monasticam instituit, regulam conscripsit ad complementum regulæ sancti Benedicti, in qua capite x. de diversitate culparum, flagellationes pro culpis singulatim imposuit, & mensuram delicti plagarum numero commetitur, sed flagellationes spontaneas omnino præter-

mifit. Culpas quasdam, im-
positis plagis ducentis com-
pensat, *qui solus cum solâ fœ-
mina sine personis certis loqui-
tur familiariter, maneat sine
cibo, vel duobus diebus in pa-
ne & in aqua, vel ducentis
plagis: quasdam sex tantum
modo.*

Monasterium Agaunense
à Sigismundo Rege Burgun-
diæ conditum, ad gloriam
ccxx. martyrum legionis The-
beæ, cujus dux fuerat fan-
ctus Mauricius sub imperio
Maximini, sibi propriam, ac
singularem habebat regulam
sub titulo regulæ Tarnaten-
sis, post regulam sancti Co-
lumbani in Codice Holste-

nii compactam, in qua nulum verbum occurrit de flagellationibus, seu pœnis, si-
vè spontè si- vè invitò datis. Solummodò perstringit capi-
te xiv. eos qui corde falaci oculos in mulieres conjiciunt. *Si verò admonitus emendare neglexerit, abbati est indicandum, ut ab eo emendatoriam habeat disciplinam, per quam non flagra aut scuticas, sed objurgationem verbis ac lingua expressam, aut jejunium aut abstinenciam significat, quibus perperam impositis: extra septa monasterii contumacem vult relegari. Si autem, inquit, non sic emendaverit, quasi ovis morbida à*

vestra societate projiciatur, ne exemplo suo alias perdat.

Regula sancti Isidori Hispanensis Episcopi, solitarios fontes, monachos & pueros, impositâ flagri pœnâ plecti decernit, cap. xvij. *In minori ætate constituti, non sunt coërcendi sententia excommunicationis, sed pro qualitate negligentia congruis emendandi sunt plagis.*

Regula S. Fructuosi Episcopi Braccharensis de qua mentionem faciunt Ecbertus in collectione Canonum edita inter Concilia Anglicana studio Spelmanni ad annum CCCL. & Burchardus Episcopus Wormatiensis lib. xj.

Decreti, flagellationes voluntarias seu spontaneas alto silentio prætermisit, solum præcipit cap. xv. de lascivis & clamosis, si post jejunium & objurgationem contumaces fuerint, ut plagis emendantur instantius. Et capite xvj. De mendace, fure & percussore monacho, quod si à senioribus monasterii correptus, nec se emendare distulerit, tertio coram fratribus convenietur ut desistat tantisper errare. Si nec sic se emendaverit, flagelletur acerrimè & trium mensium spatio excommunicationis vindictam suscipimus. Eandem pœnam continenti sermone ebriosis imponit & crimine pe-

Flagellantium. 165

dicationis inquinatis. *Monachus parvulorum & adolescentium confectator, vel qui osculo vel qualibet occasione turpi deprehensus fuerit inhiare, comprobata patenter per accusatores verissimos sive testes causâ publicè verberetur. Capite verò xvij. sic habet, de culpatis. Procaci autem & persistenti atque per superbiam vel controversiam deneganti acceptior & districtior animadversio flagellorum pœna irrogabitur.*

Continuò sequitur secunda Regula sancti Fructuosi monastica, communis vulgò nuncupata, in qua nihil occurrit de flagris aut disciplinis spontè aut invitò receptis.

Postea venit in manus regula Anonymi; sub hoc titulo, *regula cujusdem Patris*; de qua meminit sanctus Benedictus Ananiensis Abbas in concordia Regularum & Smaragdus in explicationibus ad regulam sancti Benedicti, in qua nulla etiam mentio flagrorum & disciplinarum spontè aut vi receptarum occurrit.

Regula Magistri quinquaginta annis post regulam S. Benedicti conscripta cap. xiiij. *Quomodo debeat frater excommunicatus tractari*: conceptis verbis sic habet. *Excommunicati vero fratres, si ita superbi extiterint, & in superbia cordis perseverantes in tertia die*

Flagellantium. 167

hora nona satisfacere abbati noluerint, custoditi, usque ad necem cadantur virgis: & si placuerit abbati, de monasterio expellantur, quia talis vita necessarios non habet corporales vel societas fratrum quos in anima superba possidet mors. Nam meritò ergo tales debent plagis macerati expelli, qui esse cum Christo & humilitatis Domino non merentur.

Grimlaicus presbyter, autor Regulæ solitariorum, quam publici juris fecit Parisiis in investiganda antiquitate laboriosus, illustris Monachus sancti Benedicti Congregationis S. Mauri Dominus Lucas Dacherius, præter

Flagellationes à Dæmonibus impressas, nullas commemorat capite lxxvj. Nonnumquam autem & apertâ impugnatione grassantes dæmones humana corpora verberant, sicut B. Antonio fecerant. At verò cum capite lxxiv. suggerit remedia opportuna ad falsas imagines & pravas cogitationes comprimendas, nec flagra nec scuticas spontaneas præscribit: sed longa & acerba jejunia, sacram Scripturam memoriâ tenendam, legendum Evangelium, & diuturna meditatione reputandum. *Jejuna usque ad vesperam & memoriter retineas. Sed & alias animo meditare scripturas, ut si tibi*

tibi ascenderit cogitatio mala, numquam deorsum aspicias, sed semper sursum, & statim te Dominus adjuvabit. Præter hæc quæ recensuimus, nihil invenire potui in antiquis regulis, asceticis viris præscriptis. Jam igitur regulas pro fœminis ac virginibus monialibus speciatim conscriptas expendamus. Omnium antiquissimam habemus in Epistola cix. sancti Augustini ex cuius conceptis verbis hæc de Præfecta intelliguntur numero xxij. *Disciplinam lubens habeat, metuens imponat.* Quæquidem non significant flagra aut scuticas, sed regulam morum in congregatione ser-

vandam ad culparum animad-
versionem ceû emendatio-
nem, non secùs ac in regula
sancti Pacomii articulo xxxij.
*Unusquisque præpositorum do-
cebit in domo sua quomodo de-
beant cum disciplina & man-
suetudine comedere. LVIII. Nec
vadant ad lavandum, nisi om-
nibus unum signum insonuerit,
sequenturque præpositum suum,
& lavabunt taciti cum disci-
plina. & LXI. Et omninò quic-
quid contra regulam scriptura-
rum est & monasterii discipli-
nam audiet pater monasterii.*
Regula nicipata, Orienta-
lis, hæc habet initio, *ut ne-
que seniores in regendis fra-
tribus inaniter laborant, neque*

disciplina juniorum vacillet. Eandem vocem disciplinae prodidit regula sancti Benedicti articulo lxx. Qui praesumpserit aliquatenus sine precepto abbatis vel in ipsis infantibus sine discretionem exarserit, disciplinae regulari subjaceat. Idem habet regula monasterii Agaunensis articulo xviii. Si vero admonitus emendare neglexerit, abbati est indicandum, ut ab eo emendatoriam habeat disciplinam, & regula sancti Aureliani art. x. xj. & xxviii. Verumtamen fateri necesse est, hanc vocem disciplinae aliquando apud antiquos scriptores significasse flagella, non quidem solitariam,

sed cum accessione vocis flagelli, uti perspectum habere facile est ex articulo xlij. regulæ sancti Aureliani pro qualibet culpa si necesse fuerit flagelli accipere disciplinam nunquam legitimus excedatur numerus, id est, triginta novem. & capite xvij. regulæ sancti Isidori: Si pro qualitate negligentia congruis emendandi sunt plagis, ut quos ætatis infirmitas à culpa non revocat, flagelli disciplinâ compescat.

Regula sancti Cæsarii Arelatensis Archiepiscopi virginibus ad vitæ asceticæ normam præscripta, de qua mentionem facit Gennadius in Scriptoribus Ecclesiasticis ca-

Flagellantium. 173

pite lxxxvij. Cyprianus in vita
Cæsarii, Gregorius Turo-
nensis lib. ix. historiæ Fran-
corum cap. xxxix. xxx. &
xxxij. Venantius lib. viij.
carmine j. de sancta Rade-
gunde hæc habet art. xxiv.

*Iustum est ut legitimam disci-
plinam accipiant à quibus regu-
læ instituta violantur. Necessè
est ut in eis impleatur illud
quod de indisciplinatis filiis per
Salomonem prædixit Spiritus
Sanctus, Qui diligit filium assi-
duat illi flagellum, & iterum.
In virga cum cædis animam
ejus de inferno liberabis. Dis-
ciplinam ipsam in præsentia con-
gregationis accipiant, secundum
illud Apostoli. Peccantes coram*

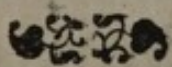
omnibus argue. Verum hæc regula flagellationes spontaneas ne utiquam spectat. Idem habent regula sancti Aureliani Episcopi Arelatensis de quâ honorificam mentionem facit sanctus Gregorius Magnus lib. viij. Epistola 118. & regula sancti Donati Vefontionensis Archiepiscopi, quam multis extollit laudibus Jonas Monachus in vita sancti Columbani cap. xiiij. relata tom. iij. operum Venerabilis Bedæ. Hæc regula culpas indiget quæ verberibus puniri debent & numerum plagarum pro modo culpæ cujuslibet impositum designat; voluntarias & spontaneas flagella-

tiones alto silentio immergit. Præter has quas commemoravimus regulas, nullæ ad nostram notitiam pervenerunt, nisi forte accessione regulæ cujusdam patris Anonymi in Codice regularum Holstenii relatæ quas recensuimus cumulare velis, de quo etiam mentionem faciunt sanctus Benedictus Abbas Ananiensis in Concordia regularum, & Smaragdus Abbas sancti Michaëlis in Lotharingia in suis explicationibus regulæ sancti Benedicti. Insuper enim hæc anonymi regula solitarias flagellationes involuntarias & invitò receptas spectat capite scilicet xx.

Soror si sæpius correpta emendare noluerit, excommunicatione pro modo culpæ corrigatur, sic nec sic aliquid proficiat increpantis correptio, tunc verberum vindictæ subjacebit. Habemus etiam in fine Codicis regularum Holstenii duas regulas, quarum una S. Leandri Hispalensis Episcopi nuncupatur; altera verò sancti Elredi Abbatis Rievallensis in Anglia Diœcesis Eboracensis: sed non tam regulæ sunt, quàm institutiones & consilia ad efformandam virginum vitam, in quibus nihil de his flagellationibus invitæ aut spontaneis occurrit. Quæ cum ita sint, concludere necesse

Flagellantium. 177

est, nullos Ordinum monasticorum institutores, monasteriorum fundatores, regularum autores, usquam de flagellationibus spontaneis cogitasse, adeoque istiusmodi pietatis genus, quo plerique sibi nostris temporibus corium scuticis aut verberibus affatim cruentant, ac vibicibus conscribillant, prorsus ignotum & incogitabile fuisse.



CAPUT VII.

Flagellationum spontanearum usus non inventus ante annum Christi 1047. aut 1056. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus : nec receptus sine magnâ Virorum Illustrium repugantiâ. Istiusmodi flagellationes primulùm inventæ visæ sunt nimis & immoderatè profusæ. Quosdam virorum sanctorum actus imitatione consequi non numquam anceps & periculosum. S. Bruno Cartusianorum Patriarcha ascesim disciplinarum ceû flagellationum spontanearum prorsùs repudiavit.

EX his benè ac sapienter subjectis, quæ in anterioribus capitibus observavimus, faciliter intelligimus ne-

minem hominem ex SS. Patribus in pulvere antiquitatis sulcum minimum diduxisse flagellationum & verberum spontè & propriâ manu inflictorum, ante sæculum xj. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus, quia fratrem habuit Damianum, qui factus fuit Episcopus Ostiensis, & Cardinalis renuntiatus à Pontifice Romano Stephano nono anno Christi 1057. mortuusque est ætatis 66. februarii 23. anno Christi 1072. Eâ enim ætate pietatem, ceû tenerum affectum erga res sacras asperatum fuisse & plagosum evasisse non dubitandum est. His quippè tempo-

ribus ac continuis, armati scopis & flagellis homines cucullati, virgis, scuticis, ac ferulis Deum immortalem de suo corio ludentes, primulùm propitiare sibi visi sunt: uti rotundè fatetur doctissimus Cardinalis Baronius *Annalium Ecclesiasticorum* tomo xj. anno 1056. numero viij. *Eodem quoque, inquit, tempore & si non eodem autore, Petro scilicet Damiani, tamen certo propagatore, introductus est in Ecclesia ille laudabilis usus, ut pœnitentiæ causâ fideles verberibus seipsos afficerent, flagellis ad hoc paratis idoneis. Exemplo beati Dominici Loricati sibi subditi sanctissimi eremita:*

Flagellantium. 181

testatur id quidem ipse Petrus Epistolâ ad Blancam Comitissam. Plurimum reipublicæ litterariæ gratificatus fuisset Cardinalis doctissimus, si nomen auctoris, præter Petrum Damiani indigetare voluisset, istiusmodi flagellandi usus, quem ejus ætate introductum fuisse in Ecclesia libenter fatetur. Verum enim verò ex scriptis Petri Damiani abundanter intelligimus non posse flagellandi ritum eo tempore introductum in exemplum fidelibus proponi ad imitandum & ad similitudinem deducendum. Reverâ enim flagellationes ab eo relatæ adeò sunt immensæ & profusæ &

immoderatae, ut vires humanae prorsus superent, & sine miraculo earum usum viri fortissimi subire neutiquam possint. Quippè refert sanctus Petrus Damiani in vita sancti Rodolphi monachi, & postea Episcopi Eugubini, sanctum virum sibi centum annorum poenitentias imposuisse, quas vibicibus, allisione scoparum & virgarum impressis, viginti dierum spatio complebat. *Sapè poenitentiam centum suscipiebat annorum, quam per viginti dies allisione scoparum, ceterisque poenitentiae remediis persolvebat.* Integrum Psalterium quotidie recitabat, semel saltem & bis nullo di-

stentus impedimento, inter horrendum flagrorum crepitaculum utraque manu scopis armatâ, tergum & fœmora, cæterasque corporis partes, nullâ erga seipsum tractabilis voce misericordiæ, cruentabat. *Psalterium quotidie cum duo non posset, inquit Damiani, unum saltem non negligebat implere. Quod nimirum cum esset in cellulâ constitutus armatâ scopis utraque manu, totum cum disciplina continuare consueverat.* De eremita Anfone Dominico, scilicet Loricato dicto, eo quod lorica ferream loco indumenti cucullati induerat, non minus horribilia re-

fert capite viij. Hanc autem
vitæ consuetudinem indifferen-
ter habet, ut vix utraque ma-
nu scopis armata nudum, cor-
pus allidat, & hoc remissiori
tempore. Nam quadragesimali-
bus circulis, sive cum pœniten-
tiam peragendam habet, crebrò
centum annorum pœnitentiam
suscipit. Tunc per dies singu-
los, dum se scoparum tusionibus
afficit, ut minus tria psalteria
meditando persolvit. Conti-
nenti sermone, modum re-
fert perficiendæ pœnitentiæ
centum annorum à Domini-
co Loricato sibi explicatum:
observatque hominem inte-
gro tempore quo viginti psal-
teria recitabantur, vapulan-

Flagellantium. 185

tem pœnitentiam centenariam explevisse. *Consequitur ergo ut qui viginti psalteria cum disciplinâ decantat, centum annorum pœnitentiam se peregisse confidat.* Insuper addit Dominicum Loricatum, ambidextrum fuisse, adeoque se se utraque manu affatim diverberasse, cum alii unicâ tantum manu vapularent. Dicit toto tempore quo duo psalteria integra recitabantur, ex more vapulasse, unaque vice dum canebantur octo adeoque vultum suum livore & sanie flagrorum ictibus deformasse, ut ipsum internoscere non potis esset. Ait capite x. Dominicum Loricatum inter

flagra duodecim psalteria recitasse quadam die, quod certe, inquit, cum audiui tremefactus expavi. Refert capite xj. dictum Loricatum mutationem fecisse modi cædendi se virgis, in scuticas multo asperiores, atque ejusmodi consuetudinis æstui assuevisse. Observat si quandoque extra septa monastrii proficisceretur, ejusmodi flagellum in sinu occuluisse, ne verberibus quocumque cubitum discederet, vacaret. *Hoc flagellum si quando egrederetur, portabat in sinu, ut ubicumque eum jacere contingeret, à verberibus non vacaret. Et si forte integrum corpus nuda-*

re non posset, saltem furas, collum, ac femora, cervicem, ac caput nervosè flagellabat. Aliquando cum loci occasio non præberet ut totum se posset exercere, per crura saltem & fœmora per caput atque cervicem non se cessabat affligere. Insuper refert ex Damiano sanctus Antoninus, secundo volumine partis historialis titulo 16. cap. viij. fol. 102. morem inolevisse, ut non solum viri, sed & nobiles mulieres hoc purgatorii genus inhianter acciperent; relictamque Cechaldi mulierem magni generis & magnæ dignitatis, retulisse, sibi se per præfixam hujus regulæ disciplinam pœnitentiam centum annorum

peregisse, tribus disciplinarum
millibus pro uno computatis an-
no.

Ex hujusmodi relatione quis
non sibi persuadeat quam sit
horribile & extra vires huma-
nas positum hoc flagellandi
genus, quod omnem imita-
tionem incredibiliter vincit?
Hæc dedit exempla posteris
Petrus Damiani, suisque li-
bris conscripsit insueta & in-
solentia, ut jussis obtempera-
ret Alexandri II. summi Pon-
tificis, qui ab eo quædam po-
steritate digna ac monumen-
tis publicis asservanda, ut lit-
teris mandaret, postulaverat.
Ipsemet Petrus Damiani vi-
tas scripsit S. Odillonis Ab-

batis Cluniacensis, Mauri Episcopi Cæsenatensis, & Romualdi Abbatis & Institutoris Ordinis Camaldulensis; in quibus refert singulares vexandæ carnis artes, queis viri μεγαλώνυμοι suo tempore Ecclesiam illustrarunt. Sed de flagellationibus spontaneis nihil refert. Porrò ex his intelligere facile est, sanctissimos viros ejusmodi flagellationes imitatione consequi non posse sibi persuasisse. Quæ cum ita sint, nullum consecutaneum ex his assumendum videtur in gratiam flagellationum quibus se plerique nostra ætate exercent & quæ in claustris ab hominibus cucullatis &

monialibus fursùm aut deorsùm factitantur. Adversus has flagellationes, cùm primùm institutæ sunt, multi contradixerunt, uti ex Epist. xxvij. Petri Damiani intelligimus ad Petrum cerebrosum hujusce ætatis monachum, qui quidem ejusmodi flagra vehementer fugillabat, ac quasi ludicra, pipulo differebat. Ejus objectis respondere coactus est Petrus Damiani. Sed cum ei incumberet probare flagellationes spontaneas ac propria manu vapulantis factitatas usu recipiendas esse, tantummodò probavit flagellationes invitæ factas auctoritate scripturæ confirmari:

nec aliud defendere ausus est, nisi quemlibet sibi propria manu infligere posse quod alienâ sibi inflictum Dei iussu sustinere tenebatur.

Reverà si Petrus Cerebrofus omne flagellationum genus sive spontè sive invitò factitatarum confutare voluit, causam injustam & improbabilem egit: justamque & probabilem Petrus Damiani tuendam recepit; sed si Cerebrofus immensis & profusis flagellationibus & non repugnantibus impositis tantummodo voluit adversari, responsio Petri Damiani imbecilla & supervacanea videatur necesse est. Verumtamen

valdè probabile est Petrum Cerebosum ad solas flagellationes profusas & nimis asperatas, animum intendisse, quibus toto tempore quo psalterium recitabatur, se exercebant verberones; minime verò repugnasse iis quæ ad culparum propitiationem erant impositæ & in ascetarum capitulis factitatæ. Hoc enim abundanter intelligimus ex conceptis verbis hujus Epistolæ Petri Damiani. *Tu quoque non disciplinæ regulam, sed longioris disciplinæ detestaris insaniam, nec improbas cum disciplinâ dici psalmum, sed perhorrescis ut continuetur psalterium.* Continenti sermone à
Petro

Petro Cerebroso explicatio-
nem mentis efflagitat, & per-
contatur ab eo, utrum fla-
gellationes in capitulis facti-
tatas & pro peccatis eluendis
impositas reprobet. *Sed dic
obsecro, Frater, ut cum tua pace
loquar, detestaris illas quæ ex
more fiunt in capitulo discipli-
nas? Damnas fortassis & hoc
quod sæpè patri de levi qualibe
offensione confesso vicenas for-
tasse vel ut multum quinquage-
nas verberum plagas subire præ-
cipimus.* Summa igitur dispu-
tationis inter Petrum Da-
miani & Petrum Cerebrosum
eò devolvitur, ut flagellatio-
nes spontaneæ & profusæ, im-
probabiles essent, & à viris

piis ac mentis compotibus defendi non possint : quæ verò è contra pro modo culparum impositæ sunt, nec propriâ vapulantis manu infliguntur sed alienâ, justæ sint & legitimæ ad tuendam morum sanctitatem & piam ac religiosam monasteriorum institutionem conducibiles & necessariae : quippè lege Dei confirmatæ & longo omnium Ecclesiæ Catholicæ sæculorum usu receptæ & comprobatæ. Verùm multâ cogitatione reputandum mihi videtur, numquam Petrum Damiani crimen erroris aut hæresis Petro Cerebroso intulisse, neque Stephano Cardi-

nali, quem piæ memoriæ virum appellat qui flagellationes fugillando deriserat & iis penitens interdixerat, quamvis ea de causa in repentinæ non improvise mortis lethi suspicionem venerit, immò verò carissimum filium aut carissimum fratrem in societatis Christianæ & necessitudinis argumentum semper appellat, uti constat ex Epistola xxviij. & hac quam expendimus; *Sed dic obsecro, frater, & cum tuâ pace loquar.* Et opusculo 42. de laude flagellorum, ad fratres Cassinenses: ejusmodi enim verborum suavitas amplissimè testificatur adversarios Petri de

Honestis five Damiani in re
flagellatoriâ viros honestos
fuisse, suâ pietate, ac religio-
ne perinfignes, & commen-
datione dignos. Hæc verò om-
nia assumenda sunt ad conclu-
dendum flagellationes spon-
taneas non sine repugnantia
rationabili principio factita-
tas fuisse, adeoque vitio no-
vitatis laborasse, & plagosam
afcesim adeò sensibus subje-
ctam, non sensim sine sensu,
in mundum consopitum ir-
repsisse. Reverà Petrus Da-
miani, Rodolphus Episco-
pus Eugubinus & Dominicus
Anso Loricatus sancti sunt,
multâ commendatione digni,
quiquidem humanas vires fla-

gellationibus spontaneis, infinitis & profusis exercuerunt, non secus ac sanctus Galbertus Abbas Pontisariensis ex cuius vitæ numero x. hæc verba exscripsit Dominus ducange in suo Glossario ad scriptores mediæ & infimæ latinitatis *ex nodosis & corrigiis flagello confecto, seipsum adeo dure disciplinavit; nec tamen minus sunt sancti, Benedictus, Columbanus, Ferreolus, Fructuosus, Bruno Cartusie Fundator, & Guygo solitudinis instaurator, & infiniti alii antiquæ & mediæ ætatis eremitæ illustres, quos supra recensuimus, qui ab eiusmodi flagellationibus abstinuerunt.*

runt. Ipse sanctus Petrus Damiani non recusavit scribere, Sanctorum non plagosorum nec se flagellantium, Odillonis Abbatis Cluniacensis, Mauri Episcopi Cæsenatensis, & Romualdi Abbatis, vitas; non secus ac eorum qui suam carnem flagris & scuticis mirabiliter cruentarunt & omnem imitationem vicerunt. Equidem scio celeberrimum ordinis sancti Benedicti Ascetam, & doctissimum Monasterii Affligemiensis præpositum Benedictum Hæfstenium fortiter defendisse tempore Romualdi usum disciplinarum tritum & receptum fuisse apud Camaldulenses in

Disquisit.
monast. lib.
viiij. disquisit.
j. tract.
v. pag. 825.

Sytria, & nervosè vindicasse ex capite lxiv vitæ hujus sancti quam scripsit Petrus Damiani, & refertur ejus operum tom. 2. pag. 354. Sed luce meridianâ clariùs patet S. Petrum Damiani eo loci non spectasse spontaneas flagellationes, sed pro delictis impositas, quas inter se invicem tunc temporis faciebant non solum monachi, verum etiam eorum in Sytria famuli. Insuper ætas sancti Romualdi non adeò antecellit ætatem Petri Damiani. Obiit enim Romualdus xiiij. Kalend. Julii, regnante sancto Henrico secundo Imperatore, sanctæ Cunigundis conjuge, anno

Christi circiter 1024. ipse ve-
rò Petrus Damiani anno 1072.
ætatis 66. Nec obstat exem-
plum quod proferri solet fan-
cti Bernardi Abbatis Clare-
vallenfis qui diu post ætatem
Petri Damiani obiit anno
scil. 1153. ætatis 63. 20. Au-
gusti: Ex cujus Epistola 69.
ad Guidonem Abbatem de
tribus fontibus intelligimus,
impositas fuisse disciplinas ceû
flagellationes. *Pro pœnitentia
tibi injungimus septem pœni-
tentiales psalmos quotidie usque
ad Pascha septies prosternendo
decantare, septem disciplinas
accipere.* Ejusmodi enim dis-
ciplinæ non erant spontanæ
sed ad delicti mensuram im-

positæ. Quippè sacrum fecerat iste Guido sine admixtione vini cum aqua, in eoque cum aliis sacrificii missæ ministris peccatum non levi pœnitentiâ expiandum commiserat, quamobrem adjungit S. Bernardus *in hunc modum satisfaciat & ille qui tibi & illam missam ministravit. De illo autem qui sibi ante apparuerat & oblitus est mittere vinum in Calicem, cujus & majorem in hoc æstimamus culpam, si tamen & tu ita putas, tuo arbitrio derelinquimus. Sanè si sermo exiit inter fratres, & ipsi omnes singuli singulas accipiant disciplinas. Insuper non hic mentio est disciplinarum propriâ vapu-*

lantium manu inflictarum, sed
pœnarum, flagrione quodam
plagoso diverberante data-
rum: ad obtemperandum le-
gibus sancitis art. lx. regulæ
sancti Benedicti, & xxij. re-
gulæ sancti Cæsarii Arelaten-
sis Archiepiscopi cap. vj.

Jacobus Gretzerus, Jesuita
doctissimus, in multis quos
scripsit libris ad tuendam
spontanearum flagellationum
afcesim, quas cum omnibus
speciebus vexationum carnis
miscuit, scilicet ciliciis & fe-
tis horrentibus indusiis, quo-
rum usum à majoribus nobis
relictum fuisse dubitandi lo-
cus nemini homini docto tan-
tis per moribus antiquis & ri-

tibus Christianis assueto ullus relictus est. Contexuit insuper catalogum virorum sanctitate & pietate insignium, quibus his flagellationibus corium suum corradere placuit. Scilicet cap. v. libri sub titulo *virgindemia Volciana* pag. 116. typis impressi Ingolstadii anno MDCVIII. Primum prodidit sanctum Anthelmum Episcopum Bellicensem cujus vita legitur apud L. Surium tom. 3. scripta ab autore anonymo sancti Anthelmi necessario & amico, in qua hæc verba habentur. *Quotidiè creberrimis virgarum ictibus cædebat dorsum, & latera plagasque plagis cumulando numquam*

patiebatur cutem livoris expertem aut cutem integram manere. Verùm nihil incurrere potest mirabile in hoc sancti Anthelmi plagoso exercitio, quippè cùm inclinato sæculo xij. vixerit, scilicet, elapsis centum annis post Petrum Damiani & Dominicum Ansonem Loricatum. Non enim eruperant ejusmodi flagellationes ante sæculum undecimum aut valdè inclinatam decimum, præsertim apud Cartusianos quorum societati nomen dederat, & in contubernium receptus fuerat dictus Anthelmus hujus Ordinis septimus præfectus generalis, cujus in constitutioni-

bus ejusmodi flagellationum
nec vibex nec pilus incurrit.

Idem Gretzerus alterum
profert exemplum exscrip-
tum è vitâ sancti Guidonis
Monachi Pomposiani, tomo
vij. Surii, ex quo intelligimus
Heribertum Archiepiscopum
Ravennatensem consilio cæ-
pto solo adæquandi monaste-
rium Pomposianum occasio-
nem præbuisse sancto Guido-
ni ac sociis monachis *quoti-
diè acriter se cadendi virgis in
domo capitulari.* Hoc testimo-
nio antiquius inveniri non
potis est in ritu Christiano,
nec magis propitium flagella-
tionibus spontaneis, quippe
cum mortuus sit iste sanctus.

monachus Guido anno Christi 1047. quarto nonas Aprilis, expletâ præfecturâ monasterii Pomposiani anno administrationis 48. scilicet octo annis ante annum 1047. quo flagellationes ex umbilico sæculi undecimi se se extollere & radices agere visæ sunt. Idem Jesuita hoc exemplum aliorum accessionibus cumulat, scilicet S. Andreæ Episcopi Fæsulani qui vixit anno 1310. & obiit 1373. ex tomò 1. L. Surii, sancti Laurentii Justiniani, Popponis Abbatis, sanctæ Mariæ Ogniacensis, quæ vixit anno 1190. sanctæ Harduigis Ducissæ Poloniæ anno 1200. sanctæ Hildegar-

dis 1160. quæcum post sæcu-
lum undecimum eruperint,
negotium quod tractamus
non spectant. Verumtamen
exemplum quod profert mili-
tis cujusdam pœnas dare po-
stulantis tempore sancti Ge-
nulfii prætermittere non licet
regnante Hugone Capeto in
Galliis, scilicet nondum exorto
sæculo undecimo ab anno 987.
ad 996. quo mortuus est 29.
Augusti vel 22. Novembris
in vita S. Genulfii capite 26.
in libro sub titulo bibliothecæ
Floriacensis publici juris
facto Lugduni à Patre Joan-
ne à Bosco Ordinis Cælestino-
rum anno 1605. *Cùm verò me-
moratus Dux Hugo Capetus,*

assumpto jam regno ad urbem Pictavam exercitum duceret, Willelmo Pictaviensi Comite præter objectionem Caroli & injustam ut videbatur assumptionem regni ei nolente subdi, pars exercitus ejus per vicum dicti Stradenfis transitum habuit, cæteris pertranscuntibus unus ex exercitu duos quidem pauperculæ rapuit panes. Exclamare mulier & sanctissimum cœpit invocare Genulfum. Nec mora pufillùm progressus eques, illius corruit equus, graviterque collisus inutilis effectus est. Ipse autem mox lumine captus est. Interea commilitones collegæ sui reatum

cognoscentes, ociùs ad monasterium repedarunt. Confitetur ille delictum suum: veniam culpæ coram Sancto deposcit; adfuit & mulier cui damnum intulerat, quam ille *juxta modum culpæ dignâ satisfactione placavit.*

TUM DEINDE VERBERA PROFERT, & *omnibus precibus instat ut his excruciato corpore, ab illo cælestis vindictæ vinculo solveretur.*

Ad hæc verba DEINDE VERBERA PROFERT, Joannes à Bosco hanc notam è regione inscripsit, *vide tum eo tempore usum flagellorum ceû ut loquuntur, disciplinarum apud pœnitentes.* Sed hoc solùm pro-

bat ascesim flagellationum invitatarum ceu pœnarum quas dare solent rei & fontes furciferi ab omni ævo receptam & lege Mosaicâ præscriptam, quarum exactoribus se permittebat ille miles latro. Nec faciliùs ex hoc erumpunt flagellationes ceu disciplinæ spontaneâ propria manu in plerisque monasteriis inflictæ, quam ex pumice aqua.

Idem pater Joannes à Bosco secunda parte Bibliothecæ Floriacensis prodidit sermonem de sancto Medardo Episcopo Noviomensi & sancto Gildardo Rothomagensi fratre ejus, qui in vivis erant in eunte sexto, sæculo scilicet cir-

ca quingentesimum annum & vigesimum, ex quo usum flagrorum circa annum quingentesimum Christi perfectum fuisse intelligere facile videtur. *Sine ferro etenim longum Martyrium in suis pertulerunt membris ut quod sanguis non contulerat, conferret effusio etiam proluxa* EX ATTRITIONE FLAGELLI membrorum vexatio.

Sed quis non videat sermonem ejusmodi auctoris esse anonymi recentioris & sæculo undecimo aut duodecimo inferioris, sive quingentis aut sexcentis annis ab ætate sanctorum Medardi aut Gildardi, quorum unum dignitate

Archiepiscopi scilicet Gildardum exornat præter usum & mores sexti sæculi, alterum vero scilicet Medardum Noviomensem Episcopum suffraganeum appellat, qua voce ante sæculum octavum neminem hominem usum esse perspectum est. Quæ um ita sint nullus dubitandi locus relinquitur quin hujus sermonis autor post receptam^a disciplinarum ascesim scripserit, & eas sanctissimis viris inter vexationes carnis suâ ætate receptas adscripserit, sicut bardi & ignari pictores imaginibus anacoretarum Syriæ & Thebaidis flagella & spherulas precatórias agglomeratas af-

fingere solent. Insuper habemus in eodem volumine bibliothecæ Floriacensis p. 113. vitam sancti Medardi à fortunato presbytero scriptam & alteram apud Laurentium Surium & in annalibus Baronii scriptam, in quibus nulla mentio flagellationum, neque in carminibus sancti Audoëni Rothomagensis Archiepiscopi recensitis apud Surium in laudem prædictorum sanctorum sicut nec in duobus aliis sermonibus qui in eadem bibliothecâ Floriacensi incurrunt.

De cætero non possumus diffiteri in magno discrimine eos versari, qui omni discri-

mine remoto, singulatim omnes actus virorum sanctorum imitatione consequi præsumerent. Maximam facit nobis admirabilitatem Simeon Emissenus apud Evagrium scholasticum, qui se reum factus criminis obscœni, scilicet stupri illati mulieri, ac rei sæpius cum eâ habitæ. Sed omnem imitationem adeò vicit humilitas, ut eum assequi incogitabile videatur. Sanctus Edmundus Archiepiscopus Cantuariensis, ut refert doctissimus Claudius Espenceus Theologus Parisiensis illustrissimus, lib. j. de continentia cap. xj. ex catalogo sanctorum Petri Natalis Episco-

pi Equilini lib. x. cap. lxxviii.
& Surio ad diem xvj. Novem-
bris pag. 368. cum à puella
quadam Parisiis ad stuprum
instigaretur, ubi tunc tempo-
ris studiis vacabat, eam ad
suum musæum excivit, ibique
spoliatam virgis cecidit, ac
nudatum corpus cruentis vi-
bicibus conscribillavit. Idem
fecisse sanctam Bernardinum
Senensem ex vitâ ejus intelli-
gimus apud Surium die xx.
Maii pag. 272. adversus con-
jugem cujusdam civis Senen-
sis, in quâ hæc verba legun-
tur: *Cum Bernardinus quando-
que panis emendi causa exiisset,
hæc fœmina, scilicet civis Senen-
sis conjux, illum ad se accersi-*

vit: eoque ingresso fores clausit,
& ait, nisi te accommodes jam
voluntati meæ, equidem insigni
te ignominia afficiam, dicam que
te mihi vim inferre voluisse.
Tum Bernardinus in eas se angu-
stias conjectum cernens, tota ani-
mi devotione intra se rogabat
Dominum ut in tam præsentis
periculo ipsi non deesset: facinus
enim illud valde execrabatur.
Non neglexit Deus preces servi
sui: suggestit mox consilium ut
diceret mulieri si vellet ita fieri
ut se vestibus nudaret. Dixit hoc
ille, nec mulier distulit: interim
profert ille flagellum quod apud
se habebat apprehensamque for-
titer fœminam, egregie cedere
cepit, nec destitit donec ardor
libi-

libidinis in ea extinctus est. Ea causâ impensius mulier amavit sanctum virum itemque maritus ejus, ubi comperit rem ab eo gestam. Proximè elapso sæculo frater Matthæus Avenionensis ex ordine capucinatorum, qui in insulâ Corsicâ summæ virtutis ac sanctitatis famâ inclytus, obiit anno 1564. à nobili quadam & excellentis formæ puellâ incassum sollicitatus ad venerem, quæ nocte quadam spoliata suis vestibus, ad eum in spondâ jacentem accesserat, in quodam Castello Provinciæ Pedemontanæ ubi mendicandi causa substiterat; armatâ manu eandem flagello nodis

asperato ex funibus iberis compacto, tamdiu diverberavit, totque vibicibus sulcos sanguinolentos in juvenilibus femoribus, clunibus ac scapulis diduxit, ut non solum suffuso vi pudoris, verum etiam effuso vi doloris sanguine fugaverit. Inter exempla tam infaustæ notitiæ recensere non pertimescam, historiam hominis cucullati & cordigeri conventus Brugensis anno circiter MDLXVI. cui nomen erat Cornelio Adriaem origine Dordracensis, adversus hæreticos Guezios stomachosissimi concionatoris; qui puellas ceû feminas quasdam sacramento fi-

delitatis & obedientiæ sibi ad-
strictas & specie pietatis devo-
tas non quidem asperatis &
nodosis funibus verberabat,
sed nudata earum femora: &
nates inhonestis vibicibus ro-
rantes virgis betuleis aut vi-
mineis ictibus molliter infli-
ctis perfricabat uti refert E-
manuel Meteren historiæ Bel-
gicæ, fol. cliij. & cliv. edit.
Amstelodamensis anni 1570.
Iste morio cucullatus jura si-
bi vindicatum ire putabat fla-
minum ceû pontificum Ro-
manorum, qui Vestales virgi-
nes ob extinctum ignem per-
petuum & æternum verberi-
bus excipiebant, & duris vi-
bicibus fulcabant, uti intelli-

gimus ex Dionysii Halicarnassei libro ix. de Urbinia virgine, quam ante legem Porciam pontifices virgis ceciderunt traductamque per urbem vivam defoderunt. ῥάβ-

δοις τε ἐμαδιζοσαν καὶ πομπῶ-
σαντες διὰ τῆς πόλεως ζῶσαν κα-
τάρυξαν. Et ex Valerii Maxi-

mi libro i. titulo 6. *Addendum his quod publico Licinio Pontifici virgo vestalis quia quadam nocte parum diligens æterni ignis custos fuisset digna visa est quæ flagro admo-
veretur.*

Julii obsequentis prodigiorum libello capite lxi j. *Vesta penetralis ignis extinctus virgo jussu M. Æmilii Ponti-*

Flagellantium. 221

ficis Maximi flagro cœsa negavit ulterius interiturum supplicationibus habitis.

Pompeii festi lib. 9. numero 15. pag. 182. *Ignis vestæ si quando extinctus esset virgines verberibus afficiebantur à pontifice.*

Rosini Antiquitatum Romanarum lib. 20. capite xiiij. pag. 159.

Fortunii Liceti de antiquorum lucernis reconditis passim lib. 1. & 6.

Josephi Laurentii Lucensis Polymatias lib. 2. dissertatione 32. pag. 151.

Jacobi Gutherii de vetere jure pontificio lib. 2. cap. ij.

Ipsam denique flagellandi

ascesim Petri Damiani imitatione consequi turpissimum & supervacaneum videretur. Quippè quâ præscriptum erat nudatis corporibus & omni stamine spoliatis, palàm & in conspectu hominum se flagellare; uti intelligimus ex opusculo quadragesimo secundo, deditâ operâ adversus monachos Cassinenses conscripto, qui timore ac pudore suffusi ab ejusmodi flagellandi ritu benè ac sapienter destiterant. Enimveò obscœnis ejusmodi flagellandi modis penitèns monachis interdictum fuerat Conventus Aquisgranensis Canone xvi. anno 817. Ludovici Pii Imp.

IV. Pessima enim istiusmodi flagellandi scientia, paucos juvare, multos perdere videretur, *ne nudi coram aliis vapulent monachi, ut nudi pro qualibet culpa coram fratrum obtutibus non flagellentur*, Tomo 2. pag. 436. hujusce Conventus rationibus obtemperacione laudabili morem gesserunt S. Lanfrancus statutor. cap. 19. *Suscepturus judicium aut solâ grossiori virgâ super stamineam verberetur: & monachi Affligemienses in Belgio, quorum antiquo rituali præscribitur ut in quotidianis disciplinis stamineâ indutus super reliqua vestimenta sua toto suo corpore prostra-*

tus jaceat flagellandus monachus, ut refert doctissimus ordinis S. Benedicti præpositus Affligemiensis Jacobus Haëftenius *Disquisition. Monasticarum* lib. 8. disquisitione v. paginâ 830. edit. Antuerpiensis anni 1643. Ipsos Gentiles suffusus à naturâ pudor, diu ante cohibuerat ne tam petulanter de humano corio luderent. Artaxerces enim Xercis filius, Longimanus cognomento, primus instituit, ut cum Principes viri supplicio flagri afficerentur, non corpora sed vestes quibus se exuissent, flagellentur. Uti refert Plutarchus in *Apophtegmatis Regum* &

Imperatorum tom. 2. pag. 173.
litt. D. edit. Wecheli anni

1599. Ἀρταξέρξης ὁ Ξέρξου ὁ μα-

κρόχης πρῶτος βασιλεὺς τῆς Περσίας

δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι τῶν ἡγεμονι-

κῶν τιμωρίαν ἔταξεν, ἀντὶ τῆς τοῦ

σώματος μαστιγῶν μαστιγῶσθαι καὶ

ἀποδυσασθαι τὰ ἱμάτια. Olim

ante tempora Hadriani I.

Pontificis Maximi, viri pœ-

nitentiæ præfecti, homines

ad exomologesim accedentes

flagellare solebant, eo quip-

pè ritu plagoso ab eo Ponti-

fice Episcopis, Presbyteris &

Diaconis interdictum est, uti

intelligimus ex Epitome Ca-

nonum, ex regulis Sancto-

rum Patrum capite xxv. E-

piscopus Presbyter & Diaconus

peccantes fideles diuerberare non debeant. Verumtamen continenti tempore peruersus usus non inolevit, quippe tempore Roberti Pulli Cardinalis Cancellarii Ecclesiæ Romanæ in umbilico sæculi XII. anno MCL. cuius opera publici juris fecit, & notis doctissimis illustravit anno 1655. R. Pater Domnus Hugo Mathoud Ord. S. Benedicti, opus Deo gratissimum habebatur, cum quilibet sacerdotis prostratus ad pedes se cædendum virgis exhibebat nudum. Est ergo, inquit Cardinalis Pullus lib. VII. sententiarum capite iij. pag. 220. Satisfactio quædam quam cuiuslibet nata-

ra tolerare ferè valeat, aspera
tamen & tanto Deo gratior,
quanto humilior cum quilibet
sacerdotis prostratus ad pedes se
cædendum virgis exhibet nu-
dum. Guillelmus de Nangia-
co in vita S. Ludovici sic fa-
tur: Post confessionem verò
suam semper disciplinam reci-
piebat à confessore suo, & infra,
nec prætermittendum æstimo de
quodam confessore quem habuit
ante Fratrem Gaufredum de
bello loco de Ordine Prædicato-
rum, qui solitus sibi erat dare
disciplinas nimis immoderatas
& duras, super quo caro ejus
tenera non modicum gravaba-
tur. Quod gravamen numquam
illi confessori quamdiu viveret,

voluit revelare. Sed post mortem dicti confessoris quasi jocando, ridendo hoc alteri confessori suo humiliter recognovit. Reginardus de rebus gestis S. Annonis Archi-Episcopi Coloniensis scribit de Henrico Imperatore sæculo XI. regnante, quod numquam insignia regalia sibi præsumpsit imponere nisi clam per confessionis ac pœnitentiæ verberum insuper satisfactio- nem licentiam à quolibet sacerdotum suppliciter mereretur apud Surium die 4. Decembris. Cum his congruit Poëta qui summulam metricam scripsit Raymundi folio

Flagellantium. 229

*Es vir sacrilegus si res sacras violasti
Si percussisti personam religiosam
Vel quem de Clero, nisi sit percussio
sancta
Doctor discipulum; Confessor probra
fatentem.*

Michaël Scotus lib. 4. mensæ Philosophicæ cap. xviii. ludicram in hanc rem refert historiam viri cujusdam zelotis, qui uxorem suam ad confessionem euntem sequebatur, quam cum sacerdos retro altare duceret flagellandam, hoc videns, maritus ait, *O Domine tota tenera est, ego pro ipsa recipio disciplinam, quo flectente genua dixit mulier, percutite fortiter Domine quia magna peccatrix sum.* Glossarium Domini du Can-

ge verbo *Disciplina*. Doctif-
 fimus socius Sorbonicus Joan-
 nes Baptista Cotelerius mo-
 numentorum Ecclesiæ Græ-
 cæ tom. 3. num. 19. pag. 499.
 inter criminationes Græco-
 rum adversus Latinos refert
 exprobratum fuisse, quod la-
 tini ab excommunicatione a-
 liquem dum solvunt, denu-
 dant eum usque ad lumbos
 & qua parte nudus est fla-
 gellantes loris vel virgis inde
 tanquam venia donatum di-
 mittunt. ἀφορισμοῦ πινὰ λυόν-
 τες, γυμνοῦσιν αὐτὸν ἕως ὀσφύος,
 καὶ μασιζόντες ἐπὶ γυμνοῦ λώεσι,
 ἀπιλόουσιν ὡς συσκευρημένον ἐν-
 τεῖθεν. Nec prætermittere de-
 beo quod vetus scriptor Gal-

licus ait de Rege Arturo in
historia mensæ teretis & ges-
torum Equitis Lanceloti du
Lac prima parte, fol. 81. edit.
Parisiensis Antonii Gerard
1494. 1. Julii. *La Confession ne
vaut rien si le cœur n'est repen-
tant; & si tu es moult & éloi-
gné de l'amour de nostre Sei-
gneur, tu ne peux estre raccor-
dé sinon par trois choses. Pre-
mierement par la confession de
bouche; secondement par une
contrition de cœur; tiercement
par peine de cœur, & par œu-
vre d'aumône & charité. Telle
est la droite voye d'aimer Dieu.
Or va & si te confesse en cette
maniere & reçois la discipline
des mains de tes confesseurs,*

car c'est le signe de merite. Et
infra continenter : Or mande
le Roy ses Evesques, dont gran-
de partie avoit en lost, & vin-
rent tous en sa chapelle. Le
Roy vint devant eux tout nud
en pleurant, & tenoit son plein
point de menuës verges, si les
jetta devant eux, & leur dit
en soupirant, qu'ils prissent de
luy vengeance, car je suis le
plus vil pecheur & le plus dé-
loyal du monde, & quand ils
l'ouyrent, ils furent moult é-
bahis & luy dirent : Sire, qu'a-
vez-vous. Je viens, dit-il, à
vous comme à mes peres, si
veuille devant vous tous me
confesser à Dieu de mes grands
pechez & félonies, car je suis

Flagellantium. 233

le plus grand pecheur qui oncques fust. Les Evêques & Prelats en ont grand pitié, & commencent à pleurer, & il fut à genoux devant eux nud & déchaux, jusqu'à ce qu'il ait confessé à son cuider les grands pechez dont il luy souvenoit. Après prinist discipline & deux & moult doucement la receut.

Hæc quidem speciem pietatis habent reverà anomalæ. Sed utinàm ætate nostrâ, flagra crudelia veneri delicias non pariant specie pietatis & religionis, & tàm perversus usus, quàm probrosus, non recrudescat. Sed cùm hæc omnia æstuantis libidinis inventa non tam in veræ sa-

pietatiæ consiliis quam in nescio cujus pietatis ac religionis heteroclitæ temeritate posita sint, non minus periculosum nobis videtur cum Rodolpho Eugubino, & Dominico Loricato, & Petro Damiani seipsum flagellis ac virgis cædere, quam cum SS. Edmundo & Bernardino Senensi, & Fratre Matthæo Avenionensi capucino, puellas flagellis betuleis aut cannabinis diverberare. Pessimè enim ratiocinaretur qui ex hujusmodi exemplis singularibus & solitariis, conclusionem generalem colligeret, & ab omnibus fidelibus eadem exempla imitatione

consequenda defenderet. Sanctus Bruno Cartusianorum Patriarcha paulopost mortem Sancti Petri Damiani & pœnitentiæ monasticæ maximus instaurator usum flagellationum spontanearum non recipit. Omnes vitæ ejus scriptores, & nascentis Ordinis coætanei Odo Cluniacensis, & Guibertus de Novigento, ejusmodi flagellationes alto silentio prætermiserunt. Guigo ex decano Grationopolitano Cartusiæ Prior, qui primus Ordinis consuetudines scripto mandavit, neutiquàm flagellationum spontanearum aut verberum meminit: Immo vetat disciplinis uti nisi

priore sciente & favente, capite xxv. statutorum, abstinentias vero vel disciplinas vel vigiliis, seu quælibet alia religionis exercitia quæ nostræ institutionis non sunt nulli nostrum nisi priore sciente & favente facere licet. Dominus Rifferus etiã Cartusiæ majoris prior statuta Guigonis amplificavit, quæ confirmata sunt in Capitulo generali, anno Domini MCCLIX. eandem consuetudinem renovavit secunda parte statutorum capite xv. Dominus Franciscus de Puteo in tertiã parte statutorum Ordinis Cartusienfis de flagellis spontaneis nihil habet, sed solùm de vir-

gâ disciplinæ & correctionis mentionem facit capite xiiij. Ad hanc ætatem referendæ sunt antiquiores consuetudines Cluniacensis monasterii quas in tres partes digessit, & in unum codicem collegit S. Udalricus monachus Benedictinus. At verò nullum in iis occurrit spontanearum flagellationum vestigium, cùm tamen amplissima mentio verberum invitò receptorum non desit, parte secunda capite tertio. *Frater qui in talem lapsum incurrerit verberatur quantum visum fuerit Domino Abbati. & pag. 166. Cunctis enim qui videre voluerint videtibus, & maximè in mediâ*

plateâ nudatur, ligatur & verberatur. Capite viij. De pueris & eorum Magistris ad nocturnos immò ad omnes horas si quid ipsi pueri offenderunt in psalmodiâ vel in alio cantu vel dormitando vel aliquid tale ullo modo committendo minimè differtur absque morâ froco & cucullâ exuti judicantur, & in solâ camisiâ caduntur, vel à priore vel à præfato eorum magistro virgis vimineis levibus, teretibus, ad hoc provisus: Verùm fateri necesse est elapso Petri Damiani sæculo, scilicet circa annum Christi MCXXII. quo Petrus Mauricii dictus Venerabilis factus est Abbas Cluniacensis qui decessit

expletis quinque & triginta
annis, & obiit anno MCLVII.
usum flagellationum sponta-
nearum in monasterio Clu-
niacensi receptum fuisse. Id
enim abundanter intelligen-
mus ex statutorum quæ pro-
mulgavit articulo 53. quæ ha-
bentur in bibliothecâ Clu-
niacensi pag. 1368. quam col-
legerunt Domnus Martinus
Maurier monachus S. Mar-
tini à Campis & Andreas
Quercetanus Parisiis 1614. *sta-
tutum est ut pars illa monaste-
rii, quæ ad sinistram partem
post chorum sinistrum & cle-
ricis vel laïcis non pandatur
nec quibuslibet, ut fieri solebat
præter monachos ad eam aliquo*

tempore accessus sit. &c. *Causa*
instituti hujus fuit ut quia fra-
tres præter veterem Ecclesiam
sancti Petri non habebant ubi
quædam sacra & secretiora ad
religiosos homines pertinentia
exercere valerent, jam dictam
illam novæ Ecclesiæ partem si-
bi diebus & noctibus vindica-
rent, ubi sancta & secreta ora-
tionum aromata Deo assiduè ac-
cenderent, frequentibus meta-
nais vel genuflexionibus pio con-
ditori supplicarent à tribus sæpe
flagellis vel ad pœnitentiam vel
ad meritum augendum corpus
attererent: & his ac similibus
sacris studiis velut in eremo ab
hominum remoti & aspectibus
incessanter & se suosque Do-
mino

mino commendarent. Quæ cum ita sint, ex his concludere facile est, viros sanctos, pios, ac pœnitentes, primulùm erumpentibus scuticis, & tanto impetu in tergora humana ferocientibus, in ortu obstitisse & repugnasse, suamque voluntatem ad mentem & consilia Petri Cerebrofi & Stephani Cardinalis aggregasse. Verumtamèn cum hic usus defricandi pellem humanam ac vibicibus sulcandi, radices quasdam in mentibus humanis egerit, & magna libido flagellandi, relicta majorum fide ac pietate, humana corda occupaverit, de variis flagellationibus Historici

vera & falsa incredibiliter scripserunt, quæ quidem homines pudentes & honestos à plagosâ libidine, qui de potestate mentis non excesserint, vehementer deterrent.

CAPUT VIII.

Scriptores flagellationibus spontaneis primulùm erumpentibus æquales ac suppare, incredibilia prodiderunt: Ex quibus vanæ & supervacaneæ ejusmodi flagellationes propriâ vapulantium manu inflicte intelliguntur.

CUM primùm in terris flagellationes spontaneæ fancitæ & constitutæ sunt, scilicet inclinante sæculo decimo, undecimo ineunte, & pro-

grediente duodecimo, homines vapulantes ac viri flagellantes sibi persuaserunt necesse esse cœlum in partem tam lepidi exercitii venire; quod mentes humanas, utcumque tristes ac morosas, incredibili jucunditate & illecebris expleverat. Refert Wittichindus regnante in Occidente Othone, post mortem in Oriente Nicephori Phocæ, Petri sedem occupante Joanne XIII. anno Christi, ut observat Cardinalis Baronius DCCCCLXIX. Annalium tomo 10. Sanctum Nicom^{nem}~~en~~ monachorum precibus propitium, multis verberibus flagellasse cubicularium Impe-

ratoris Nicephori, qui vectigalia immani ferocitate exigebat, & plena cruoris irudo monasteria fugebat. Venit cubicularius quidam ab Imperatore aurei tributi causâ missus, qui ut pecunie turpisque lucri percupidus erat, magnas cum cæteris civibus tam in sancto inprimis cænobio molestias exhibebat. Solent enim civitatum imperia & exactiones non æquis & benignis, sed durioribus ut plurimum inhumanioribus delegari: frustra autem monachi quibus auri nihil erat, immitem, ferumque lenire precibus studebant, qui aurum sitiens, velut aspis ad incantantium voces obsurdescebat,

Et tanquam spinarum sonum
sub lebete, quod scriptum est,
omnia illorum verba contem-
nebat. Quin et ferocius inso-
lescens, post atroces minas in
carcerem eos detrusit ac mona-
sterium ipsum expilare, depræ-
darique vecors meditabatur.
Quod ceteri audientes qui in
eo exercebantur, ad sanctum
precibus exorandum se conver-
tunt, præsentemque ejus opem
sine mora experti sunt; etenim
proximâ nocte, minaci atque
indignabundo vultu ad cubicu-
larium veniens S. Nicon, mul-
tis eum verberibus excepit. Ex
continenti sermone intelligen-
mus à S. Nicone flagellatum
iri prædictum cubicularium

more majorum, donec inter verbera expiraret, nisi resipuisset, eo quod, inquiens, nam verbis ejus utendum est, monasterii curatores, cum ipsi nihil deliquissent, vinculis mancipasti: quod nisi eos statim exemeris acerbus te præterea vitæ exitus manet. Anno verò consequenti 970. Osbertus qui vixit anno 1136. refert Comitem quemdam illicito connubio cum suâ cognatâ conjunctum, ad meliorem frugem reversum, paratum fuisse coram S. Dunstano medio in concilio pœnas dare: *Perterritus*, inquit, *obstinationem suæ mentis deposuit, & abdicato illicito conjugio, pœnitentiæ sibi cultum*

imposuit. Dunstano itaque generale totius Regni Concilium de observantiâ celebrante, ipse suimet oblitus, nudis pedibus laneis indumentis corpus amictus, virgas manu ferens, concilio sese medium ingessit, & ante pedes Dunstani gemebundus & ejulans corruit. Quo viso moti sunt omnes qui aderant ad pietatem, & ipse pater omnium, majori præ cæteris pietate motus est. In vultu tamen servato disciplina rigore, ut pote hominem Deo conciliare desiderans, lacrymas ejus ad horam severus sustinuit, ac demum à toto concilio postulatus, lacrymans & ipse culpam indulisit. Ita excommunicationis vinculo

*absolutum communioni fidelium
gaudentibus cunctis eum resti-
tuit*, apud Baronium Anna-
lium tomo xij. anno Christi
970. pag. 939. numero xij.
Edit. Colon. 1603. Ea verò
ætate Petro Damiani adhuc
in vivis superstite, multus ser-
mo increbuit, ac per orbem
dissipatus est, de quodam E-
piscopo Italiæ, qui beatâ Vir-
gine præsentem & jubente pœ-
nas dedit, ut expiaret crimen,
quo Canonicum Ecclesiæ Ca-
thedralis hominem indignum
suâ præbendâ se abdicare co-
egerat, alioqui specie tenus
Beatæ Virgini devotum &
inclinatâ cervice assuetum de-
cantare quotidie ad altare san-

etæ Mariæ hunc versum, *Ave Maria gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.* Hanc historiam conceptis verbis sic enarrat Petrus Damiani opusculo 33. cap. iij. pag. 638. edit. Lugd. anni 1633. hunc titulum habet caput. *Beata Virgo præbendam clerico sui devoto oblatam restitui jubet, & continenter hæc leguntur. Idem præterea Stephanus aliud mihi retulit, quod tamen non adeò certum tenebat, sicut aliud quod supra digessimus. Audisse, inquit, me meministi, quia clericus quidam factuus erat, nauci frivolus & ineptus. Huc accedit quòd nullam religionis dotem, nullam cano-*

nica disciplina, gravitatis, si-
ve modestiæ videbatur habere
virtutem; inter hos tamen emor-
tuos inutilis vitæ cineres hîc
perexigui fomitis tenuis vive-
bat igniculus, ut ante sacrosan-
ctum altare, quotidie Beatæ Ge-
nitricis accederet, & reverenter
verticem curvans, Angelicum
hunc atque Evangelicum ver-
siculum decantaret, Ave Maria
gratiâ plena, Dominus tecum,
benedicta tu in mulieribus: cum
itaque tantæ fatuitatis ineptiam
novus deprehendisset Episcopus,
ab inutili persona utilitatem Ec-
clesiæ detineri indignum duxit:
eique præbendam quam à nu-
per electo suo decessore percepe-
rat, abstulit. Sed cum tunc rei

familiaris egestas opprimeret & præter hoc aliud quid, unde posset vivere non haberet, nocturno silentio pia Dei genitrix dum dormiret apparuit, quam scilicet præcedebat vir manu ardentem faculam, in alterâ ferulam portans, cui mox Beata Virgo præcepit ut Episcopum delinquentem aliquantis ferulæ quam gerebat verberibus castigaret, cur inquires Capellano meo qui mihi quotidianas impendebat excubias, stipem Ecclesiæ quam non ipse contuleras abstulisti? moxque Sacerdos tremefactus invigilans clerico beneficium reddidit, & quem ignotum Deo fortè crediderat, jam quasi carum propensius honoravit.

Historiam non minus incredibilem & ludicram refert Sylvester Gyraldus Cambrensis, qui vixit circa annum 1188. lib. j. itinerarii Cambriæ. In Borealibus Angliæ, transhumbrorum finibus, in Ecclesia de Hooëden, Rectoris ejusdem Ecclesiæ concubina tumbæ sanctæ Osannæ sororis Regis Osredi lignæ in modum sedis super aream eminenti minus cautè insedit. Quæ cum inde recedere vellet, fixis ligno natibus evelli non potuit, donec occurrente populo, scissis vestibus & corpore nudato & crebris disciplinis usque ad sanguinis profluvium acriter afflicto, cum lacrymis quoque multis & supplicationibus com-

punctione secutâ, & pœnitentiâ
injunctâ divinitus laxatâ re-
cessit. Vincentius Bellovacen-
sis qui obiit anno 1256. refert
libro xxv. cap. lxxij. ex Petro
Damiani, quod Umbertus Ar-
chiepiscopus retulit quod in mo-
nasterio sancti Sylvestri in ter-
ritorio Urbinati quidam mona-
chus obiit, & ab incipiente Gal-
licinii nocturnalis articulo usque
ad secundam diei horam cada-
ver fratribus circumquaque
psallentibus jacuit; cumque ad
missam pro eo Agnus Dei dice-
retur, ecce subito mortuus sur-
rexit. Cumque attoniti fratres
propius accessissent, ut ab ore
illius verba audirent, ille ma-
ledicta & contumelias in Deum

cœpit evomere, & crucem oblatam ei ut oscularetur conspuere, & intemeratam Dei genitricem ignominiosis opprobriis lacerare: & dicebat: Quare pro me psallitis vel sacrificia offertis? Ego in ipsa flamma Tartari fui, ubi magister meus & Dominus lucifer coronam æream inextinguibili semper ardore candentem in capite posuit, ejusdemque metalli clamydem quâ induebatur me vestivit. Erat autem clamys non longa ut talo tenus flueret, tam ferventer ignita, ut guttas emittere videretur. Cumque eum fratres ut pœnitentiam ageret admonerent, ille anathematisabat, & omnia Redemptoris nostri ore sacrilego

Flagellantium. 255

condemnabat mysteria. Tunc monachi toto corde pro illo orantes, ex utrisque vestibus se verberantes, & pugnis pectora tundentes, omnibus quibus valebant precum generibus insudabant, & ecce desperatus ille ad se redit, Salvatoris omnipotentiam, sathanæ ludificationes abrenuncians, crucem adorat, pœnitentiam flagitat. Confessus est autem, quia post renunciationem sæculi, in fornicationem incidere, quod ea tenus calaverat, laudansque & benedicens Deum, usque in diem alteram vixit, & sancta confessione migravit. Sic fascinavit mentes humanas flagellandi libido, ut persuaserit animas vi flagrorum

ex inferno in quo, ut fides docet, nulla est redemptio, liberari, nec vinculis æternis constringi quos Deus in iudicium magni diei sub caligine reservavit: nec Sodomam & Gomorrham factas esse exemplum ignis æterni poenam sustinentes.

Thomas Cantipratanus qui obiit anno 1263. refert libro secundo Apum capite xvj. numero 5. Hugonem de sancto Victore qui primo anno sæculi xij. fati concessit, numquam in Capitulo flagrum sustinuisse: quippè cùm delicatam & teneram cutem haberit, adeoque singulatim omnes dæmones inferni dùm per

purgatorium transiit illi plagas inflixisse: quasi verò electi & prædestinati à dæmonibus in purgatorio crucientur? & Hugo de sancto Victore contra regulam sancti Augustini peccaverit, cui nomen dederat, in qua ut antea observavimus, de flagris & flagellationibus nihil incurrit. Porro sic fatur Thomas Cantipratanus: *Apud sanctum Victorem Parisiis in monasterio canonicorum Regularium Magister Hugo canonicus fuit: qui secundus Augustinus, id est, secundus ab Augustino in scientiâ dictus fuit; qui etsi valdè laudabilis fuerit, in hoc tamen minus perfectè fecit quod dis-*

ciplinas in secreto vel in Capitulo cum aliis pro quotidianis excessibus non accepit : habebat enim, ut mihi dictum est, carnem tenerrimam & nimis à pueritiâ delicatam. Quia ergo naturam vel consuetudinem potius minus bonam in se virtutis exercitio non evicit, audi quid eum inde sustinere contigerit. Ad extrema veniens, à quodam concanónico suo qui eum in vita valdè dilexerat adjuratus est, quatenùs ei post obitum appareret : libenter, inquit, si hoc mihi per vitæ & mortis Dominum concedatur. His conditionibus mediis, magister Hugo defungitur, nec multò post redit ad socium præstolan-

tem, dicens: ecce ego, quare quod vis, morari non possum. Tunc ille & si cum timore, non tamen modicè gratulatus: quomodo, inquit, dilectissime tibi est? Bene, ait, mihi est: sed quia dum viverem accipere renui disciplinam, vix ullus dæmonum in inferno remansit, qui non mihi ictum validum dederit ad purgatorium transeunti.

Ufus flagellandi eâ ætate adeò receptus erat, & suis illecebris incredibiliter humanas mentes occupaverat, ut idem Cantipratanus narret, Decanum quemdam Remensem, ejusdem Ecclesiæ Archidiaconum, electum Cathalaunensem Episcopum, minimè re-

luctantem, sed gratias maximas agentem, acerbissimè in Capitulo flagellasse, eo quod funeribus ceû justis in Ecclesia Remensi redditis, sancto Alberto Episcopo Leodiensi sine veste Canonicis Remensibus adsuetâ interfuisset. Lege lib. ij. Apum cap. xxxix. numero 20. *solertissimum quemdam in Remensi Ecclesia decanum, genere Anglicanum, ab his qui virum cognoverunt audivimus qui concanonicos suos pro excessibus viriliter corrigebat. Accidit autem ejus tempore, ut venerabilis & Deo dignus Albertus Leodiensis Episcopus Frater Ducis Brabantiae, ab Imperatore Henrico, exul ab impe-*

riopelleretur, & à militibus ejus
juxta Remensem urbem pro ju-
stitiâ dolosissimè necaretur: ad
cujus exequias, cum venerabilis
Rothardus ex regali genere or-
tus, tunc quidem Archidiacono-
nus Remensis, sed in Catalauno
præsul electus, sine nuptiali ve-
ste cum multâ turbâ nobilium
interesset, sepulto sacro cada-ve-
re in choro cathedralis Eccle-
siae, ut decebat, decanus om-
nes canonicos nec non & ipsum-
met Catalaunensem electum ad
capitulum convocavit.

Residentibus ergo cunctis,
dixit decanus electo: nondum
adhuc ut credo Archidiaconatum
aut Canoniam resignastis? cui
electus: nondum, inquit, surgi-

te ergo, ait decanus, & satisfaciatis Ecclesie, & dorsum ad disciplinam coram fratribus præparate; eo quod sine veste nuptiali chorum cum canonicis contra regulam introiistis. Nec morâ, surgens & procumbens electus, vestes exuit, & manu decani validissimam disciplinam accepit: quâ acceptâ electus vestibus reindutus, erexit se, & decano cum maximâ oris gratiâ, coram omnibus dixit: gratias ago Deo & Patronæ Remensis Ecclesie ejus piissimæ genitrici, quod te talem in regimine relinquo.

Centum ferè annis ante Archidiaconum vapulantem anno scil. Christi 1174. Henri-

cus secundus Rex Angliæ ad
obtinendam veniam criminis
quo accusabatur, ob interfe-
ctum S. Thomam Cantua-
riensem, à monachis Eccle-
siæ Cantuariensis virgis cæsus
est, & à singulis ternos vel
quinos ictus flagri libenter &
spontè sustinuit. Conceptis
verbis sic refert Matthæus Pa-
ris. in historiâ Anglicanâ anno
Christi 1174. pag. 90. edit.
Parisiensis. *Sed quoniam inter-*
fectores Martyris gloriosi ex
verbis ejus non satis circumspe-
ctè prolatis, occasionem sumpse-
rant Archiepiscopum perimendi
ab Episcopis qui tunc præsentis
erant absolutionem petiit, car-
nemque suam nudam disciplinæ

virgarum supponens, à singulis viris religiosis quorum multitudo magna convenerat, ictus ternos vel quinos accepit.

Non minus horribile accidit Ægidio Comiti Venaisino quem ante bifores Ecclesiæ Avenionensis iussit Pontifex flagellari, suis prædiis ac fortunis prius fisco addictis, quoniam rectorem cuiusdam parœciæ humo tegere præceperat, qui sepulturæ cadaver hominis mortui dare repudiaverat, donec pretium ceû honorarium solutum fuerit.

Habemus ad finem Hungari Bonfinii Concilii Strigoniensis Canones, quibus pœnâ flagri ante fores Ecclesiæ
ple-

plectuntur, qui tribus vicibus missæ parochiali interesse neglexerint.

Æstu denique & exacerbatione febris flagellandi quâ laborabatur tempore Sixti IV. Summi Pontificis, quidam ex Ordine sancti Francisci homo cordiger & cucullatus, Magistrum in Theologia natis ad solem apertis & nudatis femoribus toto stupente foro, volæ manus crepita- culis diverberavit, ad retundendam temeritatem concionantis, qui adversus immaculatam Conceptionem Beatæ Virginis publicam orationem habuerat. Hanc historiam scripsit Bernardinus de Bustis

& coram plebe Christianâ enarravit in opere Mariali Sermone viij. de Conceptione Beatæ Virginis circa finem, quod inscripsit summo Pontifici Alexandro VI. *Apprehendens ipsum revolvit super genua sua; erat enim valde fortis. Elevatis itaque pannis, quia ille Magister contra sanctum Dei tabernaculum locutus fuerat, cepit cum palmis percutere super quadrata tabernacula quæ erant nuda: non enim habebat femoralia vel antiphonam, & quia ipse infamare voluerat beatam Virginem, allegando forsitan Aristotelem in libro Priorum iste prædicator confutavit legendo in libro suorum Posteriorum, de*

hoc autem omnes qui aderant
gaudebant. Tunc exclamavit
quædam devota mulier, dicens,
Domine prædicator detis ei alias
quatuor palmatas pro me, &
alia postmodum dixit, detis e-
tiam ei quatuor, sicque multæ
aliæ rogabant, ita quod si illa-
rum petitionibus satisfacere vo-
luisset, per totum diem aliud
facere non potuisset. Adeò ius-
tam & rectæ rationi congruen-
tem existimavit hanc flagel-
lationem Bernardinus de Bu-
stis, ut eodem sermone de-
fendere non pertimescat, as-
pirante B. Virgine factitatam
fuisse, Fortè, inquit, ipsâ Vir-
gine illum ad faciendum indu-
cente, datâ insuper immunita-

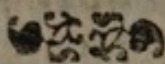
te à censuris in quas, ex lege ecclesiasticâ percussores clerici incurrere solent: atque, inquit, *Censuram Ecclesiasticam de percussione clerici relaxante*. Omnium ineptiarum haud scio an ulla ineptior sit ista flagellatione. Sed quid tam insulsum? ut incogitabile sit humano cerebro, semel novitatis illecebris fascinato! His aggregare possumus infultatem Edmundi Bonner Episcopi Londinensis, qui cum schismati Anglicano regnante Henrico VIII. nomen dederit, non destitit sub Mariâ Anglicanâ Lutheranos propriâ manu flagellis & virgis cædere, ut refert Burnetus, si

qua fide dignus, *Historiæ Reformationis Eccles. Anglicanæ* tom. ij. pag. 544. Tandem postquam hominibus statutum est tempore Petri de honestis Damiani se ipsos flagellare: eo res devolutæ sunt, adeoque flagella & flagellandi furiosa libido creverunt, ut non solum monachi, Sacerdotes, Episcopi, Archidiaconi, Reges, Principes, Cives, Concionatores, Hæretici & Catholici vapulaverint; verum etiam ipsemet diabolus pœnas dederit acerbissimas, uti refert fide dignissimus scriptor R. Pater Bartholomæus Fisen Societ. Jesu, in libro typis impresso Duaci anno

1638. capite xvj. pag. 60. sub titulo originis priscae festi Corporis Christi, in quo de S. Julianâ sic fatur: *Corneliana sodales ingentem aliquando audierunt strepitum ex ejus cubiculo, & contentionem Julianæ adversus dæmonem quem manibus comprehensum quanti poterat cadebat, in terram deinde prostratum pedibus obterebat, lacerabat sarcasmis.* In memoriam revocat hæc flagellatio diaboli, alteram quam legi olim tom. vj. antiquarum lectionum Henrici Canisii, in vitâ & miraculis sancti Virgilio Episcopi Wirtsburgensis in Bavariâ, conceptis verbis sic expressam; ex qua in-

telligimus Energumenum ob
furtum cereorum & oblatio-
num quæ ad altare sancti Vir-
giliï factæ fuerant scopis cæ-
sum fuisse, numero quarto.
*Ego non spontè, inquit Ener-
gumenus, sed coactus veni
candelas & alias oblationes à
viri Dei sepulchro ego abstuli,
& nisi quantociùs restituantur
Magister meus cum septem ne-
quioribus intrabit spiritibus, &
in perpetuum hîc manebit. Cùm
vero candela diù quæsita rur-
sum ad demonis iudicium in-
venta essent & allatæ, addidit
idem demon corpus miserabile
scopis numero pari factis can-
delarum cadendum. Beatus
Alanus redivivus cap. xxxviiij.*

non absimilem refert histo-
riam in narratione de quo-
dam Jacobo Halo famoso da-
mista, ex diabolorum ungui-
bus erepto vi Beatæ Mariæ
Virginis, quam videntes dæ-
mones numerosi & blasphe-
mantes & se invicem verbe-
rantes fugerunt.



CAPUT IX.

Homines plagosi in sectam flagellantium dictam degenerant, ab Ecclesiâ damnatam. Secta extincta recrudescit. Joannes Gerſo Cancellarius Universitatis Parisiensis & Joannes ab Ingen sacre Theologiae Professor, ac deinde variarum Cartusiarum moderator, scriptis doctissimis flagra & flagellantes confutant. Senatus Parisiensis anno 1601. perorante Illustrissimo Servino advocato catholico flagellationibus publicis interdixit.

QUæ hætenus diximus, credibilia videantur necesse est, si cum historiâ horribilis sectæ flagellantium conferantur: quam flagellandi se immanis libidio effor-

mavit & enixa est anno Christi 1260. in ea nihil reprehendendum aut accusabile perspicui potest, præter superstitionem de corio humano ludendi, & carnem vibicibus cruentandi in mediis urbium & vicorum plateis. Istiusmodi se flagellandi insulsitas continenti tempore multorum errorum accessionibus cumulatata fuit, de quibus dicendi locus erit cum de hujus sætæ penè extinctæ instauratione dicturi sumus ad annum 1349. sed nè celare quidquam aut dissimulare videamur, concepta referam verba monachi sanctæ Justinæ Paduensis cujus chronicon Ur-

fitius Basileensis publici juris fecit anno 1585. typis Weche-
lianis: quippè sic fatur de re-
bus gestis in insubria & vici-
nis locis ad annum 1260. *Cum*
tota Italia multis esset flagitiis &
sceleribus inquinata, quaedam
subitanea superstitio & à se-
culo inaudita invasit primitus
Perusinos, Romanos postmo-
dum, deinde ferè Italiae popu-
los universos. In tantum itaque
timor Christi irruit super eos,
quod nobiles pariter & igno-
biles, senes & juvenes, infantes
etiàm quinque annorum nudè
per plateas civitatum, opertis
tantummodò pudendis, depositâ
verecundiâ, bini & bini proces-
sionaliter incedunt: singuli fla-

gellum manibus de corrigiis continentes, & cum gemitu & ploratu se acriter super scapulis usque ad effusionem sanguinis verberantes, & effusis fontibus lacrymarum, ac si corporalibus oculis ipsam Salvatoris cerne-
rent passionem, misericordiam Dei & Genitricis hujus auxilium implorabant suppliciter deprecantes; ut qui innumeris pœnitentibus est placatus, & ipsis iniquitates proprias cognoscen-
tibus parcere dignaretur. Non solum itaque in die, verum etiam in nocte cum cereis accensis in hieme asperrimâ centeni, milleni, decem millia quoque per civitates & Ecclesias currebant, & se ante altaria hu-

militer prosternebant præcedentibus eos sacerdotibus cum crucibus & vexillis. Similiter in villis oppidis faciebant: ita quod à vocibus clamantium ad Dominum resonare videbantur simul campestria & montana. Siluerunt tunc tempore omnia musica instrumenta & amatoria cantilena. Sola cantio pœnitentis lugubris audiebatur ubique tam in civitatibus quàm in villis, ad cuius flebilem modulationem corda saxea movebantur, & obstinatorum oculi se lacrymis non poterant continere. Mulieres quoque tantæ devotionis fuerunt minimè expertes. Sed in cubiculis suis non tantum popula-

res, sed etiam matronæ nobiles
& virgines delicatæ cum omni
honestate hæc eadem faciebant.
Tunc ferè omnes discordes ad
concordiam redierunt: usurarii
& raptores malè oblata restituere
festinabant; cæteri diversis cri-
minibus involuti peccata sua hu-
militer confitentes, se à suis va-
nitatibus corrigebant; aperie-
bantur carceres, dimittebantur
captivi & exules redire ad pro-
pria sunt permissi: tanta enim
opera sanctitatis & misericor-
diæ tam viri quàm fœminæ osten-
debant, ac si timerent quòd divi-
na potentia ipsos vellet igne cæ-
lesti consumere vel jactura ter-
ræ absorbere aut concutere ve-
hementi terræ motu, ceû aliis

Flagellantium. 279

plagis quibus divina justitia se
ulcisci de peccatoribus consuevit.
Super istâ verò pœnitentiâ re-
pentinâ quæ ultra etiam fines
Italiae per diversas provincias
est diffusa non solum viri me-
diocres, sed & sapientes non ir-
rationabiliter mirabantur : co-
gitantes unde tantus fervoris
impetus proveniret : maxime
cùm iste modus pœnitentiæ inau-
ditus, non fuisset à summo Pon-
tifice institutus, qui tunc Ana-
gnia residebat, nec ab alicu-
jus prædicatoris vel autorisa-
bilis personæ industriâ vel fa-
cundiâ persuasus, sed à simpli-
cibus sumpsit initium : quorum
vestigia docti pariter & indo-
cti sunt secuti.

Diffiteri nemo homo potest, quin multa sint in hac sectâ imitatione digna, quæque virtutis exemplum omnibus præbeant. Humilitas, frequens peccatorum exomologesis, maximus timor Dei, sincera à peccatis resipiscencia, vitiorum extinctio, rapinarum & usuræ detestatio, reconciliatio cum inimicis, incarceratorum libertas procurata potissimè fulgent. Nullus error aut hæresis ex hujus sectæ enarratione intelligitur, nihil denique animadversione aut reprehensione dignum incurrit, præter profusas & immensas flagellationes vapulantium propriâ ma-

nu & spontè factas : quæ singulares & solitariae causæ cohibuerunt nè summus Pontifex Alexander IV. hanc sectam autoritate ecclesiasticâ confirmaret, qui tunc Anagninæ sedebat : cujus vestigia ingeminarunt multi principes qui hanc sectam erumpentem repudiarunt, suisque prædiis ac limitibus ablegarunt. Inter cæteros Manfredus Siciliae & Apuliae Dominus, Palavicinus Marchio Cremonæ, Brixia, & Mediolani : alii omni aditu & ingressu interdixerunt, ut refert Joannes Aventinus libro vij. Annalium Boiorum folio 702. qui vixit anno 1466. ad an-

num 1509. Hanc sectam multis commendat laudibus Spondanus Episcopus Appamienfis, nec ullum errorem aut vitium in ea carpit aut defricat, præter immensam & profusam spontanearum flagellationum ascesim. Tom. i. Annal. Baronii observat sedes quasdam in Poloniâ figere tentasse flagellantes, annum circa 1261. sed gravissimis impositis pœnis prohibitos fuisse, non secus ac in Bohemiâ, ut refert Michonius rerum Polonicarum lib. iij cap. Iv. & Dubravius rerum Bohemicarum libro xvij. Hic furor montes Appeninos superavit, & ad Græcos per-

venit, ut refert Nicephorus Gregoras, qui anno 1361. vixit. Flagellantibus Orientis errores adscribit, quibus neūtiquam Occidentales inquantur, ex testificatione historicorum æqualium aut superparium; sed sectæ instauratoribus & ad extremas angustias redactæ renovatoribus anno 1349. jure meritò inferrentur.

Albertus de Argentina qui imperante Carolo IV. & filio ejus Vincenslao vixit, scripsit Chronicon quod desinit in annum 1378. & incipit anno 1270, de sectæ flagellantium renovatione tractat amplissimè. Christianus Ursitius pu-

blici juris fecit cumulatam accessionibus plurimorum scriptorum rerum Germanicarum anno 1585. Mihi facile persuadeo nihil ad præsentis operæ pretium conducibilius effici posse quàm hujusce Chronici verba exscribere, non secus ac superius exscripsimus verba monachi sanctæ Justinæ Paduensis, & ipse Joannes Nauclerus transcripsit generatione xlv. *Pestilentia*, inquit, *paulatim incipiente anno MCCCXLIX.* scilicet annis LXXXIX. elapsis ab origine prima sectæ flagellantium *in Allemaniâ ceperunt se populi, flagellare transeuntes per terram, & venerunt ducenti de Sue-*

Flagellantium. 285

viâ Spiram anno prædicto in medio Junii, habentes inter se unum principalem & duos alios magistros, quorum mandatis omninò parebant. Et cum horâ primâ Rhenum transissent, accurren-
te populo, fecerunt circulum in civitate Spira ante monasterium latum valde, in cujus medio se exuentes depositis vestibus & calceamentis, habentes in modum braccæ camisas in femore ad talos prætensas, circumiverunt unusquisque post alium in circulo in modum crucifixi, prostravit quilibetque eorum super quoslibet transeuntes passibus, & leviter prostratos flagellis tangentes ultimi qui se primò straverunt primò surgentes, se flagella-

verunt flagellis habentibus nodos
cum quatuor aculeis ferreis,
transeuntes cum cantu vulgari
invocationis dominicæ, habentes
multas invocationes, & steterunt
tres in medio circuli sonori valde
præcinentes flagellando se, & post
quos alii canebant, in quo diu
immorantes ad unum prætensum
omnes genuflexi in modum cru-
cifixi in facies suas corruerunt,
cum singulturantes, & transie-
runt juxta circulum magistri mo-
nentis eos ut orarent ad Domi-
num pro clementiâ super popu-
lum, item super omnes eorum
benefactores & malefactores &
omnes peccatores in purgatorio
existentes & pluribus aliis. Post
hæc se locantes extensis mani-

bus in cælum genuflexi cane-
bant, & iterum surgentes diu se
flagellabant euntes ut prius; qui-
bus se induentibus alia pars eo-
rum quæ indumenta & substan-
tiam suam custodierat se exuens,
idem fecit. Post hæc resurrexit
unus sonorus legens litteram,
quia aliqui inter eos fuerant
sacerdotes, & litterati nobiles
& ignobiles, mulieres & pue-
ri, cujus litteræ tenor similis in
sententiâ esse dicebatur in Ec-
clesiâ sancti Petri in Hierusa-
lem per Angelum præsentata,
in qua narrat Angelus Christum
offensum contra mundi pravi-
tates, plurima exprimens cri-
mina, violationem diei Domi-
nicæ, & quod non jejunetur fe-

riâ sextâ, blasphemias, usuras, adulteria, Christumque rogatum per beatam Virginem & Angelos pro misericordia respondisse quemlibet per triginta quatuor dies se debere exulando flagellare, ut misericordiam Dei consequantur. Tantus erat Spirensium affectus ad eos qui citò omnibus invitatis non inveniebatur qui invitari posset, non enim recipiebant cuiusvis eleemosynam in specie sed in genere pro parandis contortis cereis & vexillis. Habebant enim vexilla de serico & purpurâ depicta, cum quibus processionibus transibant, sed invitati de Magistrorum suorum licentia ibant vocati, nec audebant

bant invitare perditiores vocati: hoc quoque faciebant bis in die aut in civitate vel in campis, & quilibet etiam in nocte nec loquebantur mulieribus, nec super plumis jacebant: omnes gestabant cruces ante & retrò in veste & pileo, habentes flagella vestibus appensa; nec in unâ parochiâ ultrâ unam noctem manserunt, ingressi sunt fraternitatem eorum humillimè centum & plures de civitate Spirensi circa mille Argentinensium, promittentes servare per prædictum tempus obedientiam prædictis Magistris. Nullus recipiebatur, nisi promitteret servare prædicta per prædictos dies, & nisi haberet expendere in die

ad minus quatuor denarios, ne mendicet, & nisi promitteret se esse confessum & contritum, & remisisse omnem injuriam inimicis, & habere uxoris suae assensum: divideruntque se Argentina; pars enim descendit, pars altera ascendit, Magistros inter eos similiter dividentes. Magistri quoque Argentinis repentinam castigationem nimiam prohibebant, tantaque ad omnes confluebant multitudines ascendentium & descendentium & transversalium quod nemo poterat numerare. Post hæc in civitate Spirâ penè ducenti pueri duodecim annorum ætate, colligationem fecerunt, & se flagellarunt.

Ex hac narratione abundanter amplificatâ, intelligimus in quo loco res essent flagellantium, cùm eorum secta instaurata est. Demptâ enim superstitione, quâ sibi fingeant Angelum Epistolam attulisse super altare S. Petri in Hierusalem & jussu B. Virginis & Angelorum per triginta dies sibi flagellandi se necessitatem impositam fuisse: non alio errore inquinati videntur: nec aliam ob causam mandatis Caroli IV. Imperatoris è Germaniâ exularunt, & à Clemente VI. Pontifice Anagninæ sunt condemnati. Diploma bullæ Pontificiæ refertur apud Bzovium

in Continuatione Annalium
Card. Baronii, eodem anno
numero 105. Clemens VI. cui
nomen erat Petro Rogerio,
antea quidem Archiepisco-
pus Senonensis & Rothoma-
gensis moribus Gallicis assue-
tus, etiam per speciem & no-
men pietatis flagellandi fu-
riosæ cupidini animum ag-
gregare aut accommodare
non potuit.

Albertus Crantzius Wan-
daliæ libro 8. capite 28. quæ
refert Albertus de Argentina
non amplificat, licet scriptor
multò recentior sit, quippe
mortuus idibus Decembris
an. MCXVIII. Revera enim ab
ætate originis flagellantium

historici remotiores hanc sectam multorum errorum contumeliâ explent qui scriptoribus æqualibus ceû supparibus, prorsus ignoti vel incogitabiles visi sunt. Sebastianus Franck in Chronico, flagellantibus adscribit quatuor & quadraginta errores reverà horribiles & plerumque fidei Catholicæ contrarios, qui longâ serie & ordine referuntur in historiâ Monachatus Rodolphi Hospiniani lib. 6. quorum multi perperam primis flagellantibus adjudicantur. Enimverò cum nullus eorum societati nomen daret, nisi prius peccata exomologesi expiasset, incredibile est ad-

versos fuisse dogmati confessionis auricularis. Doctissimus Spondanus Episcopus Appamiensis tom. 2. Contin. Annal. Baronii sub Joan. XXIII. Pontifice an. MCCCCXIV. numero 15. eosdem errores apud Sebastianum Franck relatos flagellantibus adscribit, quos exscripsit ex libro sub titulo Cosmodromii Gobellini Personæ ætate 6. cap. xcj. qui vixit anno 1414. Imperii Sigismundi III. tertio, quinto & ultimo Pontificatus Joannis XXIII. Iste Gobellinus Persona erat Decanus Bilefiedensis, cujus opus ferè totum in suam Metropolim tra-duxit Albertus Crantzius præ-

tertium libro j. capite xvj. &
xxviij. lib. iv. cap. iv. lib. vij.
cap. xxviij. lib. ix. cap. v. lib. x.
cap. j. & xxxv. Adversus hos
ætatis imæ flagellantes, tres
viri celebres suppare erum-
penti sectæ aut recrudescenti
scripserunt, scilicet Herman-
nus à Schildis natione Ger-
manus Ordinis Eremitarum
S. Augustini, qui claruit anno
MCCCXL. præstanti vir inge-
nio, divinarum rerum studio-
sissimus & in scripturis ap-
primè versatus, idemque in
Deum Magnâ virtute conspi-
cuus, ut ait Pater Thomas Gra-
tiani Prior Provincialis ejus-
dem Ordinis in Anastasi Au-
gustinianâ sive catalogo scri-

ptorum ordinis S. Augustini
impressa anno MDCXIII. An-
tuerpiæ pag. 94. per Joannem
Tritavium. Joannes de Ha-
gen sive de indagine, qui so-
cietati Cartusianorum dato
nomine claruit, ut refert Ab-
bas Trithemius sub Frederi-
co III. & Papa Pio II. an-
no Domini MCCCCLX. & Joan-
nes Gerson Ecclesiæ & Uni-
versitatis Parisiensis Cancellarius quo tempore celebraba-
tur Concilium Constantien-
se ex scriptis virorum illus-
trium intelligere facile est
quid in hac sectâ reprehensionem dignum reputaverint,
& utrum præter flagellationes
vapulantium propriâ ma-

nu inflictas alios errores eis
objectaverint & confutave-
rint. Libri Hermanni à Schil-
dis & Joannis de Indagine
contra flagellatores qui inci-
pit *in nomine Christi*, ut ob-
servat Trithemius, quamvis
undique venari non desti-
terim, ad me nondùm potue-
runt pervenire. Sed Joan. Ger-
sonii opusculum habemus
tomo 1. Operum pag. 637.
edit. Parisiensis an. MDCVI. in
quo reverà licet infinitos er-
rores confutat recentiorum
flagellantium cetû renovato-
rum, ac præsertim de confes-
sione auriculari peccatorum
in aures sacerdotum, singu-
latim tamen & affatim carpit

insultatam seipsum flagellantium, argumenta enim Gerfo prodidit quæ plerosque errores Lollardorum & Begardorum Belgii, qui fœdus tandem aliquando cum flagellantibus inierunt, neutiquàm confutant, sed ipsasmet in se flagellationes spontè factas, & vapulantium propriâ & liberâ manu inflictas.

I. Gerfo adversus hanc sectam prodidit cap. xiv. Deuteronomii, quo quidem flagellationes in se conceptis verbis Deus vetat: & sic ratiocinatur. *Lex Christi non minus debet in cultu suo vitare superstitiones Gentilium & idololatriarum præsertim crudeles & hor-*

rendas, quàm antiqua lex, in qua
tamen prohibitio fit per expres-
sum Deuteronomii xiv. ubi dici-
tur: filii estote Domini Dei vestri,
non vos incidetis. Gloss. non de-
betis in aliquo idololatriæ assimi-
lari: & in Hebræo habetur, non
vos lacerabitis. Hoc autem fa-
ciebant idololatræ, sicut habetur
iv. Regum capite xviii. Non
dubitabat quin flagellantes a-
lieniores essent à peccato ido-
latriæ, & cum aliis inqui-
rarentur erroribus de confes-
sione auriculari, quam sibi per-
suadebant minùs conducibi-
lem flagellationibus, ad delen-
da peccata consistere: argu-
mento ex eo loci Deuterono-
mii assumpto, erant neutiquàm

confutandi. Ergo aduersus flagellationes in se spontè & propriâ vapulantium manu inflictas pugnat Gerſo.

II. Hanc veritatem adeò comprobatur argumento continuo, ut nulla res infirmare possit. Prodidit enim continenti fermone edicta Principum, qui primulùm exclusâ ovo sectâ flagellantium, eis omni afcesi prorsus interdixerunt, & extra ditionum suarum metas eos relegarunt. Quippè sic fatur opusculi contra sectam flagellantium pag. 638. *Lex Christi declarata per ecclesiam cuius autoritas maior est in consuetudine dicente S. Thoma quod sit autoritas unius*

doctōris sicut Hieronymi, vel Augustini semper sectam flagellantium se reprobarit, postquam insurgere videbatur in diversis mundi partibus, & hoc de memoriâ plurium hominum viventium, tam in Lotharingiâ quam in Alemanniâ, & in Franciâ pluribus in locis, juxta narrationes hominum & Chronicas Franciæ, & scriptores fide dignos.

At verò luce meridianâ clariùs patet; ibi loqui Gerfonium de sectâ flagellantium primulùm erumpente anno 1260. & recrudescente anno 1349. quibus dubitandi locus non relinquitur, quin eo tempore penitùs purgata & ab omni specie erroris im-

munis fuerit; demptâ superstitione propriâ manu scuticis aut virgis armatâ flagellandi se, ut supra ostendimus, & ipsemet Spondanus Episcopus Appamiensis rotundè fatetur. Igitur hæc omnia assumenda sunt ad concludendum doctissimum & sanctissimum Gersonium non solum improbasse, sed totis viribus confutasse spontaneas flagellationes propriâ vapulantium manu factas. Res verò istiusmodi adeò perspecta est, ut doctissimus Jesuita Gretzerus, vir flagellationibus valdè propitius, ad confutandas rationes & argumenta Gersonii capita v. vi. & vii.

lib. 2. de disciplinis insumpserit: & ad eas angustias redactus fuerit, ut de Gersonio flagellationibus Petri Damiani, parùm concordi sic dixerit lib. 2. de disciplinis cap. viii. *Displicuit Gersoni mos iste. Quid tum? Fortè non displicuisset, si Sanctorum exempla in memoriam revocasset: insuper etiam idem Jesuita hoc argumento probaverit, fas esse homini sibi ipsi plagosas manus inferre, sive seipsum spontè virgis cædere, quia pater verberare potest filium siquid delinquat, & maritus uxorem. Quis enim rationis compos ejusmodi ratiocinationi non repugnet, & fateri non renuat penès ma-*

ritos jus & potestatem consistere flagellandi suas uxores? Si quis ejusmodi flagellationis lege nobiles matronas, & delicatulas connubiali contractu adstringi in Galliâ nostrâ asfereret scuticis & fustibus, & omni genere flagri in Xenodochium morionum, quod *Parvas domos* Parisii nuncupant affatim ac repente relegaretur. Tàm perversus flagellandi mulieres usus primum erupit è cœno paganismi, ut observat Lactant. lib. 1. de falsa religione pag. 127. ex sexto Clodio in eo libro quem Græce scripsit, ubi refert. *Favauni uxorem nomine Fatuam quam Varro scribit tantâ pud-*

Flagellantium. 305

*citiâ fuisse, ut nullus eam quoad
vixerit præter virum suum mas
viderit, aut nomen ejus audive-
rit; quia contra morem decusque
regium clam vini ollam ebiberat
& ebria facta erat, virgis myr-
teis à viro usque ad mortem cæ-
sam. Addit Lactantius, postea
cum eum facti pœniteret, & de-
siderium ejus ferre non posset,
divinum illi honorem detulisse,
& idcirco in sacris ejus obvo-
lutam vini amphoram poni.*

III. Argumentum contra
flagellantes assumit ex res-
ponfione ad objectionem de-
ductam in eorum gratiam ex
his verbis Psalmi 37. *Ecce e-
go in flagella paratus sum, & ait
quasdam annexas esse condi-*

tiones flagellationibus, ut obsequium nostrum juxta S. Paulum fiat rationabile. Istiusmodi conditiones cœ res adjunctæ pro loci & temporis ratione flagris sunt, secundum mentem Gersonii : 1^o ut flagellatio sit judicio superioris decreta & imposta pro peccato : 2^o inflicta sit non propriâ vapulantis manu, sed alienâ : 3^o fiat suffusione sanguinis, sed sine effusione, probatque autoritate Guillelmi Parisiensis, & usu recepto quarundam congregationum religiosarum & hominum pietate insignium. Quis verò dubitet has conditiones spectare flagellationes spontaneas & pro-

priâ vapulantium manu factas, adeoque Gersonium existimasse ejusmodi flagellationes esse vetitas & jure prohibitas. *Lex Christi*, inquit Gersonius pag. 637. litt. F. *si videatur flagella indulgere, juxta illud, Ecce ego in flagella paratus sum, nihilominus circumstantiæ debent apponi quibus rationabile fiat obsequium nostrum: una quod ejusmodi flagellatio fiat judicio superioris imponentis talem pœnitentiam, & quod ab altero fiat, & moderate & sine scandalo, & ostentatione, ac sine sanguine, juxta traditionem Guillelmi Parisiensis quemadmodum fit ejusmodi flagellatio in religionibus approbatis &*

ab aliquibus devotis personis.
Sed aliter longè videmus in il-
lis quæ reprobamus flagellis ob-
servari.

IV. Probabat Gersonius,
non licere magis se diverbe-
rare flagellis, quam mutilare,
aut in sterilitatem & castita-
tem castrare: aitque neuti-
quàm licere sanguinem mit-
tere nisi ad recuperandam va-
letudinem ex legibus medi-
cinæ. *Immò, inquit, sicut non
licet hominem seipsum propriâ
autoritate mutilare vel castra-
re, nisi pro sanitate totius cor-
poris consequendâ; sic nec licet,
ut videtur, quod à seipso quis
sanguinem violenter ejiciat, nisi
causâ medicinæ corporalis: alio-*

quin simili ratione posset se homo cauterisare per ferrum ignitum; quod adhuc nemo posuit nec concessit, nisi fortè idololatra vel falsi Christiani, quales reperiuntur in Indiâ, qui se putant debere baptisari per ignem.

V. His adjungere possumus Gersonium in hoc opusculo adversus sectam flagellantium, & epistolâ continenti sermone additâ, totis viribus contendisse, ut sanctum Vincentium Ferrariensem averteret, ne huic sectæ nomen daret, animo ancipitem & dubium, ab omni laude & vituperio adversus flagellantes abstinentem, & omnis approbationis aut contumeliæ ex-

pertem. Reverà enim impro-
babile videtur S. Vincentium
in hac sectâ perspexisse erro-
res contra confessionem &
transubstantiationem, purga-
torium, preces sanctorum, &
alios XLIV. quos Spondanus
& Sebastianus Franck recen-
sent præter flagellandi se pro-
fusam libertatem. Nam in se-
ctâ ejusmodi sphalmatibus &
contumeliis inquinatâ tuendâ
aut respuendâ numquam æ-
quilibritatem mentis sustinuis-
set, & anceps ad ei nomen dan-
dum perstitisset. Igitur planif-
simè constat Gersonium suâ
ætate in sectâ flagellantium
condemnasse flagellationes ip-
sas vapulantium manu infli-

Etas, quarum vibicibus fluebant sanguinis rivi: postpositis infinitis erroribus flagellantibus objectis.

VI. Hisce Gersonii rationibus adductus supremus Senatus Parisiensis, omni soliditate & coitione interdixit pœnitentibus cyanei coloris, dictis Avarici Biturigum Hieronymitanis, viris demptâ insulsitate seipfos acerbissimè flagellandi, verè Catholicis. Id abundanter intelligimus ex celeberrimo Senatus-consulto anno 1601, pronunciato, requirente advocato catholico illustrissimo Servino, relato inter decreta Ecclesiæ Gallicanæ Laurentii Bo-

chelli caufarum patroni lib. II.
pag. 314. Edit. anni M. DC. XIX.
Nec prætermittendum illu-
striffium Servinum in oratio-
ne habitâ eâ de causâ, ad Se-
natum Parisiensem aduersus
superstitionem sectæ flagel-
lantium ultimo sæculo exeun-
te & nostro ineunte recrudes-
centis, observasse hunc locum
Psalmi xxviii. juxta Vulgatam
versionem. *Ecce ego in flagella
paratus sum*, habere in textu
Hebræo, *in claudicationem pa-
ratus sum*, uti priùs animad-
vertèrant Santes Pagninus,
Genebrardus & postea nos-
tris diebus Simeon Muifius
in suis ad psalterium com-
mentariis. Idem doctissimus
Muifius

Muisius in Collegio Regio
Franciæ linguæ sanctæ pro-
fessor docuit *claudicationem*
apud Hebræos טלח *tselah*
significare casum ac fortunæ
vicissitudinem; quod probat
psalmi 35. vers. 18. *adversum*
me letati sunt: quæ verba in
hæc debent traduci *in clau-*
dicatione meâ letati sunt, quæ
sic explicat paraphrasis Chal-
daïca, *in calamitate mea, in*
contritione mea, id est, ut ob-
servat Muisius *in lapsu meo,*
ceû cum lapsus sum. Ibi enim
incurrit ipsamet vox טלח non
secus ac capite xx. Hieremiæ
versu x. *Omnes viri pacis meæ*
observabant claudicationem me-
am. Ex quibus dubitandi lo-

cus non relinquitur quin supervacaneum sit, hæc verba psalmorum proferre in gratiam flagellationum spontaneorum.

VII. Illustrissimus Augustissimi Senatus Parisiensis Præses Jacobus Augustus Thuanus, mentione factâ sectæ flagellantium suâ ætate recrudescentis iterum, annum circa MDLXXIV. libro 59. historiarum sui temporis pag. 47. tom. 3. in hac sectâ præter flagellationes, nihil exagitat aut increpat: At verò iis adjudicat causam immaturæ mortis Cardinalis Caroli à Lotharingiâ, observatque valdè propitium fuisse

se istiusmodi flagellationibus Henricum III. Galliarum Regem ipsumque Pontificem Romanum. *Dum res, inquit, armis utrinquè gererentur longè diversa facies in aulâ erat, ubi Rex naturâ religiosus, & qui spectaculis quæ tamen ferè nescivit aut exhorruit antiquitas, maxime capiebatur opportunam pascendi animi harum rerum avidi in loco Pontificiæ ditioni subjecto occasionem nactus, supplicationibus à personatis hominibus in natalis profestis celebrari solitis frequenter intererat. Ante centum annos invalescente religionis per voluntarios cultus luxurantis lasciviâ, exorta est secta eorum qui pæ-*

nitentiam in interiore cordis
morsu positam publicè professi,
eam ut exterioribus signis osten-
tarent saccum in veteri lege in
luctu usurpari solitum indue-
bant, & detorto ex psalmista
qui se in flagella paratum dicit
loco, ita veluti se flagellis cæde-
bant, ob idque se flagellantium
nomine indigetabant. Contra
quos Joannes Gerso Parisiensis
Academiae Cancellarius, & sui
ævi purissimus Theologus, jam
tùm singulari libro scripsit, dein-
ceps ea secta in religionem abiit
Pontificum favore, secus insti-
tutum illud pietatis quam ab
initio factum fuerat interpre-
tantium, ita ut hodie per om-
nem Italiam complures huic re-

ligiosæ veluti militiæ nomen
dent, delictorum expiationem hac
ratione se consecuturos speran-
tes. Jamque distincti coloribus,
veneto, albo & nigro, ut olim
Romæ Prasina & Venetæ fa-
ctiones, in re dispari studia ho-
minum distrahebant, sic in re-
ligione plerisque locis magnas
contentiones ac emulationes ex-
citarunt. Quæ spectacula ad
hoc tempus cælo Gallico & Re-
giæ ditioni ferè incognita, ex
eo apud nos recepta non solùm
rerum novarum materiam am-
bitiosis ingeniis præbuerunt, sed
superveniente contemptu Re-
giam Majestatem non medio-
criter labefactarunt. Dum igi-
tur turbæ flagellantium se rex

*immiscet, ex ejus exemplo aulae
Proceres Carolus Cardinalis Lo-
tharingus, qui ex eorum nume-
ro erat, ex frigore vespertino
in febrem violentam incidit,
intentissimisque capitis doloribus
quos & deliria consecuta sunt,
& pervigili malè vexatus, tan-
dem biduo ante Christi natalem
fatis concessit.*

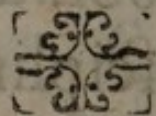
Illustrissimus idem Thua-
nus lib. lxxviij. an. MDLXXXIII.
decem annis elapsis narrat qua
ratione Henricus III. sodali-
tates diversi coloris flagellan-
tium institui permisit, relictis
& postpositis Consiliis Chri-
stophori Thuani Senatus prin-
cipis, & Petri Brulardi Inqui-
sitoriarum classium praesidis

instigatione morosâ Patris
Edmundi Augerii Societatis
nominis Jesu Sacerdotis, &
inductu Joannis Castelli Epif-
copi Ariminensis Nuncii Apo-
stolici, & molli obsequio Re-
giæ voluntati Biragui Can-
cellarii & Chivernii Regio-
rum sigillorum custodis. Ob-
servat insuper hæc omnia co-
hibere non potuisse æstum ac
fervorem concionatorum Pa-
risiensium, quin insolentem
ascesim flagellationum vehe-
menter salibus satyricis ac læ-
doriis in pulpitis defricarent:
inter quos præsertim nomen
illustravit suum Mauricius
Poncetus, Abbatia sancti Pe-
tri Melodunensis monachus,

Ordinis S. Benedicti, institutâ comparatione istiusmodi hominum se flagellantium per vicos & plateas, cum iis qui saccum linteum udum induant ne inundante pluviâ madefiant : adeoque in monasterium relegatus, in quo vota emiserat jussu Regis, exulavit. Narrat iterum Thuanus, primam plagosorum poenitentium supplicationem Parisiis, cui intererant Henricus III. Cancellarius Biragus, & sigilli custos Chivernius, factam fuisse ridentibus plerisque, aliis frementibus, & Deo, hominibusque per intempestiva spectacula illudi propalam clamantibus.

Pater Edmundus Augerius, cujus instigatione sodalitati vapulantium nomen dederat Henricus III. cui à confessionibus erat, ea tempestate scripsit librum sub titulo Metaneologiae, quo ejusmodi flagellationes tuendas receperat. Hunc librum nervosè defendit alter Jesuita Jacobus Gretzerus. Illustrissimus Servinus in oratione quam habuit ad Senatum Parisiensem contra flagellantes Avarici Biturigum anno 1601. ait in gratiam ejusmodi disciplinæ non eundem esse in sententiam libri cujusdam hippocritæ sub titulo Metaneologiae inscripti, quem specie pii pœnitentes

publici juris fecerunt anno 1584. sed potiùs Tertulliani, ut suffundatur sanguis non effundatur. Ut cumque res sint, ex his dubitandi locus non relinquitur, Senatum Parifienfem folitariam flagellandi fe-
ipfum infulfitatem reprehendiffe : quippè cùm in libro Edmundi Augerii fub titulo Metancologiæ præter hanc fuperftitionem nihil argui aut condemnari poffe videatur.



CAPUT X.

Flagella super humeros periculosa. Nascuntur ab iis profluvia & agritudines oculorum: magis tamen aduersa & noxia super lumbos & femora rationibus physicis demonstrantur. Seipsum flagellare super nates obscœnum & turpissimam, tam viris quàm mulieribus.

I. **E**X rerum physicarum studiis intelligimus, omnes corporis humani nervos ex cerebro suam originem ducere, ope medullæ cuiusdam, in vertebrarum canalem cœu tubum effluentis, ex quibus spina dorsi pectinatim compacta est. Diversis insuper vertebrarum spiris vi-

demus ramos nervorum ad reliquas traduci corporis partes, qui ex trunco ceû caudice erumpunt. Observaverunt anatomici, esse quandam nervorum conjugationem quæ post quintam vertebram incidit: seque in humeros immiscet & abscondit: infuper verò proximis utrinquè se attexit, & tenues de se villos in figulas cervicis vertebrae emittit. Omnes hi nervi in humeros sese immittunt, ibique sensationibus conducibiles effiunt. Quatuor musculos velut acu demonstrant anatomici, qui nervorum ope omnes humerorum motus efformant; vo-

cantque Serratum, Trape-
sium, Romboidem, & Leva-
torem. Ut verò nervi atque
musculi suo fungantur offi-
cio, continuò explentur spi-
ritibus vitalibus qui è cere-
bro per nervos in reliqua cor-
poris membra diffluunt, ac
vim quasi tensilem naturæ
collocant ad operationes sen-
suum. Cùm igitur spiritus vi-
tales verberibus ac vibicibus
impressis disturbentur ac dis-
sipentur, opus est in cere-
brum à quo nascuntur sur-
sum revelli, aut prorsus dis-
sipari. Quæ cùm ita sint ner-
vi optici truncum aut ramos
dextrum ac sinistrum tot ac-
cessionibus onerant aut pe-

*Thom. Bar-
thol. lib.
IV. anat.
reformatæ.
cap. 30.*

nuriâ afficiunt, ut oculos debilitate aut ægitudine laborare necesse sit. His rationibus dubius stans nifu in medio flagri super humeros an super nates recipiendi, Jacobus Gretzerus clarissimum quemdam & experientissimum medicum putavit consulendum, qui ad quæstionem sibi propositam hunc in modum respondit teste Gretzeo lib. 2. de Disciplinis cap. ix. pag. 149. edit. Ingolstadii anni 1606. *Vulgaris illa persuasio, quòd flagellorum ictus dorso incussi oculis officiant nulla probabilitate nititur. Nimia perfusio sanguinis obest, illa quidem cerebro, ita & oculis quos*

Flagellantium. 327

aliqui germina cerebri appell-
lant; idque imminuendo calo-
rem nativum spiritus. At tan-
tum sanguinis hic non funditur
ut depauperari calore suo ce-
rebrum videri possit: immo-
verò si quam plurimis oculo-
rum morbis tum arcendis tum
percurandis scarificationes dorsi
prodesse minimè cernimus, cur
à flagris istis noxam aliquam
verebimur? Solis igitur silicer-
niis, & iis qui extrema propè
caloris naturalis penuriâ labo-
rant flagella hæc obfuerunt: ne-
que funiculorum illorum incus-
sio quæ dorsum citra sanguinem
rubefacit, tam impetuosa est, ut
ex ea detrimenti quippiam sit
metuendum. Hæc præstans il-

le medicus addit, secum reputans Gretzerus, ad cujus sententiam meam libens volensque adjungo. Sed utcumque res sit, hanc observationem physicam confirmavit experientia frequens & minimè fallax. Quippècùm eâ de causâ Capucini, multæque Moniales virorum medicorum ac piorum hominum consilio, a sefem flagellandi fursùm humeros reliquerint, ut sibi nates lumbosque strient asperatis virgis, ac nodosis funiculis conscribissent. Sed cavendum est maximè ne dum vitium vitant, parum sapienter in contrarium currant, & in Scyllam

incidant cupientes vitare
Charybdim. Ista quippè me-
thodus flagellandi lumbos
femorales tantò periculo-
fior videtur, quantò morbi
animi perniciosiores sunt
morbis corporis. Enimverò
cum lumbi ad tres musculos
exteriores natium se exten-
dant, qui Glutæi dicti sunt,
scilicet, ut observant anato-
mici, magnum & parvulum;
tresque sint interiores sive u-
nus triceps vocatus, ob tri-
plex initium à commissurâ
offis pubis, ab imâ & ab ejus
offis mediâ parte, necesse est
cùm musculi lumbarès virgis
aut flagellis diverberantur,
spiritus vitales revelli, in cen-

trum ossis pubis refundi continuis vibicibus, adeoque falaces motus ob viciniam partium genitalium & testium excitari: qui venereis imaginibus ac illecebris cerebrum mentemque fascinant, ac virtutem castitatis ad extremas angustias redigunt. Quin ita fenaturæ res habeant non dubitandum est: si quidem præter venas adiposæ, spermaticas & emulgentes, duæ sunt adhuc venæ lumbares dictæ inter vertebrae utrinque ad latus spinalis medullæ, unde portio materiæ seminalis à cerebro defertur. Hæc enim materia vi verberum calefacta, in partes genitales præceps

ruitura, pruriginem excitabit, & per impetum in os pubis cujus in medio viri & mulieris *ἢ ἀρσενία* natura collocavit, ad vagam venerem instigabit.

II. Ejusmodi observationes physicas quibus naturæ intus latitantis claustra pandunt medici, mirabiliter confirmat experientia. Quippè cùm exempla non desint innumerabilia ex quibus intelligere facilè est multos homines adeo salacis temperamenti extitisse, ut nunquam majori voluptate postpositis doloribus, ex flagro inflictò mentem expleverint, & carnem inebriaverint, quàm cùm

flagellis aut scuticis, virgisque betuleis de suo corio immaniter & crudeliter lusisse visi sunt. Exscribam cum fide & curâ ex libris exempla, eaque lectoribus æquis quanta sint meditatione ac cogitatione reputanda relinquam.

Cælius Rodiginus tom. 2. antiquarum lectionum libro xj. cap. xv. edit. Lugd. in 8°, apud hæredes Jacobi Juntæ anni M. DLX. hanc historiam refert: *Non multis abhinc annis vixisse quemdam in veneriis non gallinacæ salacitatis, verùm ingenii stupendi maximè, quodque vix impetret fidem ex adjuratissimis comper- tum est: qui quò pluribus affe-*

Flagellantium. 333

Etus esset plagis, eò impetuosius ardentiusque in concubitum ferebatur præceps: fuit omninò mira res nescires utrum affectaret avidius verbera an coitum, nisi quod illorum mensu voluptas constabat. Proinde extensis se precibus difflagellari exposcebat. Pridie quàm id pateretur flagello aceti asperitate obdurato quod si converberator lentius agere foret visus, lentè extimulante rabie convitiis incessèbat, nec factum sibi, satis arbitrabatur, nisi inter cædendum sanguis se se ostendisset. Unus mortaliū opinor inventus qui eodem impetu in supplicium ferretur ac delicias, quippè inter tormenta sensuum titillationes ac æstuan-

tem prurimum vel expleret vel incenderet. Quodque nec mirum minus est, non latebat hominem flagitii inusitata species, seque in eo execrabatur, ac sibi ipsi erat infestus. Ceterum consuetudine depravatâ amplius prævaluisse utebatur vitio & improbabat. Irroborarat verò ea radices quæ egerat altius, quod ità foret assuetus puer communicatâ stupri fœditate inter aequales plagarum allectione.

Otho Brunsfelsius, Onomastici medici verbo *coitus*: narrat apud Monachium Bavarix Ducum sedem suo tempore vixisse quemdam hominem, & cum uxore res mariti

Flagellantium. 335

agere nequivisse, nisi acriter
antea flagris concisum.

Meugbus Faventicus pra-
ctic. parte II. cap. de passio-
nibus membrorum genita-
lium ait, languentem ac so-
pitam venerem excitari, &
brevitatem virgæ, si sterilitas
ejus metuatur, emendari ur-
ticarum viridium in inguina
incussibus.

Joannes Henricus Meibo-
nius in Epistolâ ad Christia-
num Cassium Episcopi Lube-
censis & Holsatiæ Ducis Can-
cellarium de usu flagrorum
in re venereâ pag. 44. & 45.
edit. Francofurt. anno 1670.
sic ait : *addo exemplum quod-
dam Lubeca hic contigit. Civis*

quidam Lubecensis butyri & caseorum propola in plateâ habitans, quæ à molendinis nomen invenit, præter alia facinora ob commissum adulterium, ad Magistratum delatus, causâque cognitâ urbe excedere & solum revertere jussus, meretricula cui is assueverat coram Senatoribus judicio criminali præfectis confessâ est, numquam illum acrius quam virgis prius secundum dorsum abs se difflagellatum arrexisset, & virum se prestitisse. Officio verò peracto nisi denuò flagris cæsum vix quidquam patrare potuisse adulter ipse idem quidem primo negare: seriò tamen & severè interrogatus non inficias ire. Testes. do
ipsius

Flagellantium. 337

ipsius iudicii criminalis id temporis senatus nomine praefectos Thomam Norvingium & Adrianum Molerum amicos meos etiamnum ut nosti, superstites. Et pag. 46. Pauci insuper sunt anni cum primarià in confœderati Belgii urbe vir in non parvâ dignitate constitutus, venerique admodum deditus deprehensus fuit cum mulierculâ quadam consuevisse, cum quâ tamen nisi flagellorum ictibus excitatus vix aliquid patrare potuerit.

Sed utcumque res sint, quid turpius excogitari potest homini, sive viro sive foeminæ, quàm lumbis & femoribus ad radios solis apertis seipsum diverberare? Simplex rei tam

Apologet.

obscœnæ cogitatio insulsam & ridiculam reddit. Omne malum, inquit Tertullianus, aut pudore aut timore natura perfudit: adeoque rei, scelerumque conscii homines latebras quærunt & effugia. Quis verò in edito & aperto loco, plenis comitiis, in conspectu hominum, lumbos natesque virgis cædere non pertimescat? quis de suo corio ita ludere audeat? Nullus ergo dubitandi locus relinquitur, quòd flagellationes ejusmodi malæ sint, adeò timore & pudore à naturâ perfusæ. Antiquis regulis vetitum erat monachis, ne sui corporis nudatas partes ullatenus respi-

cerent; at vero quî fieri potest ut monialis aut monachus qui ut se se commodiùs ac laxis habenis flagellent omnem lumborum paropidem extollunt, & usque ad renes præcingunt, femora ac fœmina detegunt, nullam suæ carnis partem nudatam conspiciant? Sanctus Gregorius Nyssenus in Epistola ad Letoyum laudat institutam consuetudinem mandandi post mortem cadavera terræ, ne soli ostenderetur quod dedecus erat humanæ naturæ ὡς μὴ ἀναδειχθῆναι ἡλίως τὴν ἀγνημοσιώτην τῆς φύσεως. Numquid non verò magis probrosum ac turpe est, in statu natu-

ræ corruptæ, soli ostendere
 lumbos & femora juvenilia
 excellenti formâ, quamvis re-
 ligionis honestate consecrata,
 quàm triste pallidumque ca-
 daver? Primi parentes an alios
 oculos nisi Dei pertimescen-
 dos habuerunt: cùm pri-
 mùm suam fenserunt nudi-
 tatem, cùm primulùm eos
 pudor occupavit, verecundia
 invasit? Cùm, ut inquit fan-
 ctus Augustinus lib. xj. de Ge-
 nesi ad litteram cap. xxxiv.
 pag. 272. tom. 3. *Amicitia Dei*
pudorem onerabat post peccatum
quæ fiduciam dabat ante pecca-
tum, nec jam illam nuditatem
audebant ostendere oculis quæ
displicebat. Qui tàm frequenter

lumbos & femora ad vibices & flagella retegunt, quamvis ante unius Dei oculos explicent, voluntatem non vehementer aggregasse videntur, ad reputandam hanc S. Augustini sententiam, nec ad ea quæ passim in tantulo opere exposuimus. Legant igitur quotquot sunt in Ecclesiâ Christianâ & Republicâ literariâ proceres, ac iudices integri. Confido enim ex his omnibus ab iis intellectum iri faciliter, usum flagellandi deorsum seipsum, ferè semper esse non solum insolens, novum, & supervacaneum, verum etiàm perversum, probrosum & turpissimum.

F I N I S.

P iij

*Flagellum equo & canus
asino, & virga in dorso
imprudentium.*

Prov. xxvj. v. 3.

I N D E X

Auctorum & virorum illustrium,
qui in hac Historiâ laudantur,
citantur, probantur vel refel-
luntur.

- S** Anctus Augustinus pag. 22. 49. 50.
101. 169. 257. 340.
Assè Rabbi, 24.
Aristoteles, 34.
Apollonius, 46.
S. Ambrosius, 48r.
Ajax, 61.
Augustus Cæsar, 67. 68.
Artemidorus, 72.
Agyptii, 79.
Apollonius Tyaneus, 81.
Apollo, 82.
Apuleius, 82. 93.
Arcades, 88.
B. Albinus, 106.
Ambrosius Camaldulensis, 110.
Athenagoras, 118.
Aurelius Antoninus, 118.
S. Athanasius, 120. 143.
S. Antonius, 120. 143.
Abrahames Episcopus, 192. 131.

Index.

Ardo, 140. 141.
S. Arsilius, 154.
S. Aurelianus, 157. 152.
Anonymus, 166. 175.
Anso, 183. 196.
S. Antoninus Florentinus, 187.
S. Anthelmus, 203. 204.
S. Andreas Epif. Fæfulanus, 206.
S. Audoenus Epifop. Rothomag. 213.
Artaxerxes, 224.
S. Anno, 228.
Artus Rex, 231.
Albertus Epifcop. Leodiensis, 260.
Ægydius Comes Venaisinus, 264.
Alexánder VI. Papa, 281.
Joannes Aventinus, 281.
Albertus de Argentina, 283. 292.
Edm. Augerius Jefuita, 319.

B

Joannes Buxtorfius, 25. 26.
S. Basilius Magnus, 39. 45. 96.
Babilonii, 73.
Philipp. Beroaldus, 84. 93.
S. Basilius Seleuciensis, 96.
S. Brigitta, 99.
Binius, 137.
S. Benedictus Ananien. 140. 152. 159. 175.

Auctorum.

- Otho Brunfelsius, 343.
Bollandus, 141.
S. Benedictus, 155.
S. Burchardus Episc. Vormatiensis, 163.
Beda venerabilis, 174.
S. Bruno Carthuf. 178. 197. 235.
Baronius Cardinalis, 180. 213. 243. 248.
Blanca Comitissa, 181.
S. Bernardus Abbas Clareval, 200.
Joan. à Bosco Cælestinus, 207. 210.
S. Bernardinus Senensis, 215. 234.
Bonfinius, 264.
Bernardinus de Bustis, 265. 267.
Edm. Bonner Episcop. Londinensis 268.
Burnetus, 268.
Bzovius, 291.
Laurent. Bochellus, 311.
Biragus Cardinalis Cancel. 319.
Petr. Brularus Præses, 318.
Thom. Bartholinus, 325.

C

- J**esus-Christus Salvator, 29. 30. 31.
36. & seq.
S. Joan. Chrysostronus, 35. 42. 43. 99.
100. 114.
S. Clemens Alexandrin. 38. 96.
Camillus, 62.

Index

- Chryfippus, 63.
M. Cicero, 67. 73.
Caius Cæfar, 67.
Camerarius, 68.
Clotharius Rex, 69.
Cares, 81.
S. Clemens Romanus, 96.
S. Cæfarius Arelat. 102. 157. 172. 202.
S. Joan. Climacus, 109. 110. 115. 120.
Ludov. Cressolius Jefuita, 117.
S. Cyrillus Alexandrinus, 117. 120.
Lucius Aurel. Commodus, 118.
Constantinus Magnus, 147.
Childebertus Francor. Rex, 157.
S. Columbanus, 160. 174.
Cyprianus, 174.
Cechaldus, 187.
Petr. Cerebrofus, 190. 191. 193. 194. 241.
Du Cange, 197. 229.
S. Cunigundis, 199.
Cornelius Adriaſem, 218
Joan. Bapt. Cottelerius Soc. Sorb. 230.
Thom. Canti Pratanus, 256. 257.
Henr. Canifius, 270.
Carolus IV. Imperator, 283. 291.
Clemens VI. Papa, 291.
Albertus Crantzius, 292. 294.
Sext. Claudius, 304.

Auctorum.

- Chivernius sigilli custos. 319.
Christianus Cassius, 335.
Joan. Castellus Episc. Ariminensis. 319.

D

- D**avid Rex & propheta, 21.
Dagobertus Rex Francorum, 69.
Diana Orthia, 70. 71. 72.
Darius, 73.
Nicol. Damacenus, 74.
Andreas Dacierius, 93.
S. Petr. Damiani, 106.
Dominicus Loricatus, 135. 183. 185. 234.
Lucas Dacherius, 167.
S. Donatus Vefonsionensis, 174.
S. Dunstanus, 246.
Dubravius, 282.

E

- E**seni, 23.
Eusebius Cæsariensis, 23. 96.
Evander Rex, 88.
Desider. Erasmus, 90.
Eliberitanum Concilium, 100.
Eustochium, 123.
S. Eusebius, 129.
Ecbertus, 163.
Elredus Abbas Rievallensis, 176.

Index

S. Edmundus Cantuariensis, 214. 234.
Claud. Espenceus, 214.

F

S Fulgentius Ruspensis Episc. 51.
Festus Pompeius, 87. 92. 220.
Fabricius, 98.
S. Ferreolus, 159.
S. Fructuosus 163. 165.
Fortunatus Presbyter, 113.
Bartholom. Fissen Jesuita, 269.
Sebast. Franck, 293.

G

S Anctus Gregorius Magnus Papa,
8. 52. 103.
Gamaliel, 31.
Jacob. Gretzerus Jesuita, 34. 54. 57.
58. 109. 112. 102. 302. & aliis. loc.
Guastaninius, 34.
Gallienus, 35.
Rob. Guaguignus, 69.
Gravius Jesuita, 90.
S. Gregorius Nazianzenus, 96.
S. Gregorius Nyssenus, 96. 153. 339.
Gofredus prior Vosiensis, 134.
S. Guillelmus, 139.
Carolus Magnus, 139.

Auctorum.

- Gennadius, 149. 150. 151.
S. Gregorius Turonensis, 159. 173.
Grimlaicus, 166.
S. Galbertus, 197.
Guygo Cartusianus, 197. 235.
Guido Abbas de tribus fontibus, 200.
S. Guido Pomposianus, 205.
S. Genulfus, 207.
S. Gildardus Episcop. Rothomag. 210.
Jac. Gutherius, 221.
Gaufredus de Bello loco, 227.
Guibertus de Novigento, 235.
Sylvester Gyraldus, 252.
Joan. Gerfo Cancellarius, 278. 296. 298.
305. 308.
Gobellinus Persona, 294.
Thom. Gratiani, 295.
Guillelmus Paris. 306.

H

- H** Eliodorus, 18.
Hesychius, 40. 119.
Daniel Heinfus, 40. 41.
Benedictus Haestenius, 43. 139. 198. 224.
S. Hieronymus, 49. 90. 100. 120. 121.
122. 123. 148.
Horatius, 60. 62. 66.
Herodotus, 79. 81.

Index

- Heribertus Ros-Weydus Jesuita, 91.
Hilarius Subdiaconus, 104.
S. Petr. de Honestis, 106. 135. 178.
S. Hilario, 121.
Lucas Holstenius, 144. 156. 157. 175. 176.
S. Henricus Imperator, 199. 128.
Heribertus Archiepiscop. 205.
S. Harduigis 206.
S. Hildegardis, 206.
Hugo Capetus, 207.
Dionys. Halicarnasseus, 220.
Hadrianus Papa I. 225.
S. Hugo de Sancto victore, 256. 257.
Henricus I I. Rex Angliæ, 263.
Jac. Halo, 272.
Rodolphus Hospinianus, 293.
Hermannus à Sschildis, 295. 297.
Joan. de Hagen Cartusianus, 296. 273.
Henticus III. Gall. Rex, 315.
Thom. Norvingius, 337.

F

- S** Anct. Joannes Evangelista, 30. 31.
S. Ireneus, 35. 41.
S. Isydorus Pelusiota, 46.
Justinus Historicus, 59.
Juvenalis, 68. 86. 87.
S. Justinus Martyr, 96.

Auctorum.

- Joel Propheta, 117.
Isychius Presbyter, 136.
Isayas Abbas, 144.
S. Isydorus Hispalensis, 163.
S. Isydorus, 172.
Jonas Monachus, 174.
S. Laurent. Justinianus, 206.
Joannes XIII. Papa, 243.
S. Juliana, 270.
S. Justina Paduensis, 274.
Joannes XXIII. Papa, 294.

L

- L**ucianus, 10. 76. 77. 85. 114. 115.
S. Lucas Evangelista, 30. 36.
Lacedæmonii, 70. 74. 75. 76.
Licurgus, 71.
Lascaris, 91.
Philip. Labbeus Jesuita, 105. 133. 134.
Liframnus, 105.
Ludovicus pius, 139.
S. Leander Episcop. Hispalensis, 176.
Fortunius Licetus, 221.
Joseph. Laure. Luccensis, 221.
S. Lanfrancus, 223.
S. Ludovicus Rex Francorum, 227.
Lancelot Dulac, 231.
Lactantius, 304.

Index

Carolus Lotharingus Card. 314. 318.

Letoyus, 339.

M

M Oloch Idolum, 16.

Moyfes, 16. 18. 28. 102.

Maccabæi fratres, 20.

Mayr Rabbi, 24.

Malkos tract. Talmud. 24.

S. Matthæus, 30. 100.

S. Marcus, 30.

Martinianus, 53.

Martialis, 60.

Minerva, 61.

Mofonius, 74.

Claud. Morellus, 81.

Frederic. Morellus, 81.

Marcella, 90.

Marianus Victorius, 90.

Marcellinus Tribunus, 102.

Macedonius, 128.

Mares solitarius, 129.

Carol. Martellus, 132.

Hugo Menardus, 133. 140. 141.

Joan. Mabillonius, 140. 141.

Macarius, 145.

Macarius alter, 145.

S. Mauricius, 161.

Maximinus, 161.

Auctorum.

- Magister, 166.
Maurus Episcop. 189. 198.
S. Medardus Episc. Noviomensis, 210.
Frat. Matthæus Avenionensis, 217. 234.
Emanuel Meteren, 219.
Ualerius Maximus, 220.
Hugo Mathoud, 226.
Petr. Mauricii dictus venerabilis, 238.
Martinus Maurier, 239.
Manfredus Siciliae Dominus, 281.
Michonius, 282.
Simeon Muisius, 312.
Meugbus Faventicus, 335.
Meibonius, 335.
Adrian. Molerus, 337.

N

- N** Igrinus, 78.
Petr. de Natalibus, 215.
Guill. de Nangiaco, 227.
Nicephorus Phocas, 243. 244.
S. Nico, 245.
Nicephorus Gregoras; 283.
Naclerus, 284.
Thom. Norvingius, 337.

O

- O** Nias Pontifex, 19.
Oecumenius, 47.

Index

Orbilius, 62.
Origenes, 96.
S. Orisiesius, 150.
Ordericus, Vitalis, 160.
S. Odillo, 189. 198.
Julius Obsequens, 220.
Odo Clunianensis, 235.
Otho Imperator, 245.
Osbertus, 246.
Osanna, 232.
Osfredus, 252. 2.

P

P Harao, 11. 12.
Philo Judæus, 23.
S. Paulus Apostol. 29. 32. 33. 35. 37. 56.
& aliis.
S. Paulinus, 35. 52.
Processus, 53.
S. Petrus Chryfologus, 54. 55. 58.
Trogus Pompeius, 59.
Plautus, 60. 91. 93.
Petrarcha, 65.
Plutarchus, 71. 73. 225.
Peregrinus Philosophus, 77. 85.
Philostratus, 81.
Prudentius, 87. 98.
Pan, 88.
Petronius, 88. 89.

Auctorum.

- Pilatus, 100.
Paschasius Episcop. 104.
S. Pardulphus, 105. 132. 134. 135.
S. Petrus Damiani, 106. 135. 178. 238. 248.
Julius Pollux, 119.
S. Paulus Eremita, 120.
S. Publius senior, 128.
S. Petrus solitarius, 130.
Photius, 138.
Palladius, 144.
Paphnucius, 145.
S. Pacomius, 148. 170.
Palladius Episcop. 154.
Poppo Abbas, 206.
Robertus Pullus Cardinalis, 226.
Franciscus de Puteo Cartusianus, 236.
Matth. Paris. 263.
Palavicinus Marchio Cremonæ, 281.
Pius II. Papa, 296.
Santes Pagninus, 312.
Mauric. Poncetius, 319.

Quintilianus, 62.
Andreas Quercetanus, 239.

R

R Abbini hodierni, 27.
Nicol. Rigaltius, 70.

Index

Romanus Martyr, 87.
Rufinus, 90. 125. 144.
Heribertus Rosweidus, 91.
S. Romualdus, 106. 107. 189. 198. 199.
Matthæus Raderus Jesuita, 109.
Rodolphus Epif. Eugubinus, 135. 182.
196. 234.
Rosinus, 221.
S. Radegundis, 173.
Cælius Rodiginus, 332.
Reginardus, 228.
S. Raymundus, 228.
Rifferus Cartusianus, 236.
Rothardus Archid. Remensis, 261.
Petr. Rogerius, 292.

S

S Erenus Episcop. Massiliensis, 8.
Seleucus, 19.
Septalius, 34.
Rob. Stephanus, 38.
Gasp. Suicerus, 40.
Adamus Sartorius, 54.
Sophocles, 61.
Salomon, 65.
Suetonius, 67.
Sandreg. fillus, 69.
Stobæus, 74. 75.

Auctorum.

- Spartani, 76. 77.
Seneca Philofop. 83.
Servius, 86.
Superianns, 91. 92.
Joan. Siccardus, 98.
Sedulius, 99.
Sabinus Diaconus, 121.
Jacobus Sirmondus Jefuita, 133.
Smaragdus, 140. 159. 175.
Serapion, 145.
Socrates Scholasticus, 148.
Sozomenus, 148.
Sigismundus Rex, 161.
Spelmannus, 163.
Stephanus IX. Papa 179.
Stephanus Cardinalis, 195. 241.
Laurent. Surius Cartuf. 203. 213.
Simeon Emiffenus, 214.
Michaël Scotus, 228.
Sixtus IV. 265.
Lud. Servinus Advocatus Regius, 273.
312.
Spondanus Epifcopus, 282.
Sigismundus tertius, 294.
Silenus Chius, 84.
Syriaci, 84.
Scholiastes Tucididis, 75.

Index

T

- T** Ertullianus, 2. 3. 60. 70.
Terapeutæ, 23.
Talmud Babilonicum, 24.
Theophilactus, 35. 39.
Thodoretus Epif. Cyri, 44. 128. 129.
132.
Trogus Pompeius, 59.
Terentius, 60.
Titus Livius, 62.
Tillius Protonotarius Parlamenti, 70.
Thuanus Præses, 314. 318.
Tucydides, 75.
Trajanus, 77.
Thespesion, 82.
Tiberius Claudius, 89.
Theodosius Junior, 99.
S. Thodosius Episcop. 128.
S. Tetradius, 156.
S. Thom. Cantuariensis. 263.
Trithemius Abbas, 296.

V

- V** Atablus, 13.
Wechelius, 71.
Marianus Victorius, 90.
Gerardus Joan. Vossius, 98.

Auctorum.

Vigilius Diaconus, 150.

Vigilius Papa, 157.

Venantius, 173.

Wilelmus Pictaviensis, 208.

S. Udalricus, 237.

Venerabilis Petrus, 238.

Wittichindus, 243.

Vincentius Bellovacensis, 253.

S. Victor, 257.

Christian. Ursitius.

S. Virgilius Episc. Wirsburiensis, 270.

Vincēslaus, 283.

S. Vincentius Ferrariensis, 309.

X

X Erxes 224.

Y

Y Vo prior Cluniacensis, 134.

Z

Z Opirus, 73. 74.

S. Zeno, 128.

*SUMMA PRIVILEGII
Christianissimi Regis.*

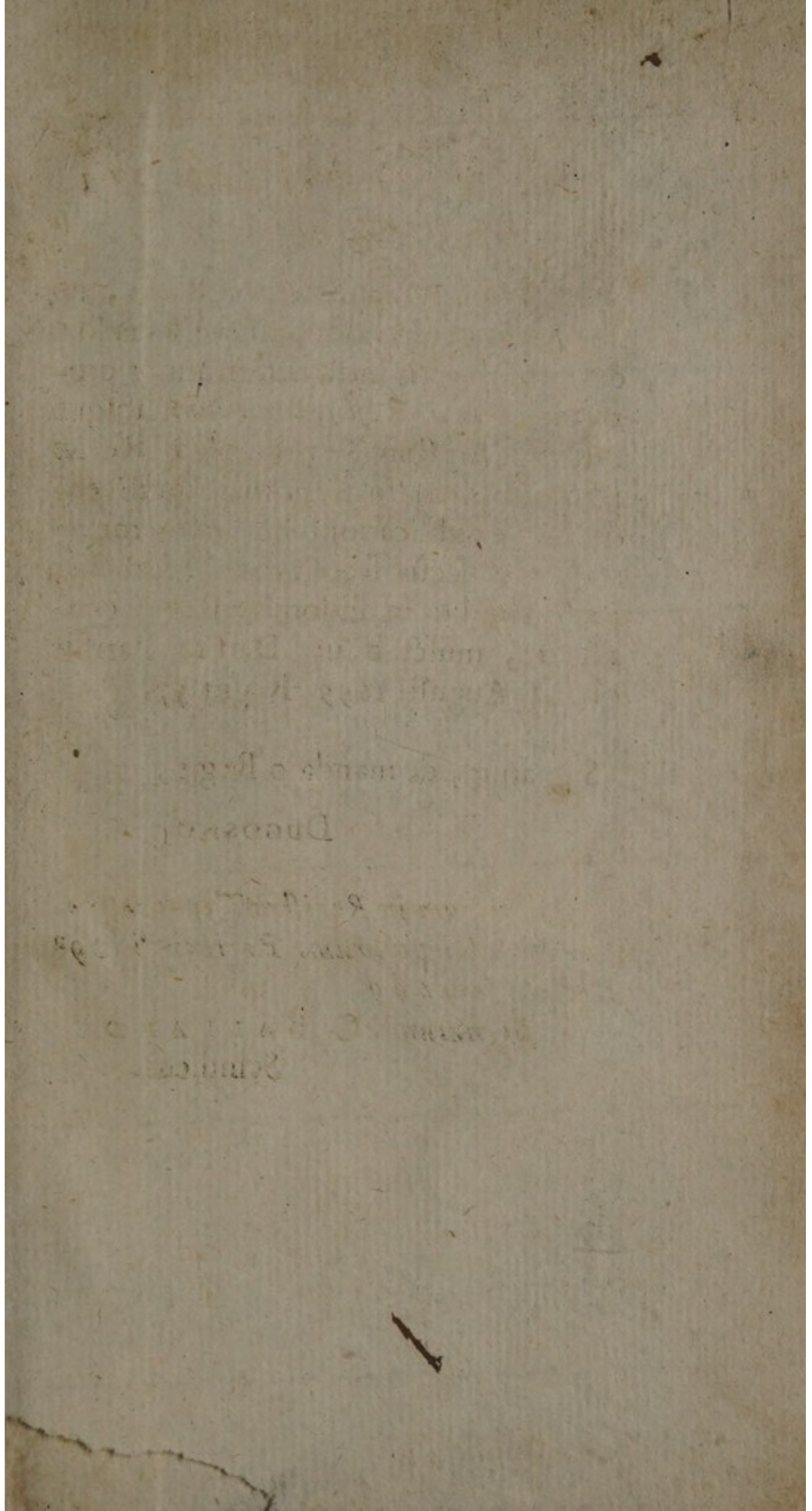
CAutum est auctoritate Regis, ne quis in regno suo, aliisve locis suæ ditioni subjectis intra decem annos proximos *Historiam flagellantium*, absque Joannis Anisson Typographiæ Regiæ præfecti permisso in primat aut dividat, à die publicationis horum exemplarium: qui secus fecerit multâ indictâ, prout amplius in diplomate Regio continetur, multabitur. Datum Parisiis die 22. Augusti 1699. Regni 57.

Signatum, de mandato Regis,

DUGOSNO.

*Descriptum in Registro Typographo-
rum & Bibliopolarum. Parisiis die 29^a
Decembris 1699.*

Signatum, C. BALLARD.
Scindicus.



Handwritten text, likely a letter or official document, written in a cursive script. The text is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page.

Signature, de m... a Regis,

Deo...

Handwritten text, possibly a date or a reference to a specific event or location. The text is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page.

Signature, C. B. L. A. N. A. ...

2. f. 3

